VOLUME XXXI WINNIPEG, MAN., VENDREDI 11 FEVRIER NUMERO 42

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

La plupart des députés se prononcent contre la politique de Halifax

L'immigration et l'admission de réfugiés au pays tiennent la première place dans les discussions au fédéral. M. Raymond se prononce contre les excès du gouvernement au sujet de la guerre. On suggère de nommer un ambassadeur canadien au Vatican.

par André LAFLECHE

OTTAWA, 9—Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône s'est engagé théoriquement dès le lendemain de l'ouverture de la session, quand le proposeur, le lieutenant L.-D. Tremblay, député de Dorchester, et le secondeur, le capitaine W. A. Tucker, député de Rosthern (Sask.), prononcèrent leurs discours, mais ce n'est que trois jours plus tard, le lundi 31 janvier, que les partis d'opposition commencèrent l'exposé de leurs vues en marge du programme législatif que le gouvernement entend soumettre aux Chambres. Bien que chaque orateur doive traiter au cours de ce débat d'une ou de plusieurs mesures législatives annoncées dans le discours du Trône, il peut se permettre de longues digressions sur d'autres sujets d'intérêt plus ou moins général, et c'est précisément ces "hors-d'oeuvre" qui ont fait l'intérêt de la première semaine de la session.

Le discours de Lord Halifax

Presque tous les députés qui ont parlé jusqu'ici, en particulier ceux de langue française, ont tenu à exprimer leurs vues sur le problème de l'immigration et sur les conseils plus ou moins désintéressés que lord Halifax est venu donner aux Canadiens, le 24 janvier dernier, à Toronto, au sujet de la politique extérieure du Commonwealth, de l'opportunité d'un rapprochement entre les Dominions et la Grande-Bretagne, enfin d'une réorientation impérialiste de notre politique en vue de renforcer la situation de l'Empire dans le monde. A la suite de MM. Tremblay et Tucker, M. King lui-même s'est déclaré opposé à un tel resserrement des liens qui existent entre les pays du Commonwealth. Il a lu à la Chambre à ce propos un texte écrit et il a demandé à l'opposition conservatrice d'exposer son attitude au plus tôt, ce qu'elle hésite à faire, puisque deux courants d'opinions se manifestent, paraît-il, dans le parti de M. Bracken. Le même jour, les chefs

[Suite à la deuxième page]

SERMENT POUR LES CATHOLIQUES DANS LES FORCES ARMEES

OTTAWA — L'aumônier principal catholique du quartier général de la Défense nationale demande à tous les catholiques hommes et femmes des forces armées de se joindre à la croisade de prières qu'il vient d'organiser afin d'implorer la Providence d'accorder une prompte victoire aux alliés.

Cette "croisade de prières ferventes et continues pour la paix par la victoire" comprend un serment par lequel tout catholique, homme ou femme en uniforme, s'engage à faire fidèlement chaque semaine, jusqu'à la fin de la guerre les actes religieux suivants: assistance à la messe durant la semaine, réception de la Communion, visites au Saint-Sacrement, chemins de la Croix, récitation du rosaire, et autres dévotions.

A LA RADIO



M. l'abbé Frank Wood, chancelier de l'archidiocèse de Winnipeg, qui a inauguré à la radio dimanche dernier une série de causeries religieuses durant la période allouée aux catholiques par Radio-Canada. M. l'abbé Wood prononcera 10 conférences ayant pour thème "Une nouvelle vie". On peut entendre le distingué conférencier chaque dimanche à 1 h. 30 (heure centrale) sur tous les postes de Radio-Canada.

Le sénateur A. Sauvé est décédé

SAINT-EUSTACHE — M. Arthur Sauvé, sénateur, ancien chef de l'opposition conservatrice à l'Assemblée législative de Québec, et ancien ministre des Postes à Ottawa, est mort au début de la semaine à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Il a succombé à une attaque cardiaque. M. Sauvé était âgé de 69 ans et était à l'hôpital depuis quelque temps.

Elu député du comté de Deux-Montagnes à l'Assemblée législative en 1908, M. Arthur Sauvé fut réélu représentant du même comté aux élections de 1912, 1916, 1919, 1923 et 1927. Il fut choisi comme chef du parti conservateur provincial en 1916. Il démissionna comme tel, à la suite des élections générales provinciales de 1927. Il démissionna aussi comme député provincial pour accepter la candidature aux élections générales fédérales tenues en 1930. Il fut assermenté comme membre du conseil privé et fut nommé ministre des Postes dans le cabinet Bennett, au mois d'août 1930. Il fut nommé au Sénat en juillet 1935 et démissionna comme ministre des Postes en septembre 1935.

Né à Saint-Hermas, le 1er octobre 1874, M. Arthur Sauvé poursuivit ses études au séminaire de Sainte-Thérèse et à l'Université de Montréal. Il s'adonna au journalisme à la Patrie, à la Nation et au Canadien.

Neveu d'Hitler dans la marine étatsunienne

NEW-YORK — Les quartiers généraux du service sélectif américain rapportent que le neveu d'Adolphe Hitler, Patrick Hitler, 32 ans, servira bientôt dans la marine américaine. Il avait d'abord été refusé par l'armée.

Il est probable qu'Hitler a subi avec satisfaction son examen médical.

Patrick, qui est sujet britannique, est arrivé aux Etats-Unis en 1939. Sa mère qui l'accompagnait est séparée de son mari, Alois Hitler, le demi-frère d'Adolphe Hitler.

Le coût de la vie aurait baissé

OTTAWA—Le rapport du Service de la statistique annonce que l'indice du coût de la vie a baissé. De 119.3 qu'il était au 1er décembre, il est descendu à 119.0, en date du 3 janvier, ce qui ramène l'augmentation totale à 18.1 pour-cent.

OUVERTURE DE LA LEGISLATURE



Cliché de la "TRIBUNE"

La cérémonie de l'ouverture de la troisième session de la vingt-et-unième législature a eu lieu mardi à trois heures de l'après-midi. Le discours du Trône fut lu par le lieutenant-gouverneur, l'hon. R. F. McWilliams. Cette photo fut prise au moment où le lieutenant-gouverneur se prépare à lire le discours traditionnel. Au premier plan on voit le nouveau huissier d'armes, M. Henry S. Bennette, portant la masse.

Un status international pour l'Ecosse et les Galles

LONDRES—Rhys Davies, membre du parti travailliste, a dit mardi à la Chambre des Communes anglaise qu'il avait l'intention de demander au premier ministre Churchill de riposter à l'acte posé par la Russie, en divisant la république soviétique en 16 petites républiques ayant le pouvoir de traiter avec les nations étrangères.

Il a dit également qu'il demandera que le gouvernement étudie un status semblable pour l'empire britannique, incluant l'Ecosse et le pays de Galles, où la population est beaucoup plus considérable que dans certaines des républiques russes nouvellement établies.

La Russie, ajoute Rhys Davies, est maintenant en mesure d'envoyer 16 représentants aux conférences de la paix.

Par la même occasion, R. Rosensen, député du même parti, dit qu'il demandera au ministre de l'Intérieur, M. Eden, quel a été le rôle de l'U.R.S.S. lors de l'enquête sur les mauvais traitements infligés par les Japonais aux prisonniers de guerre.

LONDRES — M. Clement Attlee, qui représentait le premier ministre, a déclaré à la Chambre des Communes qu'il est encore trop tôt pour déterminer les effets précis de la décision de la Russie d'accorder l'autonomie à 16 républiques soviétiques. Il a fait cette déclaration en réponse à une question du député travailliste Rhys John Davies qui avait demandé au gouvernement de Grande-Bretagne de suivre cet exemple en accordant la même autonomie à l'Ecosse et au pays de Galles.

"Les modifications qui seront apportées à notre constitution, de répondre M. Attlee, s'inspireront des besoins et du caractère de notre propre population plutôt que de comparaisons avec les constitutions d'autres pays".

Il y aurait un surplus de viande au Canada

TORONTO—Le président de la Canada Packers Limited, M. J. S. McLean, a déclaré récemment qu'au cours des dernières semaines l'approvisionnement de viande au pays s'est définitivement stabilisé. "De la disette nous sommes passés à la période de surplus et il y a tout lieu de croire que la situation demeurera telle pour toute la durée de la guerre.

"Tout l'espace disponible dans les entrepôts frigorifiques est comblé."

M. A. Laurendeau chef du Bloc dans le Québec

MONTREAL — André Laurendeau, de Montréal, a été élu leader provincial du Bloc Populaire dans Québec, tandis que son fondateur, M. Maxime Raymond, restait leader du parti au fédéral.

M. Raymond a choisi M. Laurendeau après que les délégués au congrès du Bloc Populaire lui eussent demandé par résolution de nommer un chef provincial du parti. La séance était à huis clos.

M. Laurendeau, 31 ans, est secrétaire général du Bloc et secrétaire de la Ligue pour la défense du Canada. Fils du Dr Arthur Laurendeau, ancien chef nationaliste de Québec, il fut éditeur de l'Action nationale, organe mensuel des nationalistes québecois.

Un Letton proteste contre la Russie

WASHINGTON — M. Alfred Bilmanis, ministre de Lettonie, a réprouvé comme une violation de la Charte de l'Atlantique la récente réforme constitutionnelle de l'U.R.S.S., qui compte la Lettonie parmi les 16 républiques de l'Union. "Je considère cette disposition comme la continuation d'un empiètement sur les droits d'un peuple libre. Nous n'en voulons pas, nous ne la reconnaissons pas. J'espère bien que la Charte de l'Atlantique qu'a signée la Russie, sera respectée."

LONDRES — La radio du Vatican, commentant le raid fasciste dans la basilique Saint-Paul où l'on y a arrêté 64 Italiens et Juifs, dit que l'Eglise ne refuse la charité à personne. La voix continua en disant que la charité est pour tous et qu'elle est au-dessus des constitutions humaines.

LA SESSION DU MANITOBA

Une école agricole sera établie au Manitoba

En raison de la guerre, l'ouverture de la troisième session de la vingt-et-unième législature manitobaine mardi dernier a été dénuée de toute solennité.

Suivant l'usage constitutionnel, le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. R. F. McWilliams, a lu le discours du Trône, dans lequel on fait connaître aux députés ce que le gouvernement a accompli durant l'année écoulée et les grandes lignes des mesures législatives qui seront soumises à la Chambre pour étude durant la session.

Les 54 députés élus de la Chambre assistaient à l'ouverture de la Législature. Cinq nouveaux députés furent présentés au président de la Chambre: M. Berry Richards, C.C.F., Le Pas; le Dr D. L. Johnston, C.C.F., Brandon; M. A. W. Harrison, coalitionniste, Killarney; M. E. T. Collins, coalitionniste, Dufferin, et M. C. Greenlay, coalitionniste, Portage la Prairie.

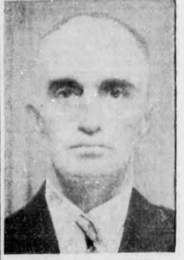
Le discours du Trône cette année fait d'abord remarquer qu'en raison des dépenses considérables qui doivent être faites pour la poursuite efficace de la guerre, le gouvernement a remis à plus tard l'entreprise de projets coûteux. Il offre des félicitations aux fermiers qui ont réussi à maintenir leur production en dépit de la rareté de la main-d'oeuvre.

Voici maintenant les grandes lignes du Discours du Trône: un bill sera présenté pour protéger les biens des soldats morts à la guerre ou des suites de la guerre; les allocations versées aux familles en vertu du "Mothers' Allowance Act" seront augmentées; une haute école agricole dont le programme comprendra l'enseignement des grades IX à XI inclusivement, sera établie à titre d'essai; des mesures préventives seront prises dans le domaine médical; un bill sera proposé à la Chambre dans le but d'obliger toutes les personnes atteintes de tuberculose à suivre les traitements requis pour ce genre de maladies.

Le discours du Trône fait également un tableau de l'état dans lequel la province se trouve en raison du fait que la partie du rapport Sirois qui traite des relations entre les provinces et le fédéral n'a pas été mise en vigueur.

Nouveau ministre de l'Education

Le premier ministre de la province du Manitoba, M. S. Garson, a annoncé la semaine dernière que M. John C. Dryden, de Sanford, Man., avait été nommé ministre de l'éducation en remplacement de l'hon. Ivan Schultz, qui prend la direction du Ministère de la Santé.



L'HON. J. C. DRYDEN

Le nouveau ministre de l'Education est né à Ste-Agathe, Man., le 3 février 1893. Il reçut le degré de Bachelier en sciences agricoles du Collège d'Agriculture du Manitoba. Il fut élu à la Chambre provinciale en 1941 comme membre indépendant.

Il fit du service durant la première grande guerre et mérita la Médaille militaire.

LONDRES—M. Eden a révélé aux Communes que le gouvernement anglais étudie les demandes d'abdication du roi Victor-Emmanuel, demandes formulées par différents partis politiques italiens.

Le New York Times dénonce Izvestia

NEW-YORK — Le **New York Times** vient de dénoncer comme "injuste et immodérée" l'attaque dirigée contre le Vatican par l'**Izvestia**, organe du gouvernement soviétique.

"De toutes les bombes incendiaires que la propagande de Moscou a fabriquées et lancées, depuis la Conférence de Téhéran, avec une gaieté de coeur et une légèreté inconcevable contre l'unité des Alliés, aucune ne peut faire plus de tort que celle qui vient d'éclater contre le Saint-Siège", dit le "Times". Et il ajoute que l'on peut juger de l'"évidente insincérité" de "Izvestia" par la nature de l'une des accusations.

Le "Times" dit encore que les Alliés de la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis "n'ont aucun doute sur le côté vers lequel penchent les sympathies du Vatican, dans le conflit."

"Ils reconnaissent que le Pape ne peut avoir d'autre attitude que celle d'un neutre, mais ils n'éprouvent aucune difficulté à découvrir dans ses déclarations la preuve manifeste qu'il désapprouve ceux qui ont violé les droits des petites nations, ceux qui ont couvert l'Europe d'un bout à l'autre de leur bestiale cruauté et ceux qui ont tenté d'élever à la dignité d'une religion leur dogme totalitaire."

CONSTRUCTION D'AVIONS AU JAPON

WASHINGTON — On évalue, dans les milieux locaux, que les manufactures japonaises fabriquent des avions à raison de 1,200 ou plus par mois.

Le Pape a décidé de rester au Vatican

LONDRES—Un avertissement à peine voilé que les Allemands ont l'intention de défendre Rome pied à pied, quelle que soit la destruction causée dans la Ville éternelle, aurait été transmis au pape Pie XII par les nazis lesquels essaient apparemment depuis quelque temps de décider le Souverain Pontife à se retirer en Allemagne.

Radio-Ankara dit que cet avertissement a été communiqué au pape par le baron Ernst von Weizsaecker, ambassadeur d'Allemagne auprès du Saint-Siège, sous forme d'une déclaration du feld-maréchal Albert Kesselring à l'effet que le sort ultime de Rome sera nécessairement régi par les considérations militaires.

En même temps, Radio-Vatican a laissé savoir que le Pape n'a pas l'intention de quitter Rome. Dans une émission entendue ici par la Presse Associée, le Vatican a déclaré: "Le pape Pie XII, depuis le début de la guerre, a refusé d'abandonner sa ville de Rome, voulant toujours être présent et participer aux souffrances morales et physiques du monde saignant sous la grande torture.

"Le pape a toujours voulu voir Rome en première ligne de la résurrection spirituelle. Il a donné la preuve la plus tangible de sa profonde charité pastorale au cours des raids sur Rome, apportant aux habitants affligés des paroles de foi et de résignation aussi bien qu'une large aide matérielle distribuée avec une royale générosité."

On ne sait pas si cette émission a été donnée comme réponse au message que von Weizsaecker aurait transmis au Saint-Père. Les propagandistes allemands, qui ont présenté Hitler comme le principal rempart de l'Europe contre le communisme, aimeraient probablement le montrer au monde comme défenseur du pape.

Remaniements du cabinet provincial

WINNIPEG — Le cabinet provincial manitobain a été remanié comme suit: M. John C. Dryden, de Sanford, député indépendant de Morris, a été nommé ministre de l'Education, en remplacement de M. Ivan Schultz qui prend le ministère de la Santé; le procureur général J. O. McLenaghen abandonne le portefeuille de la Santé pour celui du Travail que M. Errick F. Willis détenait en même temps que le ministère des Travaux publics; M. D. L. Campbell, ministre de l'Agriculture administrera en plus à la place du premier ministre, l'Hydro manitobaine; M. William Morton, commissaire des Affaires municipales, exercera en plus les fonctions de ministre des Téléphones et Télégraphes qu'exerçait le premier ministre. Celui-ci conservera le trésor provincial et le ministère des Relations fédérales-provinciales, en plus de ses fonctions de premier ministre.

Les Bermudes ne veulent pas de charité

HAMILTON, Bermudes — Désireuses de demeurer financièrement indépendantes, les Bermudes ont repoussé l'offre du Canada de leur fournir de la farine à titre gracieux. A la Chambre d'assemblée, le député Tucker a déclaré: "Nous avons accueilli avec gratitude l'offre de farine du Canada, mais nous l'avons déclinée parce que nous croyons que les Bermudes ne doivent rien accepter de qui que ce soit. Nous nous soucions de l'intégrité et de l'indépendance financière des Bermudes et nous tenons à les conserver". M. Tucker a ajouté que la colonie n'a encore rien accepté en vertu du prêt-bail.

L'Eglise protégera les travailleurs

TORONTO — Toutes les choses nécessaires à la vie et au confort de l'homme devraient être produites en quantité suffisante pour être distribuées d'une façon équitable, a déclaré Son Excellence Mgr Francis Haas, évêque de Grands Rapids, à l'assemblée épiscopale sur les questions sociales. Il a dit que les Etats-Unis avaient atteint cet objectif en 1943 d'une façon beaucoup plus complète que durant n'importe quelle autre année auparavant.

Son Excellence a déclaré que le chômage aux Etats-Unis était actuellement pratiquement inexistant et que le pays avait atteint virtuellement une politique d'embauchage intégral. Cela a été réussi, dit-il, sous le signe du patriotisme et de la défense commune. Et plusieurs se demandent si ce qui a été réussi durant la guerre ne serait pas possible durant la période de paix.

Il a déclaré que si l'entreprise privée ne pouvait atteindre ce but, l'Etat devait voir à la protection des travailleurs. Il a signalé que le gouvernement américain avait actuellement un montant de $13,000,000,000 placé dans des établissements industriels.

Il a suggéré que l'on adopte certaines méthodes utilisées par les corporations pour régulariser l'industrie. Ce système, dit-il, a été recommandé par le Pape Pie XI dans son encyclique sur la question sociale.

Avec ce système, tous les travailleurs professionnels ou non, devraient être organisés et ils devraient élire des représentants pour assister les représentants du gouvernement et guider, non pas dominer l'industrie.

C'est ainsi que nous obtenons le triple pouvoir des organisations ouvrières, des représentants de l'Etat et de l'industrie. Son Excellence a déclaré que ce système était plus qu'une théorie, puisqu'il était mis en application avec succès dans un grand nombre d'industries à l'heure actuelle.

Accord entre Français et Anglais

LONDRES — Le chancelier de l'Echiquier, sir John Anderson, a annoncé mardi à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne et le Comité français de libération nationale ont conclu un accord en vertu duquel le taux d'échange est fixé à 200 francs la livre sterling, et chaque partie doit fournir gratuitement à l'autre toute l'assistance militaire, de nature à faciliter la poursuite de la guerre. Le Comité d'Alger reconnait comme une dette toutes les avances que le gouvernement anglais a faites à l'ancien Comité national français du général de Gaulle. Sir John Anderson a précisé qu'il ne s'agissait que d'un accord pour le temps de guerre, mais que c'est un bon augure pour les relations économiques et financières anglo-françaises.

Le nouvel accord s'étend à tout l'empire français sauf l'Indochine. Il constitue en fait une dévaluation de 14 pour-cent du franc, car l'ancien taux de change arrêté entre le gouvernement anglais et le général de Gaulle était de 175 francs la livre sterling.

L'abbaye du mont Cassin a été atteint

NEW-YORK — Max Hill, reporter de la NBC, dans une émission mercredi, a dit que la fameuse abbaye du mont Cassin a subi un bombardement intense. Le sommet du mont est aux mains des Allemands depuis plus d'une semaine.

Au moins deux obus, sinon plus, ont atteint l'édifice. Une des bombes a éclaté près de la tour du monastère, faisant voler de la brique et du plâtre. Les côtés nord et est de l'édifice furent atteints.

Des observateurs m'ont dit, ajoute Hill, que les chefs de l'armée allemande qui dirigent les opérations dans Cassino, logent dans l'abbaye.

Sages réclamations de la part du Bloc Populaire

MONTREAL—Le congrès du Bloc Populaire a adopté, la semaine dernière, des résolutions pour élaborer le programme politique du parti dans le domaine fédéral.

Dans la première de ces résolutions, le congrès a réclamé l'indépendance absolue du Canada à la fin des hostilités et, comme corollaire, l'abolition du droit d'en appeler au Conseil privé dans les causes judiciaires; la rupture de tout lieu obligeant le Canada à soumettre tout amendement constitutionnel au Parlement de Londres; la suppression dans les textes officiels des mots "sujets britanniques" et leur remplacement par les mots "citoyens canadiens", quand il s'agit de personnes de nationalité canadienne; et l'adoption d'un drapeau canadien authentique qui n'inspireraient aucune attache de sentiment ni aucun emprunt à un drapeau étranger.

Dans une seconde résolution, le Bloc a réclamé un traitement vraiment égal pour les deux groupes raciaux du Canada, cette égalité devant être démontrée par la reconnaissance dans toutes les provinces du droit des Canadiens français à une éducation catholique et française, et la reconnaissance pratique, non seulement théorique, de la langue française comme langue officielle au Canada. Le Bloc demande encore par cette résolution une représentation adéquate de l'élément canadien-français dans le service civil du Canada et un plus grand nombre de contrats pour les firmes canadiennes-françaises.

[Suite à la septième page]

Ecoles supérieures catholiques à Toronto

TORONTO — Dans une lettre pastorale qui a été lue au prône dimanche dernier, Son Excellence Mgr J. McGuigan, archevêque de Toronto, a déclaré que des écoles supérieures catholiques se construiront à Toronto après la guerre. Le prélat a ajouté qu'au cours du Carême, une campagne sera lancée dans le diocèse en vue de réunir les fonds nécessaires pour l'érection de ces écoles.

LONDRES—On a annoncé cette semaine ce qu'on croit être une fusion sans précédent dans l'histoire ecclésiastique d'Angleterre. La cathédrale de Coventry, détruite durant la bataille de Grande-Bretagne, sera remplacée par "une cathédrale du peuple", dans laquelle les Eglises libres se joindront à la communauté anglicane.

Du blé canadien sera vendu aux Etats-Unis

BUFFALO, N.Y. — Commentant la décision gouvernementale d'importer 40,000,000 de minots de blé du Canada, par chemin de fer cette année, les représentants des agences fédérales disent qu'il est plus pratique de recourir au surplus d'exportation du Canada qu'à ceux de l'Argentine et l'Australie.

2,700 wagons de fret américains ont été envoyés au Canada pour rapporter du blé et "nous essayons de faire venir autant de blé canadien que nous pourrons", a dit Mark Upson, directeur de la section des transports à l'administration des vivres.

LONDRES—Le vice-amiral sir Bruce Fraser, commandant en chef de la Home Fleet, a été promu au rang d'amiral.

Mme E.-T. Etsell a été élu présidente de la Fédération

(Suite de la douzième page)

Mme Cossette, secrétaire, comme par le passé, organisait la collecte du St. John's Ambulance qui donnait cette année le beau résultat de $212.92.

Toutes ces collectes montraient un montant total de $2,209.92.

Nos deux grands thés annuels, le thé printanier à la résidence de Mme J.-A. Asselin, et le thé annuel à la résidence de Mme J.-B. Poitras, furent réellement dignes de mention.

Suivant les assemblées mensuelles, il y eut conférences et programmes divers.

La médaille d'or offerte par le Bureau de Direction d'Ottawa et décernée à l'élève le plus méritant en traduction anglaise et française dans tous les grades V, où il y a des sections de la Fédération, fut cette année décernée au jeune Robert Bétournay, de l'Académie Provencher.

L'ange de la mort a encore cette année passé parmi les rangs de la Fédération et nous avons eu l'immense regret d'enregistrer le décès de nos membres: Mmes Léon Roy, D. Monchamp, Joseph Bernier et J.-D. Léger.

Les membres se rendirent prier auprès de leur dépouille mortelle et l'offrande d'une grand'messe fut faite pour le repos de leur âme.

Notre Société, fondée pour des oeuvres de guerre, se souvient chaque année des Canadiens français qui ont donné leur vie pour la civilisation. A chaque anniversaire de l'Armistice, le 11 novembre, elle en profite pour rappeler aux vivants le souvenir des défunts, en versant l'honoraire d'une grand'messe pour les victimes de la guerre.

De même, le jour de la décoration des tombes, une gerbe de fleurs, tribut d'admiration et de sympathie, est déposée par la présidente au pied du monument des braves dans le cimetière de la cathédrale.

Madame la présidente représentait la Fédération à plusieurs réceptions, entre autres à celle qui eut lieu en l'honneur du Commandant Dupérier au Collège St-Paul, de M. et Mme Bonneau, au Collège de St-Boniface.

Mme J.-A. Rhéaume, présidente du comité de réception, et qui rend visite aux patients du Sanatorium, nous présentait un très intéressant rapport. A l'occasion de Noël et de Pâques, Mme Rhéaume distribua bonbons, cigarettes, fruits et revues à ces chers malades. Nous avons fait 138 visites aux hôpitaux.

Un grand déjeuner fut donné en avril dernier en l'honneur de Mme Lacoste Frémont, de Québec, qui venait pour grouper les femmes canadiennes-françaises et étudier et commencer avec elles à mettre sur pied les questions de réhabilitation d'après-guerre.

En décembre dernier, la Fédération apprenait que Mme Marchand, la fondatrice et présidente générale, venait d'être décorée par Sa Majesté le Roi George VI du beau titre de "Commandeur de l'Ordre Britannique".

Un don de 20 verges de frange fut fait à l'Oeuvre des Tabernacles de St-Boniface.

Mme Séguin présentait un rapport des assemblées du "Home Welfare", où elle nous représentait avec Mme P. Lévesque.

Mme Léa Aubin, présidente du comité de la Croix-Rouge, nous donnait un splendide compte rendu. Au delà de 300 morceaux furent confectionnés au cours de l'année.

Mme Etsell présentait le rapport du "Local Council" qui fut des plus intéressants. Mme Etsell est toujours fidèle à se rendre aux assemblées mensuelles et nous en fait toujours de très beaux rapports.

Mme J. A. Tinning nous fit connaitre le rapport financier. La Fédération peut être fière du beau travail accompli; ce rapport nous prouvait plus que tout autre comme tout allait bien, et la balance en banque est plus qu'encourageante.

Mme Séguin, présidente du comité de nomination, nous présentait le rapport de ce comité.

Mme H. Morier présidait à l'élection du nouvel exécutif. En voici le résultat:

Présidente d'honneur, Mme Philibert L'Heureux; présidente, Mme E.-T. Etsell; 1ère vice-présidente, Mme J.-E. De Gagné; 2ème vice-présidente, Mme P. Lévesque; secrétaire-archiviste, Mme J.-E. Cossette; secrétaire-correspondante, Mme G.-A. Séguin; trésorière, Mme J.-A. Rhéaume; conseillères, Mmes E. Belair, J. Gordon, Léo Aubin et Omer Pelletier; présidente du comité de réception, Mme J.-A. Lemay; assistantes, Mmes J.-R. Langevin, J.-E.-R. Arpin, J. Després, J. Perret.

28 nouveaux membres furent inscrits depuis les 10 derniers mois.

La Fédération désire offrir ses remerciements bien sincères au journal **La Liberté et le Patriote** pour l'aide de publicité qui lui est toujours accordée.

Maria COSSETTE,
secrétaire-archiviste.

• • •

Comme présidente sortant de charge, permettez-moi de remercier bien sincèrement les dames de mon exécutif, ainsi que tous les membres de la Fédération qui, par leur zèle et leur coopération en secondant mes efforts, ont su faire de notre association un vrai succès.

A Mme J. A. Tinning, qui durant trois ans n'a rien épargné de ses efforts et de son temps comme trésorière, la Fédération offre ses remerciements les plus sincères.

Ernestine DE GAGNE.

Sur la photo ci-haut, prise à l'inauguration du cercle "Canada House", en Grande-Bretagne, on remarque (de gauche à droite), l'officier-pilote Charles Jacques, bombardier, de Montréal; le sous-lieutenant d'aviation Marcel Daoust, mitrailleur, de Montréal; l'officier-pilote Jacques Barsalou, mitrailleur, de Montréal; l'officier-pilote Rosaire Garneau, navigateur, de Montréal; le sous-lieutenant d'aviation Jacques Dargis, pilote, de Trois-Rivières; l'officier-pilote Roland Langlois, pilote, de Val Brillant, Matapédia, et l'officier-pilote Jos. Gilbert, navigateur, de Québec.

SAINT-BONIFACE

Au Juniorat de la Sainte Famille

Activités religieuses

Du 31 janvier au 2 février le Juniorat célébrait les Quarante-Heures. Durant ces jours de prière et de réparation les Junioristes vinrent à tour de rôle offrir leurs hommages à Jésus-Hostie et ainsi intercéder en faveur de la paix.

Les activités catholiques ont reçu un nouvel élan au cours de la semaine dernière alors que nos dirigeants, sous la direction du R. P. A. Lemoine, ont tenu une réunion importante. Ils ont établi le programme qu'ils entendent suivre au second semestre. Il est juste que Dieu soit le premier servi et il est juste aussi que nous organisions notre apostolat pour la cause du bien.

• • •

Activités récréatives

Les Junioristes savent aussi se récréer. Le 23 janvier, l'équipe de l'Ecole Provencher venait se mesurer avec la nôtre. Ce fut une partie intéressante puisqu'il n'y eut ni vainqueurs ni vaincus. Le 30 janvier c'était l'équipe de Ste-Agathe qui se présentait à son tour mais pour essuyer une défaite, car les Junioristes l'emportèrent par 11 à 4. Le 2 février, jour de grand congé, à l'occasion des voeux solennels du R. P. R. Jacob, S.J., mettait aux prises l'équipe du Collège de St-Boniface avec celle du Juniorat. La partie se termina à l'avantage des Junioristes par 7 à 3. Alfred Humphries, gardien des buts du Juniorat, se fit tout particulièrement signaler par son habileté.

• • •

Conseil Provincial

Les 26 et 27 janvier se réunissaient au Juniorat, pour la tenue du Conseil Provincial, les RR.PP. M. Lavigne, provincial, J. Magnan, J. Brachet, A. Lizée, C. Ruest et A. Normandin. Ces mêmes dates amenaient au Juniorat plusieurs visiteurs: Mgr H. Kugener, curé de Willow-Bunch, Sask., M. l'abbé M. Pierquin, curé de Laurier, M. l'abbé J.-A. Coursol, curé de Jack Fish Lake, Sask., le R. P. E. Paquette, O.M.I., curé de Ste-Rose du Lac, les RR.PP. Vandevelde, Choque et Schneider, ces trois derniers venant du vicariat de la Baie d'Hudson.



Le général Vanier, ancien ministre plénipotentiaire canadien à Paris, qui a été nommé ambassadeur auprès du Comité français de la Libération nationale.

MISSIONNAIRES TUES

NEW-YORK — La radio de Tokyo dit que les aviateurs américains ont tué 58 missionnaires ou membres de leurs familles et en ont blessé 80 autres au cours d'une attaque à la mitrailleuse, contre des barques japonaises près de Wewak.

AVIS AUX CREANCIERS

En ce qui concerne la succession de feu Mme Adèle Rossignon, de la Cité de St-Boniface, Man., épouse de Léon Rossignon.

Toutes réclamations contre la succession de Mme Rossignon, dûment appuyées par une déclaration assermentée, doivent être adressées au soussigné, 252, rue Berry, St-Boniface, le ou avant le 1er mars 1944.

Léon ROSSIGNON.

A Bas les Quilles!



Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

	G.	P.
Kiewel Brewery	18	6
C.N.R.	15	9
St. Boniface Creamery	15	9
Crescent Taxi	14	10
Toupin Lumber	14	10
St. Boniface Hardware	12	12
Couture Motors	11	13
North Star Oil	11	13
Pharmacie Préfontaine	11	13
Cercle Ouvrier	8	16
Bibeau-Huot	7	17
Frontenac Hotel	5	19

Hauts scores—H. Couture 578 (211), J. Holliday 544, R. Bouchard 531 (204), 7. Guyon 526, B. Armson 523, J. Sill 520, R. Roy 517.

Haute partie d'équipe — St. Boniface Creamery, 874.

Hautes 3 parties d'équipe—St. Boniface Creamery, 2423.

SECTION "B"

Position des équipes

	G.	P.
Le Club Belge	17	7
Desjardins	16	8
Cusson Lumber	15	9
Asselin Bros.	14	10
Dufault Sheet Metal	14	10
Tourist Hotel	14	10
Chevaliers de Colomb	12	12
Deschambault	11	13
Can. de Naissance	9	15
Wynant Fuel	9	15
St. Boniface Hotel	6	18
Martin Paper	5	19

Hauts scores—J. Wynant 591 (207-202), A. Plamondon 571 (215), E. Fry 566 (216), P. Comeau 552 (209), F. Van Bellegbem 549, P. Mousseau 546, A. Boes 533, R. Adam 529, L. Monchamp 523 (211), F. Eberley 521.

Haute partie d'équipe—Tourist Hotel, 911.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2532.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

	G.	P.
Couture Motors	19	5
Huot	17	7
Leclerc	15	9
Dufault Sheet Metal	14	10
Gillis & Warren	13	11
Boisselle	13	11
La Coopérative	12	12
La Vérendrye	10	14
Lavallée	9	15
Western Fur	8	16
Poitras	8	13
Prénovault	2	19

Haute partie simple—Françoise Tremblay 274, E. Jubinville 325, Paul Couture 325.

Hautes 3 parties individuelles—Aimée Simons, 150-216-231—597; P. Couture, 188-305-325—821.

Haute partie d'équipe — Huot, 1229.

Hautes 3 parties d'équipe—Huot, 965-1036-1229—3230.

SECTION "B"

Position des équipes

	G.	P.
St. Bon. Creamery 1	14	10
Muller	14	10
Provencher	14	10
St. Bon. Creamery 2	14	10
Martin Paper	12	12
Nash Taxi	12	12
Midgets	12	12
L'Heureux	11	13
Audet	11	13
City Council	11	13
Hôtel de ville	10	14
Cusson Lumber	8	16

Haute partie simple — Denise Monnin, 272; Paul L'Heureux, 325.

Hautes 3 parties individuelles—Denise Monnin, 180-143-272—595; Lucien Phaneuf, 294-240-199—733.

Haute partie d'équipe—L'Heureux, 1028.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 905-934-911—2750.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 12 au 19 février 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 12 FEV.
A.M.
12.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Il était une fois..
6.15—Emission française de CBK.
11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 13 FEV.
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson: Sérénade; Ma Normandie; Rêves canadiens; Nos souvenirs.
P.M.
11.00—L'heure dominicale.

LUNDI 14 FEV.
P.M.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 15 FEV.
P.M.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 16 FEV.
P.M.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 17 FEV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Radio-journal.

VENDREDI 18 FEV.
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Radio-journal.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 12 FEV.
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique.
1.00—Relais.
4.00—L'heure du thé.
4.45—Disques.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie sur l'hygiène dentaire.
5.45—Intermède.
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Programme Alouette.
7.00—L'Heure dominicale.
7.15—Colette et Roland.
7.30—Ensemble instrumental.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 13 FEV.
A.M.
11.00—Musique.
11.15—Radio-journal.
11.30—La Marine vous parle.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
12.00—L'Ecole des parents. Causerie.
12.15—Impulsion. (Québec)
12.30—Le Théâtre de Radio-Collège. "Horace" (eme acte).
1.30—Musique.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson.
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—Musique.
5.00—Concert "Lipton"
5.30—Symphonie.
6.00—Nos collèges au micro.
6.30—Actualités canadiennes.
7.00—L'heure de l'opérette.
8.00—"Opinions"
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chants de l'Empire.
9.45—Greta Krauss, claveciniste.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 14 FEV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Les lois de la nature.
3.45—Radio-Collège. Histoires des sciences et de leurs applications.
4.00—Radio-Collège: Le monde animal.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Frères d'armes.
8.00—Romans lyriques Victor.
8.30—En service commandé.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Autour de la vieille maison".
9.30—Orchestre.
10.00—Program musical.
10.28—Nouvelles.

MARDI 15 FEV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—La Chanson.
1.00—L'Ecole des Parents.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Odyssées canadiennes.
3.45—Radio-Collège: Les femmes de mon pays.
4.00—Radio-Collège: La Cité des plantes.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'Institut familial.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 16 FEV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Orientations.
3.45—Radio-Collège: Les invités de Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois..
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—"Préparons l'avenir".
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de Jean-Charles Harvey.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

JEUDI 17 FEV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Alouette.
2.30—Nouvelles.
2.33—Musique.
3.30—Radio-Collège: La géographie économique du Canada.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—Mélodies.
7.00—Le choc des idées.
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Variétés musicales.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Récital instrumental.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 18 FEV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chansonnettes.
1.00—"L'Ecole des parents".
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Nouvelles.
2.33—Musique.
3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique.
4.00—Radio-Collège: Le Musée d'art.
4.30—Il était une fois.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—"Les yeux sur l'Europe."
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—"Je me souviens."
8.00—L'heure de la valse..
8.30—Concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Notre français sur le vif.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

L'ignorance est la cause des maux vénériens

Il faut renseigner le public si l'on veut enrayer le fléau

OTTAWA— L'hon. Ian A. Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé nationale, a déclaré, ces jours derniers, que les maladies vénériennes posent le problème de santé publique le plus sérieux au Canada parce que des centaines de jeunes gens et de jeunes filles sont contaminés tous les jours.

"Chaque jour, a-t-il dit dans une allocution prononcée sur le réseau national de Radio-Canada, à l'occasion d'une campagne d'hygiène nationale entreprise par la Ligue de Santé du Canada pour éduquer le public sur la gravité des maladies vénériennes, "le bien-être du pays est miné à sa source par ces maladies. La gonorrhée et la syphilis, les deux maladies vénériennes les plus répandues, font planer sur le peuple canadien une menace dont ne se rendent pas compte la plupart des gens, mais qu'il y a lieu de ne pas sous-estimer. Dans les hôpitaux canadiens, partout à travers le Canada, des centaines de lits sont occupés par les effets tardifs de la syphilis. Les asiles accueillent un nombre effarant de personnes atteintes de folie d'origine syphilitique. Chaque année, des centaines de bébés naissent syphilitiques à cause de leurs parents. Or, personne ne devrait souffrir de ces plaies sociales et leur propagation est attribuable pour une large part à l'ignorance. C'est pourquoi les Canadiens doivent être renseignés sur la nature de ces maladies, leurs modes des transmission, leur gravité, les méthodes de guérison et, ce qui importe le plus, les moyens de prévention. Ce n'est que lorsque les Canadiens seront au courant de ces faits que l'on parviendra à éliminer le fléau qui fait tant de victimes. Il y a trop longtemps que l'on dissimule les faits sous le voile de la pruderie et de la fausse modestie.

La prière est cette échelle mystérieuse de Jacob, allant de la terre au ciel: l'homme en bas, Dieu au sommet, et dans l'intervalle, les anges allant et venant, porteurs de la prière, et messagers de la grâce. — Père de PONLEVOY, S.J.

La plupart des députés se prononcent contre la politique de . . .

[Suite de la première page]

des autres partis (C.C.F., Crédit Social et Bloc Populaire) portèrent la parole et se prononcèrent tous contre la proposition de Lord Halifax.

Le lendemain, à Londres, M. Churchill déclarait, aux Communes, que Lord Halifax n'avait pas parlé au nom du gouvernement de Grande-Bretagne mais qu'il avait exprimé en son nom personnel des vues qui constituaient "une précieuse contribution" à l'étude des relations inter-impériales. M. Churchill a toutefois exprimé le souhait que la prochaine conférence des premiers ministres de l'Empire étudie un projet de coopération impériale plus étroite. Il n'est donc pas invraisemblable que cette question soulevée à Londres en novembre dernier par Lord Bennett et replacée au premier plan de l'actualité par le général Smuts et Lord Halifax devienne l'un des plus importants sujets politiques de l'année. Certains députés vont jusqu'à dire que M. King peut tenter d'en profiter et de faire renouveler son mandat en faisant appel au sentiment canadien de la majorité.

Immigration et réfugiés

L'immigration et l'admission au pays d'un "nombre indéfini de réfugiés" ont tenu autant de place dans les discours de la plupart des députés que les mesures énumérées brièvement dans le discours du Trône même. C'est que la politique du gouvernement à ce sujet n'est pas très claire et les déclarations officielles des autorités, peu nombreuses et, à tout prendre, peu rassurantes, malgré les protestations des anciens combattants et de plusieurs sociétés nationales. La grande majorité des députés qui ont mentionné le sujet s'opposent à ce que le Canada favorise l'immigration avant que nos soldats soient établis sur des fermes ou aient obtenu du travail; d'autres, comme MM. Gauthier et Choquette, députés du Bloc populaire, vont plus loin et soutiennent qu'on devra aussi s'assurer d'abord que personne reste sans emploi avant de songer à l'immigration. M. A. W. Roebuck, député de Toronto-Trinity, s'est fait de son côté l'avocat des Juifs réfugiés au Portugal. Il s'est réjoui des mesures déjà prises et a réclamé que le Canada en accepte un plus grand nombre à titre de réfugiés et d'immigrants. Il voudrait même que le gouvernement canadien intervienne auprès de celui de Londres en faveur des Juifs qui pourraient trouver refuge en Palestine. Presque tout le discours de M. Roebuck portait sur cette question.

M. King

Au début de son discours sur l'adresse, le premier ministre a parlé d'élections, mais sans évidemment préciser trop ses intentions. "A moins d'en être empêché"... il gardera son mandat jusqu'à la victoire, et en attendant il souhaite que les députés se hâtent à leur travail. S'opposant ensuite à la thèse de Lord Halifax et à la politique d'équilibre et de rivalité qu'elle suppose entre quelques grands Etats, M. King a souhaité la possibilité d'une collaboration plus étendue que les limites de l'Empire, sans pour cela renoncer à la "collaboration la plus étroite entre le Canada, le Royaume-Uni et les autres pays du Commonwealth... La collaboration au sein du Commonwealth britannique, a ajouté M. King, revêt et continuera de revêtir un cachet particulier d'intimité."

M. Raymond

Dans un discours bref et substantiel, M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire canadien, s'est prononcé de nouveau contre les excès du gouvernement au sujet de la guerre et contre des dons à des nations plus riches que le Canada. "Effort de guerre disproportionné à nos moyens", a-t-il répété, et pour lequel on ne nous manifestera aucune reconnaissance économique. A propos des réformes que le gouvernement annonce, M. Raymond a rappelé que le Bloc avait placé le souci de la famille en tête de son programme et il a ajouté: "Quelle que soit la valeur des réformes énoncées dans le discours du Trône, un fait subsiste, c'est que le gouvernement n'a pas la confiance du public pour les mettre à exécution, et la preuve, vous l'avez dans le résultat des quatre élections complémentaires d'août dernier."

Le français aux Communes

Comme d'habitude, plusieurs députés de langue française ont participé au débat sur l'adresse, qui se prête mieux que tout autre à l'énoncé d'idées générales. Des neuf députés canadiens-français qui ont pris part à ce débat jusqu'ici, cinq n'ont parlé qu'en français: MM. Maxime Raymond (Beauharnois-Laprairie), le docteur Pierre Gauthier (Portneuf) et Armand Choquette (Stanstead), tous trois membres du Bloc Populaire, Wilfrid Lacroix (Montmorency) et Lionel Bertrand (Terrebonne), Libéraux; trois ont parlé dans les deux langues: MM. Léonard Tremblay (Dorchester), libéral, Frédéric Dorion (Charlevoix-Saguenay), indépendant, et Liguori Lacombe (Laval-Deux-Montagnes) membre du parti canadien. Seul M. Eugène Durocher (St-Jacques) n'a parlé qu'en anglais. Tous ont rejeté plus ou moins vigoureusement les propositions de Lord Halifax. MM. Gauthier et Choquette ont surtout exposé les opinions du Bloc Populaire en regard de la politique économique et internationale du gouvernement et ils ont réfuté certaines accusations que leurs adversaires portent contre leur mouvement en dehors du Québec. M. Lacroix a reproché à M. King d'avoir suivi trop longtemps une politique impérialiste pour le regretter sincèrement. M. Lionel Bertrand s'est attaqué au socialisme et il a vanté le sain canadianisme de ses compatriotes. M. Dorion a suggéré que le Canada nomme un ambassadeur canadien au Vatican et qu'on invite le pape à la conférence de la paix. M. Lacombe a souligné le problème de la désertion des campagnes et s'est opposé catégoriquement à toute immigration. Sans prononcer de long discours, M. Sasseville Roy (Gaspé) a demandé au gouvernement au cours de la semaine d'inclure quelques députés oppositionnistes du Québec dans les comités de la Chambre.

Conférence fédérale-provinciale

L'honorable M. King a annoncé mercredi dernier la tenue prochaine d'une conférence fédérale-provinciale dans le but d'étudier les questions relatives à la législation sociale que le gouvernement a l'intention de mettre à exécution cette année.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Où Staline s'est trompé

L'accusation que le journal russe Izvestia a portée contre le Vatican la semaine dernière a produit un tout autre effet que celui qui était attendu et désiré par son auteur. Staline,—car c'est bien lui qui a fabriqué cette nouvelle fantastique,—croyait qu'en attachant l'étiquette de fasciste au chef suprême de l'Eglise, il attirerait sur celle-ci le mépris des Etats-Unis et de l'Angleterre. Si puissant que soit le dictateur de la Russie il craint encore la force morale de la papauté. Il sait que le Vatican demeurera toujours un obstacle sérieux à la réalisation de ses ambitions impérialistes. Pour parvenir à son but, il lui faut donc amoindrir l'Eglise aux yeux des Nations Alliées. Or, nous avons eu la consolation de le constater, la presse neutre des Etats-Unis et de l'Angleterre a deviné le jeu inique de Staline et elle n'a pas hésité à le démasquer.

Dans l'intérêt des lecteurs qui n'auraient pas lu la traduction de l'article paru dans Izvestia, nous en retraçons les grandes lignes.

Mardi dernier, la radio de Moscou radiodiffusait qu'un Russe, Dimitri Petrov, avait écrit dans Izvestia, journal soviétique officiel, que le Vatican était pro-fasciste. "La servilité du Vatican envers le fascisme, y était-il dit, ne s'est pas bornée à l'Italie. Le Vatican a donné son approbation à plusieurs actes d'agression fascistes. Le Vatican a pris l'attitude d'un franc supporteur du fascisme . . . Le Pape Pie XII est un pro-fasciste et il n'est pas surprenant que la haine que nourrissent les peuples pour Hitler et Mussolini s'étende au Vatican . . . Le Vatican occupe la situation d'un complice direct du fascisme". Heureusement que nous sommes suffisamment renseignés sur ce qui se passe en Russie pour savoir que cette attaque impudente contre le Vatican vient directement de Staline, car tout comme il n'existe pas de liberté politique dans l'U.R.S.S., il ne saurait y avoir de liberté de presse. Les journaux ne publient que ce que le parti communiste approuve.

L'accusation d'Izvestia suivait de près celle que la "Foreign Policy Association", soi-disant organisme de recherches politiques, avait portée contre l'Eglise catholique récemment. L'auteur, un professeur d'histoire du Collège Columbia, M. Sherman S. Hayden, y attaquait violemment le Pape, le clergé, l'Eglise, les catholiques américains et le Vatican. Le vocabulaire reconnu de la franc-maçonnerie que l'on retrouve à chaque ligne de cet écrit dans lequel le mensonge coudoie le mensonge, nous révèle où le professeur a pris ses renseignements. **La directrice de la "Foreign Policy Association" est Vera Micheles Dean, russe née à St-Pétersbourg, dont les sympathies pour tout ce qui touche de près ou de loin au communisme, sont connues. Le pamphlet de M. Hayden servit de prétexte à l'attaque d'Izvestia contre la politique pontificale.** L'attitude de l'organe officiel du parti soviétique n'est d'ailleurs qu'un corollaire du rapport que la Russie publiait récemment sur la soi-disant tentative britannique de signer une paix séparée avec l'Allemagne.

Nous n'avons jamais cru un seul instant que MM. Hayden et Petrov pouvaient ignorer l'histoire de la politique que le Saint-Siège a suivie au cours de ces vingt dernières années, au point de ne pas savoir qu'à plusieurs reprises le Saint-Père a condamné les gouvernements totalitaires. Tous deux ont été poussés par une évidente mauvaise foi: l'un, nuire à l'Eglise catholique; l'autre, avancer la cause du communisme.

Rares sont les personnes quelque peu renseignées qui ignorent, par exemple, que Rome a condamné le fascisme dans l'encyclique "Non Abbiamo Bisogno", en 1931, le nazisme, dans l'encyclique "Mit Brennender Sorge" en 1937, et le Communisme, dans l'encyclique "Divini Redemptoris" en 1937.

Le Vatican serait fasciste parce qu'il a gardé le silence quand l'Italie fondit sur la France en juin 1940. Il est facile de rétorquer à une accusation aussi dénuée de sérieux: le Vatican est-il communiste parce qu'il n'a pas condamné l'invasion de la Finlande et de la Pologne par la Russie? Et soit dit en passant: quelle aide la Russie apportait-elle à la France en 1940, alors qu'elle s'était cependant engagée à la défendre? Que faisait Staline en ce temps-là?

La presse soviétique accuse encore le Vatican d'avoir approuvé la conquête de l'Ethiopie par les Italiens. Il est aussi facile de faire une semblable affirmation que de dire que le Vatican a approuvé la conquête des Balkans par la Russie. La vérité est tout autre: quand Mussolini ordonna que la Ville de Rome soit illuminée pour célébrer la victoire éthiopienne, le Vatican fut la seule section de la ville à demeurer dans l'obscurité complète; quand Mussolini commanda de sonner toutes les cloches de l'Italie le jour où la victoire sur les Abyssiniens fut définitivement remportée, les cloches du Vatican demeurèrent silencieuses; enfin, le Pape refusa toujours de couronner le roi Victor Emmanuel comme Empereur de l'Ethiopie en dépit des menaces de Mussolini.

On verra dans un autre article qui parait dans cette même page pourquoi les sympathies du Vatican sont allées de préférence à Franco, dans la guerre civile d'Espagne.

En aucune façon le Saint-Siège n'a "pris l'attitude d'un franc supporteur du fascisme". Tout au plus a-t-il cherché un **modus vivendi** avec les pays qui étaient dominés par Hitler et Mussolini. C'était d'ailleurs la seule politique que pouvait accepter le Très Saint-Père, la seule qui assurait une certaine liberté aux catholiques d'Italie et d'Allemagne. Que Staline répudie son communisme athée, qu'il donne aux citoyens de l'U.R.S.S. la liberté de conscience, qu'il accorde à l'Eglise la permission d'ériger des temples et de se former un clergé, et Rome lui accordera la confiance qu'elle a donnée à d'autres chefs d'Etat dont les principes de gouvernement n'étaient pas tout à fait orthodoxes.

La tactique des communistes, il faut le reconnaître, est habile. Pour faire oublier les méfaits de leur système politique, ils magnifient ceux du fascisme et du nazisme. Les hommes qui s'opposent à la diffusion de leurs doctrines socialistes sont placés dans le prédicament de fascistes, avec tout ce que ce terme comporte d'ignominie depuis que Hitler a déclenché la guerre dont nous sommes les victimes. Mais entre le communisme et le fascisme il y a autre chose: la doctrine sociale catholique. N'est donc pas fasciste celui qui s'oppose au communisme, comme voudrait le faire croire la propagande de Moscou. La manoeuvre, avons-nous dit, est rusée: elle n'a pas le mérite d'être nouvelle. Quand Hitler massacrait les Juifs en Allemagne ou dans les pays conquis, on criait à l'antisémitisme; quand Staline en faisait mourir des milliers en Russie, on disait qu'il liquidait les partisans de Trotsky, donc des adversaires du pouvoir établi.

L'Eglise n'est ni pro-communiste ni pro-fasciste; elle s'oppose à l'état tout-puissant dans lequel l'individu perd ses droits. Voilà pourquoi les fascistes l'accusent de communisme et les communistes, de fascisme. La Russie a déjà averti les Etats-Unis et la Grande-Bretagne qu'ils n'avaient rien à voir dans le problème des nouvelles frontières de la Pologne; elle avertit maintenant l'Eglise qu'elle ne doit pas porter de jugement sur la question européenne. Cette double attaque avait été prévue; ce que l'on ignorait, c'était le moment précis de son déclenchement.

La grande menace qui plane actuellement sur l'Europe est celle du communisme athée, non pas du nazisme, ni du fascisme. **Le jour n'est peut-être pas très éloigné où les peuples pourront saisir combien le président des Etats-Unis avait vu juste quand il a dit: "L'union des républiques soviétiques est une forme de dictature aussi cruelle et aussi absolue que ne l'est aucune autre dictature sur la surface de la terre".**

La seule alternative qui reste à un chrétien est celle de la prière. Sa foi en un Dieu juste lui fait un devoir de prier pour le peuple russe. C'est parce qu'il aime les Russes que le catholique abhorre le système communiste qui dépouille la Russie de sa liberté. C'est parce qu'il aime la Russie que le catholique se méfie de Staline. L. L.

Lumières sur l'Espagne

Un ancien ambassadeur des Etats-Unis qui se trouvait en Espagne durant la guerre civile, M. Salvador de Madariaga, vient d'écrire un livre sur son pays. Bien que franc-maçon et anticlérical et quoiqu'il considère les anciens républicains comme ses amis, Madariaga est trop bon historien pour ne pas écrire l'histoire de son pays d'une façon véridique.

Voici quelques-unes des vérités que l'on trouve dans ce livre; elles devraient mettre fin à la propagande mensongère de la Russie contre l'Espagne:

Dès 1936 Largo Caballero, premier ministre communiste, était décidé de recourir à la révolution pour saisir le pouvoir. Le Front Populaire était un bloc communiste qui ne fut pas organisé à cause du danger d'une révolte fasciste.

Il n'y eut jamais aucun danger que le fascisme ne s'implante en Espagne, et ce danger n'existe pas non plus à l'heure actuelle.

Le Front Populaire communiste fournit des armes à des unionistes rivaux afin de semer la terreur parmi le peuple.

La Russie fut le premier pays à s'immiscer dans les affaires de l'Espagne.

Alvarez del Vayo et Juan Negrin, chef des soi-disant loyalistes, étaient des agents du parti communiste.

Les communistes espagnols volèrent $800,000,000 à l'Etat. Il y eut des atrocités de commises chez les "rebelles" mais elles ne sont rien en comparaison des massacres inouïs perpétrés par les Loyalistes.

La défaite de Franco aurait amené la destruction de l'Espagne et en aurait fait une dictature soviétique.

M. Madariaga n'entretient aucune sympathie pour Franco. Il le dit dès les premières pages de son livre. Les témoignages qu'il apporte contre le régime républicain de l'Espagne sont donc d'une grande valeur.

L. L.

La Pologne est le rempart de la foi chrétienne

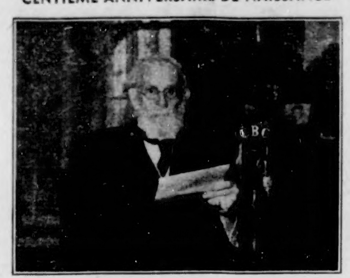
BUENOS AIRES — Le Père Franceschi, écrivain bien connu de l'Argentine, déclare dans la publication "Solidaridad" que les catholiques de l'Argentine sont entièrement unis aux Polonais dans leur lutte pour la liberté et prient pour le bonheur de la Pologne, et il ajoute:

"La Pologne est le rempart de la culture chrétienne. La question polonaise est devenue aujourd'hui, comme au temps du Congrès de Vienne et de la Conférence de la Paix de Paris, la question européenne fondamentale." Condamnant une politique qui accepte les faits accomplis, l'auteur estime que "l'Europe vivra dans un état de péché mortel tant que la Pologne ne sera pas libérée".

LA TUBERCULOSE CAUSE MOINS DE DECES EN SASKATCHEWAN, EN 1942

REGINA—Le conseil d'administration de la Ligue antituberculeuse de Saskatchewan déclare, dans un rapport publié la semaine dernière, que le taux de la mortalité due à la tuberculose est à la baisse dans cette province. On a enregistré 31.7 décès par 100,000 habitants en 1941, et on en a enregistré 27.7 par 100,000 habitants en 1942.

CENTIEME ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE



Sir William Mulock, ancien juge en chef de l'Ontario et pendant plusieurs années Ministre des Postes au Fédéral, a célébré récemment son centième anniversaire de naissance. A cette occasion il a déclaré qu'il désirait vivre encore longtemps pour prêcher l'unité entre les Anglais et les Canadiens français du Canada. "J'ai aimé les Canadiens français toute ma vie et maintenant, à mon âge, je suis profondément chagriné de constater qu'il y a encore de la séparation entre les races, a dit le vénérable centenaire. Je pense qu'il appartient à l'Ontario de faire le premier pas, d'être sincère et amical et de ne pas tenir plus qu'il ne faut à de supposés droits." L'allocution qu'il a prononcée a été radiodiffusée sur les postes de Radio-Canada.

Billet du mercredi

LOUIS FRÉCHETTE

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Apposée à l'un des piliers de l'église de Lévis, une plaque de cuivre rappelle aux fidèles que le poète Louis Fréchette naquit dans cette ville en 1839, le 16 novembre, et quitta ce monde en 1908. Si le centenaire de sa naissance passa inaperçu ou presque, deux faits récents nous reportent à l'écrivain: la mort de sa fille Pauline, survenue en France en 1943, et la réédition à Montréal d'un de ses ouvrages, **Originaux et détraqués.** (1) Disciple de Crémazie, qu'il dépasse rapidement, Fréchette est l'un des chefs du mouvement littéraire au Canada français, à la fin du siècle dernier. Plus que son maître, qu'il fréquente à sa librairie de Québec, rue de La Fabrique, il a le souci de la forme. Adoptant la manière de Hugo, il est des premiers chez nous à rechercher le vers expressif et plein, richement rimé, aux métaphores étincelantes. Hugophile, il devient bientôt hugolâtre. Il imite le vieux chêne plein d'oiseaux, comme dit Coppée, jusque dans ses défauts et son aspect physique. Comme lui, il porte moustache drue et barbe carrée. Comme Hugo s'exile volontairement à l'île de Guernesey, en protestation contre le régime de Napoléon III, Fréchette s'exile aussi à Chicago, de 1866 à 1871, à cause de démêlés avec les hommes de son pays et de son temps. Hugo publie **Les Châtiments**, et Fréchette, **La Voix d'un exilé.** Hugo écrit **La Légende des siècles**; Fréchette, **La Légende d'un peuple.** Hugo revient en France et meurt paisiblement à Paris. Fréchette revient à son pays natal, accepte à Québec le poste de greffier du Conseil législatif, meurt paisiblement, entouré des siens, dans la vieille capitale québecoise.

★

Le parallèle se peut pousser plus loin. Si la longue vie de Hugo se trouve extrêmement douloureuse, malgré la richesse et la gloire, celle de Fréchette ne parait guère plus paisible. En marge de sa carrière littéraire, Hugo sent l'appel de la vie publique, essuie échec sur échec, avant de devenir pair de France. Fréchette souffre également du prurit politique, rêve d'un rôle à Québec ou à Ottawa, est élu député aux Communes en 1874. Ses élections le renvoient à ses livres en 1878, puis en 1882. Il se consacre dès lors à la littérature, exclusivement. Son premier recueil de poèmes, **Mes Loisirs**, publié en 1863, lui avait valu des lettres flatteuses de Longfellow et de Hugo. Il donne en 1877 **Pêle-Mêle**, fort bien accueilli du public. Succès retentissant en 1880, avec **Fleurs boréales** et **Les Oiseaux de neige**, couronnés d'ailleurs par l'Académie Française. C'est en 1887 **La Légende d'un peuple**, et sa renommée grandit encore. Peu après, le gouvernement Mercier le nomme à un poste de tout repos, qui le met à l'abri du besoin et lui laisse des loisirs. Son bonheur et sa tranquillité ne durent guère. La critique s'acharne contre son oeuvre, et il entend mal la critique. L'amertume se joint chez lui à la désillusion. Il est plus amer, plus aigri que jamais. Un ouvrage de 1891, **Feuilles volantes**, tombe à plat. La veille de sa mort, il confie à un ami proche: "Il y a l'au-delà qui est toujours inquiétant; mais j'ai assez souffert, il me semble, pour que Dieu me pardonne." Fréchette succombe à l'apoplexie, dans la soirée du 31 mai 1908.

★

On se demande si Fréchette ne s'attira pas ennuis et déboires par un mauvais caractère? Certains traits de sa vie le donnent à croire. Il perd jeune sa mère, son père se remarie, et il se querelle si bien avec sa belle-mère qu'il quitte à quinze ans le foyer paternel. Il poursuit cependant ses études, mais on note qu'il lui faut passer par trois collèges: Le petit séminaire de Québec, les collèges de Sainte-Anne et de Nicolet. Il étudie ensuite le droit, s'inscrit au Barreau en 1864, poursuit en vain le client et se réfugie dans le journalisme. Rédacteur au **Journal de Lévis**, il a mailles à partir avec le propriétaire, qui le met proprement à la porte. Il part furieux pour Chicago, y collabore à deux journaux de langue française, **L'Observateur** et **L'Amérique**, écrit d'une encre violente **La Voix d'un exilé**, contre les gouvernants de son pays, et le regrette plus tard. Suivent à Lévis ses mésaventures politiques, qui ne le réconcilient guère avec les hommes. Les **Originaux et détraqués** de Fréchette datent de 1892. Les personnages qu'il peint sont vivants, même si le langage qu'il leur prête ne correspond pas toujours à la réalité. Le livre offre toutefois un intérêt qui ne vieillit pas. Pauline Fréchette, fille du poète, qui mourut en France, naquit en 1886, un an avant la publication de **La Légende d'un peuple.** Elle s'intéressa elle-même à la littérature, publia quelques livres, entra à l'Institut de Jésus-Crucifié à Launay-Villiers (France), quelques années après la mort de son mari, le docteur J. A. Handfield. Deux autres filles du poète vivent encore: madame Honoré Mercier (Jeanne), veuve de l'ancien ministre des Terres et Forêts, et madame Henri Béique (Louise). En religion, Pauline Fréchette portait le nom de Soeur Marie-Pauline.

(1) Librairie Beauchemin Limitée.

L'ILLETTRE.

Loyauté des citoyens polonais orthodoxes

LONDRES — L'évêque Sawa, actuellement à Londres, a reçu un télégramme de réfugiés polonais pratiquant la religion orthodoxe, en ce moment à Téhéran, l'assurant de leur loyauté et de leur obéissance filiales. Leur message demandait aussi que l'évêque offre des prières pour qu'ils puissent rentrer prochainement dans leur patrie, et que celle-ci reste sous la protection maternelle de la République polonaise.

LE SOCIALISME VU PAR UN LORD ANGLAIS

LONDRES — Sir Richard Acland, jeune lord anglais de 36 ans, a libéré ce qu'il appelle un fardeau sur sa conscience en rendant à l'Etat 17,000 acres de terre connues sous le nom des domaines Devon et Somerset.

Ces domaines évalués à $1,112,500 et rapportant 2000 livres sterling par année étaient la propriété de la famille Acland depuis 400 ans.

Sir Acland a déclaré: "Le monde en est arrivé à un point où la propriété privée d'aussi vastes étendues de terre est nettement contraire aux principes chrétiens et au développement économique de mon pays. C'est encore un principe faux que celui par lequel je bénéficie de revenus de terres exploitées par d'autres."

Le jeune lord, membre du parlement, habitera désormais une petite maison de Devon jusqu'à la fin de la guerre et vivra sur son traitement de député et de la recette des livres qu'il publie.

La thèse de Lord Halifax

Par Noël BERNIER

Un lecteur, qui n'est ni impérialiste ni séparatiste, nous prie **de lui expliquer** le discours prononcé par lord Halifax à Toronto, le 24 janvier dernier.

Pour entreprendre un pareil travail nous n'avons pas la belle assurance de beaucoup de nos confrères, qui ont tout de suite sauté sur des conclusions définitives.

Quelques-uns aperçoivent dans cette harangue le commencement d'une vaste campagne impérialisante, et ils en manifestent de vives alarmes. D'autres, au contraire, comme M. Drew, d'Ontario, ont regardé l'initiative du noble lord comme l'ébauche d'un nécessaire remaniement de tous les facteurs qui constituent ce qu'on appelle le Commonwealth britannique, et ils acceptent volontiers la perspective de transformations profondes dans la structure générale de l'Empire.

Quand on examine avec une froide raison la pièce diplomatique de l'ambassadeur britannique à Washington, on n'y voit pas une pensée d'asservissement des Dominions à l'Angleterre; on n'y voit pas non plus l'attitude orgueilleuse qui était de mode autrefois quand les hommes de Londres parlaient aux **colonials**; on y discerne plutôt l'anxiété d'un homme d'Etat anglais qui pressent les dangers que peut courir un pays de 50,000,000 d'habitants qui doit traiter d'égal à égal avec des pays qui ont 120,000,000 d'habitants comme les Etats-Unis; qui ont 200,000,000 d'habitants comme la Russie; qui ont 350,000,000 d'habitants comme la Chine.

Evidemment nos Dominions ne sont pas responsables de la faiblesse numérique de l'Angleterre et ne sauraient acquiescer à d'inavisables concentrations de pouvoirs; mais ce serait une injustice de ne pas comprendre la perplexité d'un illustre et probe Anglais devant les problèmes que la guerre et l'après-guerre dressent pour l'Angleterre. L'élévation même de son caractère le garde contre toute préoccupation vulgaire, et devrait le garder aussi contre toute imputation désobligeante.

N'y a-t-il pas une note pathétique dans ces paroles qui, le mot n'est pas excessif, ressemblent à un cri d'effroi:

"Voici trois grands pays, les Etats-Unis, la Russie et la Chine—grands par la population, par la superficie, par les ressources naturelles. A côté de ces pays se place le Royaume-Uni, dont la population ne s'élève pas à 50,000,000 d'habitants; dont le territoire pourrait facilement rentrer dans les limites d'un des grands Etats de l'Union américaine; dont les ressources naturelles, considérables à la vérité pour le peu d'étendue du pays, ne se peuvent comparer aux ressources de ses partenaires.

"En la compagnie de ces Titans, l'Angleterre, isolée du reste du Commonwealth et de l'Empire, ne peut prétendre à une association égale. Il n'en est pas moins vrai que, la guerre finie, l'Europe occidentale se tournera du côté de l'Angleterre pour en recevoir aide et direction. Elle a été la forteresse inviolable de la liberté en Occident . . .

Mais l'Angleterre est appauvrie. Elle a entamé ses ressources d'hommes et de matériel. Elle a dépensé sans récriminer ses accumulations de capital. Si, pour le futur, la Grande-Bretagne doit tenir son rôle sans assumer des fardeaux plus lourds que ceux qu'elle peut porter, elle devra posséder la force aux jours de la paix comme durant la guerre. Non seulement la Grande-Bretagne, mais **tout le British Commonwealth et l'Empire devront constituer la quatrième puissance dans le groupement qui, sous le regard de Dieu, réglera la paix de la terre."**

. . . .

"Si nous voulons assurer cette paix nous ne pouvons le faire que comme un Commonwealth uni, vivant, cohérent."

★

La citation est longue, mais elle résume parfaitement le discours de l'homme d'Etat anglais.

Nous ne croyons pas que l'éminent ambassadeur ait voulu dogmatiser. Il paraît simplement s'être délivré du trop-plein de son inquiétude patriotique. Nonobstant toutes divergences, qui peut, qui a le droit, de s'étonner? Lui-même, Halifax, deux jours après son discours, a donné cette interview où il y a toute autre chose que de la suffisance: — "Je voudrais qu'on pensât à augmenter l'unité au sein du Commonwealth. C'est **un problème dont j'ignore la solution**; mais nous avons tous le devoir d'y réfléchir."

La presse canadienne pose des questions depuis que le distingué diplomate a parlé à Toronto. Quelle serait la formule d'unité à laquelle il faudrait recourir? Comment assurer la coopération impériale sans détruire l'indépendance des diverses parties du Commonwealth? Est-il avisable, ou même possible, de fonder un cabinet d'empire qui coordonnerait l'effort général? On se perd en possibilités redoutables . . .

Après quinze jours de discussions, la harangue de lord Halifax va, semble-t-il, devenir une pièce purement académique: les dominions se récusent, dans l'ensemble du moins; le premier ministre d'Angleterre a déclaré mardi aux Communes que l'ambassadeur anglais à Washington **n'avait pas parlé au nom du gouvernement britannique**; le premier ministre a atténué le coup pour lord Halifax en déclarant que le discours était une "contribution importante à l'étude d'un sujet ardu".

Au Canada, les chefs de parti paraissent s'entendre pour ne pas faire de l'aventure un motif de querelle électorale.

L'Hon. Mackenzie King a nettement combattu la thèse de lord Halifax:

"Il ne me parait pas opportun, a dit le premier ministre canadien, de chercher à établir un équilibre de pouvoir entre nos grandes nations après la guerre.

. . . .

"Derrière la conception de lord Halifax et du général Smuts, a dit Mackenzie King, surgit l'idée d'une inévitable rivalité entre nos grands pays alliés."

. . . .

"Je crois qu'il faut d'abord gagner la guerre; une fois la guerre gagnée nous aurons tout le loisir nécessaire pour examiner les changements qui peuvent être nécessaires dans l'organisation de l'Empire."

Au sujet de la conquête de l'Ethiopie

La conquête de l'Ethiopie par l'Italie a provoqué chez la plupart des chefs alliés des déclarations d'une orthodoxie indiscutable. Il serait intéressant cependant d'étudier jusqu'à quel point les Nations Unies ont elles-mêmes conformé leur conduite aux principes qu'elles énoncent maintenant avec assurance et satisfaction. On n'a pas eu recours qu'à la justice et à la charité pour ériger les grands empires. . .

L'étude de la question éthiopienne nous a fait découvrir ces jours derniers le texte d'un traité passé à Londres entre la Grande-Bretagne, la Russie, la France et l'Italie le 26 avril 1915. Si notre mémoire est fidèle, aucun des journaux de langue anglaise que nous avons lus et qui ont condamné en termes sévères la conquête de l'Ethiopie, n'a cité ou même fait allusion au traité de Londres. A la lecture de ce "traité oublié" on a raison de se demander pourquoi la Russie et l'Angleterre et la France se sont montrées aussi intransigeantes envers l'Italie.

Voici le texte de l'article 13 du traité passé à Londres entre la France, la Russie, la Grande-Bretagne et l'Italie:

"Article 13: In the event of France and Great Britain increasing their colonial territories in Africa at the expense of Germany, these two Powers agree in principle that Italy may claim some equitable compensation, particularly as regards the settlement in her favor of the questions relative to the frontiers of the Italian colonies of Eritrea, Somaliland, and Lybia, and the neighboring colonies belonging to France and Great Britain."

Si ce traité n'a jamais été révoqué, pourquoi a-t-on si fortement blâmé l'Italie?

L. L.

Ramirez fait honneur à sa promotion

par Joseph VALOIS

Depuis quelques jours, l'Argentine tient le premier plan de l'actualité. Sa rupture avec les puissances de l'Axe lui vaut maintenant meilleure presse sur le continent américain. De fait, jusqu'à la semaine dernière, le grand public des pays alliés, qui ne connaît pas tous les secrets de la politique internationale, voyait la population de l'Argentine d'un mauvais oeil. Des commentaires d'inspirations très variées ont présenté le peuple de l'Argentine sous des couleurs aussi variées. Il est un aspect toutefois que les "reporters" ont laissé dans l'ombre et que nous tenons à mettre en pleine lumière. Il s'agit de la politique scolaire de ce pays. Nous laissons donc à la presse profane le soin d'épiloguer sur les conséquences des modifications apportées à la politique étrangère de l'Argentine, pour exposer d'une façon succincte la loi scolaire, mise en vigueur par le gouvernement du général Pedro P. Ramirez.

Durant sa campagne préélectorale, le général Ramirez avait promis à l'électorat d'instaurer l'éducation religieuse dans toutes les écoles primaires, secondaires, techniques et universitaires de l'Argentine. Il a tenu parole. De plus il a réaffermi le status de l'Eglise catholique en Argentine sans pour cela violer l'article 14 de la Constitution fédérale, qui assure la liberté de religion à tous les habitants du pays, et l'article 20 qui accorde aux étrangers le droit de pratiquer leur religion. Les Constitutions antérieures de ce pays établissaient la foi catholique comme religion officielle de l'Etat. L'article 2 de la Constitution de 1853, mis en vigueur depuis, stipule que "le gouvernement supporte l'Eglise romaine, catholique, apostolique". Les six articles de la Constitution de 1853, qui ont trait aux relations entre l'Eglise et l'Etat—à l'exception des articles 14 et 20 garantissant la liberté de culte—établissent spécifiquement les rapports entre l'Etat, dont le président et le vice-président doivent être catholiques, et l'Eglise catholique.

Dès son avènement au pouvoir, le gouvernement nouveau a déclaré que "la jeunesse s'éloignait de la doctrine du Christ et que son instruction était dénuée de respect envers Dieu et d'amour envers la patrie". Les catholiques ont compris, par cette déclaration, que leurs gouvernants entendaient donner aux enfants catholiques de l'Argentine une éducation catholique Dans une lettre adressée au président Ramirez, S. Exc. Mgr Leopoldo Butler, parlant au nom de la hiérarchie de l'Argentine, dit que l'enseignement religieux dans les écoles "est l'incident, l'événement le plus heureux pour le progrès spirituel et matériel du pays".

En dépit de l'opposition de certains libéraux qui, sous prétexte de liberté de culte, se rangèrent contre les désirs de la majorité du peuple et la volonté du gouvernement de rendre justice à cette majorité, les gouvernements provinciaux ont anticipé la loi fédérale en favorisant l'éducation religieuse dans les écoles sous leurs juridictions respectives. La nouvelle loi fédérale requiert que "l'instruction religieuse soit enseignée régulièrement par des instituteurs autorisés à moins que les parents ne s'y opposent expressément". La loi stipule de plus que "l'éducation morale comprendra la connaissance de l'ordre des relations et des devoirs de l'homme envers Dieu, envers lui-même et envers le prochain". La loi ajoute que "la formation du caractère, l'inspiration de l'individu, de la famille, la conduite patriotique et sociale, selon les austères principes de la morale chrétienne, seront le but ultime de l'éducation".

La Constitution reconnaît la liberté d'enseignement, mais les écoles privées doivent se conformer aux exigences de l'éducation générale pour le bien commun du peuple. Les individus et les associations, laïques ou religieuses, qui dirigent des écoles privées, ont droit à une répartition proportionnelle et juste des fonds du fédéral, des municipalités, de l'Etat, destinés à l'éducation. La fin de l'éducation est de former des hommes consciencieux, capables de rendre service à leur pays dans les domaines politique, moral et économique, libres "dans les limites de la loi divine, source de toute raison et de toute justice".

La mise en pratique d'une telle politique ne peut que produire d'excellents résultats. Tout en respectant la liberté de conscience, le gouvernement Ramirez maintient le principe de l'instruction religieuse et de la formation morale du caractère dans les écoles de son pays, alors que dans bien d'autres pays, c'est au nom de la liberté de conscience que l'on pourchasse Dieu de l'école et que l'on paganise la jeunesse. Ramirez, qui donne sur ce point un si bel exemple aux dirigeants des autres pays, fera beaucoup de bien à la génération montante de l'Argentine s'il persévère dans ses bonnes dispositions.

5,373,021 DE LIVRES DE COURRIER AERIEN

OTTAWA—L'hon. W. P. Mulock, ministre des Postes, a annoncé dans son rapport annuel déposé à la Chambre des Communes, que 5,373,021 livres de courrier ont été transportées par la voie des airs, pendant l'année terminée le 31 mars dernier, contre 3,541,625 livres, pendant l'année précédente, soit une augmentation de 1,831,396 livres.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Cette semaine a eu lieu à l'Archevêché la journée sacerdotale de février. Le R. P. E. Bouvier, S.J., professeur à l'Université de Montréal, fut le conférencier. Il nous a parlé de la "Question Sociale".

A la Cathédrale

Parties de cartes

On ajoutera désormais un programme plus élaboré aux parties de cartes de chaque semaine.

Nouveau syndic

M. Pierre Raimbault a été élu syndic lors de la dernière élection. M. Raimbault est élu pour un terme de trois ans.

COMITE DES OEUVRES PAROISSIALES

Le district no 9 a rapporté avec les cotisations et la partie de cartes, la somme de $100.70. Le comité remercie Mme C. Bédard et ses aides, Mmes O. Pelletier et A. Cusson, du beau dévouement qu'elles ont manifesté pour leur district. Les gagnants pour chaque cinq mains furent: M. F. Beaulieu, M. Michel Toupin, M. Chouinard, Mme G. Taburet. Prix de cartes, Mme G. Taburet; prix d'entrée pour dames, Mme M. Pélissier; prix d'entrée pour hommes, M. Michel Toupin; "pool", M. Patenaude; rafle, Mme Gay.

Les cotisations fournies par le district no 13 seront publiées la semaine prochaine. Mme E. Soulodre en fut l'organisatrice.

Le mercredi 16 février, le district no 4, qui comprend les rues Notre-Dame, La Vérendrye, partant de la rue du Collège à la rue Thibault, et la rue du Collège, St-Jean-Baptiste et Thibault, entre la rue Notre-Dame et la rue La Vérendrye, aura une partie de cartes, à la salle du Cercle Ouvrier, à 8 h. 15.

On espère qu'un bon nombre de personnes du district et du dehors y assisteront.

Mme J.-Arthur LANE, secrétaire.

Soirées hebdomadaires à la Chapelle Ste-Marie

Tous ceux qui désirent se récréer sans qu'il leur en coûte très cher feraient bien d'assister aux soirées hebdomadaires de la Chapelle Ste-Marie. Ils y trouveront un accueil bienveillant et les organisatrices du quartier Sud, Mmes de Moissac, Legal, Landry, Mann et Letain les invitent cordialement à la partie de cartes qui aura lieu le vendredi 11 février prochain, à 8 h. 30 p.m., dans les salles de la chapelle.

Le succès a couronné les efforts des dames qui ont organisé la partie de cartes de la semaine dernière. Il y avait une belle assistance, malgré la tempête qui sévissait. Mlle M. Elford, jeune accordéoniste de St-Vital, exécuta avec talent un joli programme musical. Un goûter fut servi.

Les prix avaient été offerts par les religieuses Oblates, par Mme McDowell (St. Vital Hardware) et par les organisatrices. Ils furent gagnés par Mmes Painchaud, Lavallée, Scaletta, Pothier, Landry, Mousseau, Croteau, Mlles D. Robitaille, M. Dirckx, MM. Vien, St-Laurent, O. Morier, Gerrard et B. Huot.

Avant de se séparer, tous chantèrent en choeur l'hymne national "O Canada".

* * *

Il y aura grand'messe samedi, à 8 h. 15 a.m., à la chapelle.

La secrétaire du comité.

Profession religieuse de M. Ovide Robert

Le dimanche 6 février, en l'église du Sacré-Coeur de la paroisse belge, le frère Bernard (Ovide Robert), d'Aubigny, Man., a fait sa profession religieuse dans l'ordre des Capucins.

A la grand'messe solennelle qui a été chantée à 9 h. 45, on a distribué et béni des chandelles à l'occasion de la fête de la Purification de la Ste Vierge, jour appelé la Chandeleur. La cérémonie de profession religieuse du Frère Bernard eut lieu immédiatement après la messe. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Pierre, O.M. Cap., curé.

Mlle Ida Phaneuf est transférée à Montréal

Mlle Ida Phaneuf, de St-Boniface, vient d'être nommée au poste d'agent des voyageurs des Lignes aériennes Trans-Canada, à Montréal. Elle quittera St-Boniface ce soir et se rendra à London, Ont., où elle suivra un cours préparatoire d'un mois avant de commencer à exercer ses nouvelles fonctions.

Mlle Phaneuf est très bien connue dans notre ville. Elle a fait ses études à l'Institut Collégial St-Joseph. Douée d'une voix riche, elle a pris part à de nombreux concerts. Elle était membre du Cercle Molière.

Nos félicitations et nos voeux à Mlle Phaneuf.

Assemblée de l'Union Nationale Française

A l'assemblée mensuelle du 2 février, à l'unanimité, la somme de $20.00 fut votée au comité de langue française de la radio de l'Ouest du Canada.

Un court programme littéraire et musical fut présenté avec beaucoup de talent par Mme Pauline Boutal, Mlles René Gravel, Odile Ragot, M. Eugène Ragot et Mme Despars, de Québec. Mme Georges La Flèche accompagnait au piano.

Retraites fermées

Du 14 au 17 au soir—Collégiens. Un Père Jésuite.

Du 18 a.m. au 20 au soir—Elèves des SS. Oblates. L. Blais, prêtre.

Du 21 a.m. au 24 vers 10 h. 30 a.m. — Hommes et jeunes gens. S. Exc. Mgr Cabana.

Du 24 au 28 février—Jeunes filles dont la plupart sont universitaires ou normaliennes. L. Blais, prêtre.

Du 28 au 3 mars—Jeunes filles dont la plupart seront recrutées par la J.A.C.F. de St Jean-Baptiste. L. Blais, prêtre.

Notez bien

1.—Que la retraite du 21 février commence le lundi a.m. vers 10 h. 30 et se termine le jeudi 24, au matin.

2.—Les autres retraites commencent à 7 h. 30 du soir.

3.—Offrande de $3.00 pour femmes et filles; de $3.50 pour hommes et jeunes gens.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Lost Angel	I
Destination, Tokyo	I
Whistling in Brooklyn	I
Jack London	II
Flesh and Fantasy	II
Pistol Packin' Mama	II
The Seventh Victim	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

L'homme est tombé misérablement; Dieu est descendu miséricordieusement.

Causerie de M. Paul Prince

Le dimanche 13 février à 8 h. du soir, M. Paul Prince, qui revient d'un long voyage dans les provinces de Québec et de l'Ontario, prononcera une conférence au Cercle Ouvrier de St-Boniface. Tous sont cordialement invités.

M. Pierre Raimbault, secrétaire du Cercle Ouvrier depuis sa fondation, vient d'être élu syndic de la paroisse de la cathédrale pour un terme de trois ans. A la dernière convention de l'Association des Commissaires d'école de langue française tenue récemment à St-Boniface, M. Raimbault fut élu à la présidence de cet organisme en remplacement de M. Jean Martin, de St-Claude, Man.

Assemblée de la Société des Artisans c.-f.

L'assemblée annuelle de la Société des Artisans Canadiens-français s'est tenue le dimanche 30 janvier dans l'après-midi, au bureau de M. M.-E. Sabourin, avenue Provencher.

Les élections qui eurent lieu à cette réunion donnèrent les résultats suivants:

Aumônier: Mgr W.-L. Jubinville; président: M. G. Brunet; 1er vice-président: M. M. Lacroix; 2ème vice-président: M. F. Beaulieu; 1er ordonnateur: M. Pierre Desrosiers; 2ème ordonnateur: M. J.-F. Carignan; 1er censeur: M. M.-E. Sabourin; 2ème censeur: M. L. Trudeau; 3ème censeur: M. O. Morier; secrétaire: M. J. Desautels.

Au début de la réunion, M. Brunet, président, souhaita la bienvenue à tous les membres présents. A la suite de la lecture du rapport de la dernière assemblée annuelle par le secrétaire, M. J. Desautels, une étude fut faite des suggestions qui avaient été présentées par quelques membres.

Il fut ensuite décidé qu'une motion de félicitations serait envoyée à M. G. Brunet pour le magnifique programme de folklore canadien-français que ses élèves anglais de l'école Lord Selkirk présentèrent à la radio pendant la période des Fêtes.

L'assistance à cette réunion était assez nombreuse.

Petites Notes

Le sergent Aimé Dupas, de l'aviation canadienne, stationné sur la côte est, est en visite chez sa mère, Mme A. Brabant, 505, rue Ritchot.

* * *

Le chauffeur Harvey Bourbonnière, fils de M. Norbert Bourbonnière, 520, rue Aulneau, a été promu à la suite d'une graduation qui eut lieu récemment à l'Ecole d'entraînement de la marine canadienne sur la côte ouest. Il suit maintenant des cours avancés en électricité à l'Université d'Edmonton, Alta.

* * *

Le mercredi 5 janvier, les membres du Conseil et les exécutifs de la ville se sont rendus à Transcona pour y rencontrer les exécutifs de cet endroit dans une partie de "curling". Les deux partis démontrèrent une force presque égale.

Des rafraîchissements furent servis après la partie.

* * *

En l'honneur de Mlle Lucienne Dussault dont le mariage avec M. Antoine Landry, de Mariapolis, Man., eut lieu le samedi 29 janvier, un groupe de jeunes filles lui ont organisé un déjeuner au Graystone Arms le dimanche 6 février.

Il y avait environ 12 invitées.

* * *

Le jeudi 3 février dernier, un groupe de jeunes filles s'est réuni à la résidence de Mlles Madeleine et Annette Painchaud, 502, rue Ritchot, à l'occasion du mariage de Mlle Lucienne Dussault avec M. Antoine Landry.

Un magnifique cadeau fut présenté à l'héroïne de la soirée.

On comptait environ 12 invitées.

* * *

A l'occasion du départ de Mlle Marie-Josèphe Mager pour Montréal où elle séjournera pendant quelque temps, sa soeur, Mme Raymond Bernier, a reçu à l'heure du thé, le dimanche 6 février, à sa résidence, 281, rue Dumoulin.

Mmes Jean Mager, Henri Lacerte, John Caswell Davis et Mlle Antoinette Baril versaient le thé.

Elles étaient assistées de Mme Fred Nys et de Mlles Alberta Bernier, Fabiola Gosselin, Thérèse Laurendeau et Lucille Davis.

Environ une cinquantaine d'invitées avaient tenu à venir saluer Mlle Mager avant son départ.

* * *

Le sergent Gilbert Van Daele, de l'aviation canadienne, stationné sur l'Ile du Prince-Edouard, a passé 10 jours de congé avec son épouse et sa fille qui résident à 230, rue Berry, et avec ses parents qui demeurent à St-Boniface. Son nouveau poste est à Trois-Rivières, P.Q.

Jubilé d'argent de M. et Mme Camille Fournier

Au delà de 200 personnes se trouvaient réunies dans la salle du Cercle Ouvrier le samedi soir 5 février pour célébrer le jubilé d'argent de M. et Mme Camille Fournier. Dans le groupe imposant d'amis qui avaient tenu à venir témoigner leur estime aux heureux jubilaires on remarquait S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, les RR. PP. L. Hardy, F. Faure, M. Caron, s.j., Son Honneur le Juge L.-P. Roy, le magistrat H. Lacerte, M. Pierre Raimbault, M. J.-A. Marion, président de l'Association d'Education, etc. Plusieurs personnes des paroisses environnantes, entre autres de Ste-Agathe, de St-Jean-Baptiste, de Letellier s'étaient rendues à l'invitation des organisateurs de la soirée et avaient voulu venir eux-mêmes offrir de vive-voix leurs félicitations et leurs voeux aux jubilaires.

Le comité d'organisation à qui revient l'honneur d'avoir préparé une si belle fête à M. et Mme C. Fournier, se composait de Mlles A. Baril, M.-A. Lamarre, M. le magistrat H. Lacerte, MM. P. Raimbault, R. Roy, R. Bernier, R. Péloquin, C. Prud'homme et A. Michon.

La soirée qui était présidée par Mlle Antoinette Baril, débuta par deux solos de violon exécutés par M. Clelio Ritagliati, accompagné au piano par sa soeur, Mlle Leandra Ritagliati.

Le R.P. L. Hardy, s.j., fit ensuite la lecture d'une magnifique adresse dont il était l'auteur. Le texte avait été écrit par Mlle G. Kelly, institutrice à l'Ecole Provencher, sur un joli parchemin qu'elle avait orné elle-même de dessins appropriés.

Le R. P. L. Hardy, s.j., rappela d'une façon générale le bien accompli par le héros de la fête; il parla de la charité et de l'union qui caractérisent le foyer des jubilaires. Il souligna la part prépondérante que M. Fournier avait prise dans les mouvements religieux et nationaux, tels que l'A.C.J.C., l'Association d'Education, l'Association des Instituteurs, etc.

Le Révérend Père Hardy fit ensuite l'éloge de Mme Fournier qui par ses conseils discrets et son dévouement sut seconder son époux dans toutes les oeuvres que celui-ci eut à diriger ou à lancer.

Mlle Ida Phaneuf exécuta ensuite deux chansons; elle était accompagnée au piano par Mlle Alberta Bernier.

Malgré l'émotion qu'il éprouvait, M. Camille Fournier prit ensuite la parole. Il raconta d'une manière spirituelle et intéressante les principaux événements de sa vie. Il rappela comment à la demande de Sa Grandeur Mgr Langevin, O.M.I., alors archevêque de St-Boniface, il se rendit dans l'Ouest pour y poursuivre sa carrière comme éducateur.

S. Exc. Mgr l'Archevêque coadjuteur offrit ensuite ses voeux et ses hommages à M. et Mme Fournier. Il loua le dévouement du héros de la fête qui pendant plus de 25 ans s'est consacré à former des catholiques et des Canadiens français. "La gloire dont se sont couverts M. et Mme Fournier rejaillit sur tout le personnel enseignant canadien-français." Son Excellence encouragea les parents à coopérer étroitement avec les instituteurs et les institutrices qui ont pour mission d'éduquer leurs enfants. Comme gage d'estime envers les jubilaires, il offrit à chacun un chapelet béni pas Sa Sainteté Pie XII.

La présidente de la soirée, Mlle Antoinette Baril, remercia ensuite les personnes qui avaient contribué au succès de cette fête remarquable. Elle exprima spécialement sa gratitude à S. Exc. Mgr Cabana pour avoir accepté d'assister à cette célébration intime.

Les assistants, au nombre de deux cents, offrirent ensuite personnellement leurs voeux aux jubilaires. Un goûter fut servi par des dames et des demoiselles.

Au début de la soirée les organisateurs présentèrent à M. et Mme Fournier au nom de toutes les personnes présentes, un service à thé en argent de grande valeur, ainsi qu'une bourse bien garnie.

M. Fournier fit ses études au Collège des Clercs St-Viateur à Beauharnois où il enseigna durant quatre ans. A la demande de Mgr Langevin il se rendit dans l'Ouest. Après avoir enseigné deux ans à Haywood, Man., il fut appelé à faire partie du personnel de l'Ecole Provencher. En 1909 il avait obtenu un brevet d'enseignement supérieur, puis quelques années plus tard, son baccalauréat ès arts de l'Université de Montréal. En 1920 il mérita un diplôme en comptabilité de la "Cooper's Institute of Higher Accountancy". Au mois de juin 1942 l'Université de Montréal lui décernait un doctorat en pédagogie, honoris causa.

Le mariage de M. et Mme Fournier (Germaine Michon) eut lieu le 21 janvier 1919 en la cathédrale de St-Boniface.

Mariages

LANDRY-DUSSAULT

En la cathédrale de St-Boniface, le samedi 29 janvier, M. l'abbé E. Lavoie, curé, a béni le mariage de M. Antoine Landry, de Mariapolis, Man., avec Mlle Lucienne Dussault, fille de M. et Mme Siméon Dussault, de St-Boniface.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Fort Garry.

Les nouveaux époux résident à Mariapolis, Man.

* * *

LAMBERT-TRUDEAU

En la cathédrale de St-Boniface, le samedi 5 février, à 8 h. 05, M. l'abbé A. D'Eschambault a béni le mariage de Mlle Thérèse Trudeau, fille de M. et Mme Médéric Trudeau, avec le soldat Lucien Lambert, fils de M. et Mme Joseph Lambert.

Pendant la messe nuptiale, le soldat Georges Paquin fit entendre de nombreux cantiques appropriés. M. P. Chabalier touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, un diner fut servi chez les parents de la nouvelle mariée, M. et Mme Médéric Trudeau, 537, rue de la Morénie. Le soir, une veillée réunissait tous les parents et amis chez M. et Mme Joseph Lambert, 221, rue Bertrand, parents du marié.

Les nouveaux époux résideront sur la rue de la Morénie.

Baptêmes

Le 23 janvier—Claudette-Patricia-Denise-Maria, née le 10 janvier, fille de Georges-Charles Duseigne et d'Yvonne Perron. Parrain, Léo Perron; marraine, Denise Perron.

Le 23 janvier—Marie-Virginie-Lucie, née le 14 janvier, fille de Guillaume Ducharme et de Thérèse Champagne. Parrain, Cléo. Champagne; marraine, Lucie Champagne.

Le 23 janvier—Margaret-Anne, née le 1er novembre, fille d'Adélard Savoie et de Margaret Bains. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard-A. Savoie.

Le 23 janvier — Marie-Noëlla-Cécile-Simone, née le 10 janvier, fille de Josaphat Bédard et d'Alice Tétrault. Parrain, Léo Tétrault; marraine, Camillia Henri.

Le 30 janvier — Marguerite-Fernande, née le 9 janvier, fille de Joseph-Alfred Grégoire et d'Irène Langevin. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Kunderman.

Le 30 janvier — Joseph-Edmond-Hector, né le 17 janvier, fils d'Eugène Lévesque et d'Alma Catellier. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Lévesque.

Le 30 janvier — Joseph-René-Paul, né le 26 janvier, fils d'Albert Lambert et d'Elisabeth Dubé. Parrain, Denis Beaulieu; marraine, Dora Beaulieu.

Décès

Mme EUGENE DE MARGERIE

Mme Eugène de Margerie est décédée à l'Hospice Taché, le samedi 5 février, à l'âge de 68 ans.

Née aux Etats-Unis en 1876, la défunte, Bellona Généreux, vint résider au Canada en 1877. Ses parents demeurèrent ensuite dans la province de Québec.

Le service a été chanté à Ste-Anne-des-Chênes le lundi 7 février.

Là où passe un saint prêtre, il laisse une trainée de lumière et de chaleur comme le soleil illumine et réchauffe tout ce qu'il touche de ses rayons. C'est ce trésor de la sainteté sacerdotale que le monde chrétien tout entier doit demander au divin Maitre. — PIE XI.


Le soldat M. Lévêque


L'aviateur L. Lévêque

Deux fils de M. et Mme Aimé Lévêque, 221, rue Notre-Dame, St-Boniface, servent dans les forces armées. Le soldat Marcien Lévêque s'est enrôlé dans la P.P.C.L.I. au mois de février 1943; il a été envoyé outre-mer récemment. L'aviateur Lucien Lévêque qui fait partie de la fanfare de l'aviation canadienne, s'est enrôlé au mois d'octobre 1943.

Prise d'habit de trois nouvelles novices chez les Soeurs Grises

Samedi dernier, le 5 février, eut lieu, à la Maison Provinciale des Soeurs Grises de St-Boniface, une cérémonie de prise d'habit de trois nouvelles novices, présidée par Monseigneur le Vicaire Général du diocèse, assisté de l'aumônier de la communauté, M. l'abbé L.-A. Fortin, et du R. P. Panek, O.M.I.

Mgr Jubinville donna aussi le sermon de circonstance, en commentant ces paroles du psaume 45, v. II: "Ecoute, ma fille, regarde et prête l'oreille; oublie ton peuple et la maison de ton père, et le Roi sera épris de ta beauté."

C'est parce que vous avez cru à la sainteté de votre vocation, ajoute le prédicateur, que vous avez répondu à l'appel de Dieu qui s'est fait entendre à votre âme. Il vous a fallu du courage et de la bonne volonté pour briser les liens de la famille et du monde, et vous aurez besoin d'être généreuses pour pratiquer la vie de renoncement et d'obéissance, durant votre noviciat; mais le Seigneur ne se laisse jamais vaincre en générosité: si vous acceptez tous ces assujettissements, en vue de glorifier Dieu, de sanctifier davantage vos âmes, et de vous dévouer aux oeuvres de charité plus tard. C'est le but ou l'idéal vers lequel vous voulez tendre par la vie religieuse que vous embrassez. Par le nouveau costume que vous venez de revêtir, vous vous êtes séparées du monde pour vous appliquer aux vertus de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, qui seront l'objet des voeux de religion de votre consécration comme professes. Un grand esprit de foi sans cesse fortifié par la prière et les exemples que vous aurez sous les yeux, vous aidera à persévérer dans votre belle vocation.

Ont revêtu le saint habit: Sr Agnès Fleury, de Marquette, Man.; Sr Alice Dupuis, de Selkirk, Man., et Sr Elisabeth Zaleski, de Broadview, Sask.

Assistaient au choeur: Mgr J.-A. Thériault, P.D., MM. les abbés A. Beauregard, Henri Bernard, L. Primeau, J.-C. Massicotte, et les RR. PP. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat, G.-C. Jeannotte, O.M.I., de Lestock, Sask., J. Choque, O.M.I., Frs Vandevelde, O.M.I., le R. P. Ephrem, de la Trappe de St-Norbert, et le R. P. Emmanuel, des Capucins de St-Boniface.

Samedi après-midi, quatre nouvelles postulantes ont été admises dans la communauté: Mlles Lucie Boisjoli, de La Broquerie, Man., Carmelle Beaudette, de St-Jean-Baptiste, Man., Florence Piché et Hélène Boucher, toutes deux de Willow-Bunch, Sask.

(Communiqué)

LES SPORTS

A 7 h. 45, chaque mercredi soir, sur les postes de Radio-Canada de l'Ouest, on peut entendre Bill Good, journaliste de Winnipeg, faire un commentaire détaillé sur les activités sportives de l'Ouest. Bill Good est né à Swift Current, Sask.

DEMISSION D'UN VICE-COMMISSAIRE

MOSCOU — A. E. Korneichouk, vice-commissaire des Affaires extérieures et mari de Wanda Vassilevskaya, présidente de l'Union des patriotes polonais, a été relevé de son poste à sa propre demande, la semaine dernière.

Korneichouk s'est mis en vedette en s'opposant aux réclamations de la Pologne au sujet de sa frontière orientale d'avant-guerre. Dans un article publié par le Bulletin d'informations de l'ambassade russe à Washington, le 26 février 1943, il rejeta carrément les réclamations polonaises.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Agathe

Partie de cartes

Par la voix de notre bon journal **La Liberté et le Patriote**, les dames de Ste-Anne invitent cordialement parents et amis de Ste-Agathe et des paroisses avoisinantes à assister à la dernière partie de "whist" de la série, qui aura lieu dans notre salle paroissiale le dimanche 13 février. Les membres de l'orchestre vous feront entendre de jolis morceaux de leur répertoire, et une bonne collation vous sera servie. Bienvenue à tous!

Saint-Léon

Double décès

L'émoi causé par l'incendie du couvent des Chanoinesses m'ont laissé muet pendant quelque temps; aussi, chers amis lecteurs, veuillez me pardonner d'avoir retardé de mentionner le décès de deux de nos plus estimés paroissiens: M. et Mme Ovila Gareau, qui sont décédés à quinze jours d'intervalle.

Epoux modèles, ces deux pionniers énergiques et pleins d'esprit chrétien, méritent l'admiration de tous. Arrivés il y a 50 ans, dans ce pays où le "confort" était chose inconnue, ils ont expérimenté des déboires et de dures épreuves qui ne les ont jamais vu fléchir à la tâche.

M. Ovila Gareau était originaire de St-Jacques de l'Achigan, P.Q. Il naquit le 6 mai 1869 et appartenait à une famille de 15 enfants. D'un premier mariage avec Mlle Edwidge Major, de St-Léon, il voyait disparaître tour à tour sa femme et ses cinq enfants. Mme Jos. Rondeau (Luzina), de Fort Kent, Alta, est la seule survivante.

Quelques années plus tard, il unissait de nouveau sa destinée à celle de Mlle Herméline Caillier; de cette seconde union, naquirent 5 enfants, dont 4 ont précédé leurs parents dans la tombe: Euclide, Marie-Anne, Henri et le Dr Roméo Gareau, si bien connu et estimé de tous. Arthur, le seul qui vit, habite St-Léon et fut le réconfort et le soutien de ses parents.

Deux soeurs et trois frères vivent encore: Mme Ovila Caillier (Louisa), de Winnipeg; Mme Alcide Riopel (Lumina), de Montréal; MM. Napoléon et Albert Gareau, de Montréal, et Joseph, de La Reine, Abitibi.

Mme Ovila Gareau, originaire de St-Liguori, P.Q., naquit le 3 janvier 1865. Elle fut toujours une épouse et mère de famille sans reproche. Qui ne se souvient encore de son bon sourire si accueillant et si humble? D'une famille de douze enfants, cinq frères et soeurs lui survivent: Mme Félix Grenier (M.-Louise), de St-Léon; Mme Pierre Parent (Ernestine), de New Westminster, C.B.; Mme Siméon Grenier (Eulalie) et M. Azarie Caillier, de Montréal, et Joseph, de St-Liguori, P.Q.

Les doubles funérailles furent célébrées en l'église de St-Léon par le R. P. S. Nivon, curé, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Letellier

Cercle de fermières

Mlle Boily, de La Broquerie, est venue expliquer aux dames et aux demoiselles de notre paroisse la nécessité et l'importance de former un cercle de fermières.

M. le curé a appuyé ce mouvement.

Mlle Victorine Carrière fut choisie comme secrétaire.

Gouret

En dépit des nombreuses absences parmi nos jeunes, ceux qui restent tentent de raviver le jeu de gouret et ils obtiennent du succès.

A Emerson, nos "Midgets" gagnaient 3 à 1. Les compteurs furent Garnet Kissick, Léo Durand et Jean-René Ayotte.

La coupe Molloy, convoitée depuis longtemps, est revenue à Letellier. Nos joueurs remportaient la victoire à St-Pierre samedi dernier par 5 à 3.

L'alignement était: Antoine Loiselle, Jack et Sydney Empson, Aimé Cadieux, Norman Solnes, Napoléon Comeault, Armand Loiselle, Paul Fortier, Léo Breton, David et Alfred Ayotte.

Entraîneur: Norbert Parent.

Nap. Comeault et Armand Loiselle comptèrent deux points chacun; Sydney Empson, un.

Notre équipe gagna aussi à Dominion City par 5 à 4, après du temps supplémentaire.

Nos félicitations et nos voeux de succès continué.

• • •

M. Ernest Boissy, de Fort William, rend visite à sa mère.

Fiançailles

M. et Mme J. Goulet, de Letellier, annoncent à leurs parents et amis les fiançailles de leur fille, Judith, avec M. Emile Perrault, fils de M. et Mme J. Perrault, de St-Boniface. Le mariage aura lieu en juin.

Thibaultville

Mlle Anna Bonin, qui était en visite chez son frère, Dominique Bonin, est partie pour Toronto pour une quinzaine de jours où elle rencontrera son neveu, Ed. Bonin.

La Broquerie

Jubilé d'argent

M. et Mme Eugène Simard ont eu une agréable surprise le dimanche soir 30 janvier, lorsqu'ils revinrent de souper chez M. Georges Lambert. Plus de 75 personnes—parents et amis—les attendaient avec leurs enfants pour leur offrir leurs félicitations et leurs bons souhaits à l'occasion du 25eme anniversaire de leur mariage. On avait su organiser cette célébration sans qu'ils s'en doutent. Comme les jubilaires entraient, M. Georges Laurencelle, de sa belle voix chantait "Tu n'es pas maître dans ta maison quand nous y sommes." Aux applaudissements, aux francs éclats de rire et à la vue des deux splendides gâteaux qui étaient sur une table, les héros jugèrent qu'ils étaient l'objet d'une célébration et qu'il fallait bien se prêter au programme de la soirée.

Après avoir salué toutes les personnes, ils reçurent les souhaits de leurs enfants et de leurs parents et amis. L'adresse fut lue par leur fillette, Thérèse. M. C.-N. Dupas lut à son tour une adresse au nom du conseil rural de La Broquerie. M. Philibert Laurencelle, octogénaire, oncle et parrain de M. Simard, avait envoyé ses voeux dans une magnifique lettre qui fut présentée par M. Narcisse Deslauriers.

M. Eugène Simard remercia aimablement ses enfants, les parents et les amis qui leur faisaient une si grande surprise; M. le secrétaire de la municipalité pour les voeux du conseil, et M. Laurencelle pour sa délicatesse, et il invita l'assistance à bien s'amuser toute la soirée. M. et Mme Simard avaient le plaisir de se voir entourer de tous leurs enfants. Mme Lambert avait la visite, en cette circonstance, de sa soeur, Mme Gaston Vielfaure, de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Georges Lambert, M. et Mme Pierre Simard, de La Salle, les familles Edouard et Arthur Freynet, de Sandilands. M. Honoré Simard, indisposé, s'excusa de ne pouvoir être présent. Il est le père de M. le préfet et un des plus anciens paroissiens de La Broquerie. M. et Mme Georges Marcoux, de Lorette, M. et Mme Patrice McCarthy, de St-Boniface, M. et Mme Josaphat Simard, d'Otterburne, s'étaient joints aux parents et amis de La Broquerie pour fêter les jubilaires.

Les jolies chansons se succédèrent avec entrain, et il y eut de la belle musique. Un délicieux goûter fut servi par les enfants des jubilaires. Ensuite, M. Edouard Freynet, de Sandilands, prit la parole. Il se rendit de bonne grâce à l'invitation qui lui fut faite et eut des paroles charmantes pour tous. Il félicita les héros de la fête et les organisateurs de cette mémorable réunion intime, puis il invita M. Narcisse Deslauriers, beau-frère de ceux qu'on fêtait, à prendre la parole à son tour.

M. Deslauriers s'excusa de ne pouvoir en quelques paroles dire ce que représentait de générosité, de sacrifices, de dévouement, de labeurs, de préoccupations, ces 25 ans de mariage. Il félicita les jubilaires et leur souhaita paix, joie, santé, bonheur, longue vie, et leur souhaita de célébrer leurs noces d'or, à La Broquerie. Il remercia les organisateurs de cette belle fête, ceux qui prirent part au programme de la soirée, les généreux donateurs des magnifiques cadeaux et tous ceux qui ont contribué à la bourse offerte à l'occasion de cette célébration dont on gardera un doux souvenir.

Tableau d'honneur au couvent

Grade XI — Estelle Clément, Lucile Freynet, Florence Savard, Irène Lambert, Marguerite Boily. **Grade X**—Alice Pelletier. **Grade IX**—Georgette Lafortune. **Grade VIII** — Yolande Clément, Bertha Lambert. **Grade VII**—Anita Lafortune, Eloïse Gagnon, Clémence Nadeau. **Grade VI**—Cécile Clément, Jacqueline Dupas, Lucile Normandeau, Claire Gagnon. **Grade V**—Louisa Crétain, Lucien Rocan, Lina Balcaen. **Grade IV**—Berthe Balcaen, Ida Pelletier, Eliane Gauthier. **Grade III**—Yvette Laurencelle. **Grade II**—Laurent Gamache, Rita Henrie, Thérèse Dupas. **Grade I**—Paul Nadeau, Roland Normandeau, Suzanne Lambert, Simone Fournier, Florence Lambert. **Cours préparatoire**—Mary Myskew, Laurette Gamache.

Ste-Geneviève

Tableau d'honneur

Grade IX — Thérèse Richard. **Grade VI**—Rita Legal, Denise G. **Grade V**—Aline Legal, Liliane M. **Grade IV**—Joyce Puhan. **Grade III**—Louise Legal, Blandine Legal, Thérèse Lansard. **Grade II**—Elmire Morin, Jean Godard. **Grade I**—Michel Legal. **Cours préparatoire**—Gilbert Richard.

Avant la guerre, la ville de Kharkov avait 135 écoles pour une population de 925,000 habitants.

Somerset

Funérailles de Mme L. Girouard

Le mercredi 2 février, à 10 heures, l'église de Somerset était remplie d'une foule de paroissiens et d'amis accourus des paroisses environnantes pour rendre un dernier hommage d'estime à Mme Louis Girouard, décédée à St-Boniface, le dimanche 30 janvier, à l'âge de 64 ans.

Le service fut chanté par M. le curé L. Senez, assisté du R. P. S. Nivon, de St-Léon, et du R. P. Boniface, de Swan Lake.

Un grand nombre de membres de la congrégation des Dames de Ste-Anne dont la défunte faisait partie, étaient présentes aux funérailles. Mme A. Perreault portait la bannière et les rubans étaient tenus par Mmes J.-A. Decosse, Yvonne Moreau, David Girouard, Alex. Carrière.

Les porteurs furent: MM. Arthur Gareau, Robert Lemieux, Albert Delaquis, Jos. Bazin, Lorenzo Girouard, Napoléon Lamoureux, neveux de la défunte.

La quête fut faite par ses nièces, Mmes Benoit Benoiton et Robert Lemieux.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Somerset.

Ile-de-Chênes

La semaine dernière, M. l'abbé L. Blais, inspecteur des écoles françaises, est venu visiter les écoles de la paroisse. M. le curé Rivard l'accompagnait.

• • •

Le soldat Rémi D'Auteuil, en congé dans sa famille depuis janvier, est parti rejoindre son régiment.

• • •

Le soldat Amédée Trudeau, de Shilo, est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Félix Trudeau.

• • •

Mercredi dernier, le représentant du "National Film Board" est revenu nous montrer des vues animées sur diverses scènes très instructives.

• • •

Le 13 prochain, il y aura grande partie de cartes, organisée par la famille Emile Petit. Tous les amis de la paroisse et des environs sont cordialement invités à venir passer quelques moments agréables dans notre salle paroissiale.

N'oubliez pas! C'est le 13! Bienvenue à tous.

• • •

M. et Mme André Lavallée, de McKenzie Island, Ont., qui étaient venus passer les fêtes de Noël dans leurs familles, sont reparties le mardi 8 février.

Depuis leur mariage, c'est-à-dire près de deux ans, ils demeurent à McKenzie Island où M. Lavallée est employé comme mineur.

Leur arrivée fut une joyeuse surprise pour leurs familles. C'est avec regret qu'on les vit reprendre l'autobus mardi pour le Lac du Bonnet. De là, ils prendront l'aéroplane qui les conduira à McKenzie Island.

De tout coeur nous leur souhaitons un heureux retour et espérons les revoir encore avant longtemps parmi nous.

St-François-Xavier

Tableau d'honneur pour le mois de janvier

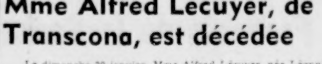
Grade XII—Georgette Lavack, Madeleine Deschesnes. **Grade XI**—Ella Leclerc, Thérèse Allard. **Grade X** — Lucille Préfontaine, Thérèse Préfontaine. **Grade IX**—Laurette Allard, Gisèle Boulet. **Grade VIII** — Doris Hamelin, Claire Perras. **Grade VI** — Jean Hassett, John Pokornik. **Grade V**—Paul Régnier, Fernande Richard et René Préfontaine. **Grade IV**—Gisèle Régnier, Raymonde McCaughan. **Grade III**—Willie Pokornik, Pauline Girard. **Grade II** — Arpen McCaughen, Alice Mousseau. **Grade I**—Roger McCaughan et Réal Préfontaine, Claire Préfontaine.

MUSIQUE

Piano — Madeleine Deschesnes, Laurette Allard, Lucille Préfontaine, Gisèle Boulet, Gisèle Régnier, Pauline Girard, Raymonde McCaughan.

Violon—Thérèse Allard.

Guitare—Stella Zastre.



Mme Alfred Lécuyer, de Transcona, est décédée

Le dimanche 30 janvier, Mme Alfred Lécuyer, née Léonne Rougeau, est décédée à sa résidence, dans sa trentième année. Elle était née à St-Boniface, le 18 septembre 1914, et elle était la fille de M. et Mme Arthur Rougeau, de Giroux.

Elle commença ses études au pensionnat de La Broquerie, sous la direction des RR. SS. Grises; elle fit preuve d'un grand esprit d'étude, et dans la suite elle est toujours restée très attachée à ses maîtresses. Elle termina ses études à l'Académie St-Joseph de St-Boniface.

En attendant de choisir définitivement une carrière, elle fit un stage au Sanatorium de St-Vital, où elle se dévoua auprès des malades, remplissant avec fidélité ses fonctions de tous les jours. Elle entra ensuite à l'hôpital de St-Boniface pour suivre le cours de garde-malade. Elle gradua en 1936 avec sa soeur, Doris, et elle travailla au service d'urgence

Mme ALFRED LECUYER

pendant un an. En septembre 1937, elle épousa M. Alfred Lécuyer, de Transcona.

Durant 1941, pour répondre à un besoin pressant de gardes-malades à l'hôpital de St-Boniface, elle offrit ses services et pendant quelque temps, elle travailla à la salle d'opération.

En janvier 1943, les premiers symptômes de la maladie qui devait l'emporter, commencèrent à se faire sentir. En octobre dernier, comme son état s'aggravait continuellement, elle se rendit à Rochester, accompagnée de sa mère et de sa soeur Doris. Apparemment, la science médicale lui donna peu d'espoir de guérison et elle revint chez elle, parfaitement consciente de son état, et décidée à lutter jusqu'au bout. Durant ses trois derniers mois de souffrances, son courage a été admirable; sa résignation, édifiante, et sa foi en Dieu, sublime. Lorsqu'elle réalisa la gravité de son état, elle demanda à recevoir l'Extrême-Onction et le Saint Viatique; avec quelle piété sincère, quel abandon total en Dieu elle reçut ces sacrements. Et dans la suite, elle eut le grand bonheur de recevoir la sainte communion souvent, dans laquelle elle a puisé cette force mystérieuse qui l'a soutenue jusqu'à la fin et qui lui permettait d'avoir un sourire et un bon mot pour tous ceux qui l'entouraient, même dans ses plus grandes souffrances.

"Le seul médecin qui lui faisait du bien, disait-elle, était le médecin du bon Dieu." Elle avait une foi inébranlable en son Dieu et dans les bénédictions souvent répétées que notre sainte religion prodigue aux malades par l'entremise de ses prêtres. Elle fit volontiers le sacrifice de sa vie et elle rendit sa belle âme à Dieu, entourée de sa famille, pendant la récitation des prières pour les agonisants.

Durant sa longue maladie, elle eut à ses côtés sa chère mère qu'elle aimait tendrement, sa soeur Doris, ainsi que son époux qui ont été pour elle d'un dévouement sans bornes et qui lui ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

La dépouille mortelle fut exposée dans la chapelle de l'entrepreneur de pompes funèbres, M. J. Binkley. Les Dames de Ste-Anne, dont elle était membre, se rendirent en groupe mercredi à 3 heures p.m. pour réciter les prières d'usage, et le soir à 8 heures, une foule nombreuse assistait à la récitation du chapelet présidée par M. le curé. Le jeudi matin 3 février, avant les funérailles, M. l'abbé L. Fortin, chapelain de l'hôpital de St-Boniface, plusieurs Soeurs Grises et gardes-malades récitèrent le chapelet.

Pendant la messe, un groupe imposant de gardes-malades formèrent la garde d'honneur près du cercueil. La messe fut célébrée par M. le curé, ayant comme diacre M. l'abbé A. D'Eschambault, directeur du "Catholic Nurse Guild", et comme sous-diacre M. Maurice Sabourin, séminariste, ami de la famille.

Le chant fut exécuté par la chorale de l'école paroissiale et Mlle Hélène Blais touchait l'orgue. M. l'abbé Fortin et le R. P. M. Lalande, C.S.V., curé d'Otterburne, assistaient dans le sanctuaire.

Les porteurs furent ses deux frères, Léo et Gilbert, ses cousins, Armand Rougeau, Eddie Rougeau et Gérard Genest, et son beau-frère, Emile Poirier.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

Remerciements

M. Alfred Lécuyer, M. et Mme Arthur Rougeau et la famille désirent remercier bien sincèrement M. le curé, les Révérendes Soeurs Oblates, les parents et amis pour toutes les marques de sympathie qui leur ont été données durant la maladie de la chère disparue et aussi à l'occasion de son décès.

• • •

Le 24 janvier 1944, M. et Mme Joseph Turcotte recevaient un message leur annonçant que leur fils, Georges, avait été tué en service actif en Italie, le 17 janvier. Cette nouvelle remplit de consternation non seulement les parents, mais aussi un grand nombre d'amis. Georges nous avait quittés au milieu de l'été dernier pour l'Afrique; de là, il fut envoyé en Italie, où il est tombé sur le champ d'honneur.

Un service solennel fut chanté pour le repos de son âme, le jeudi 3 février. La chorale de l'école paroissiale fit les frais du chant; Mlle Hélène Blais touchait l'orgue. M. l'abbé A. D'Eschambault chanta le service.

L'église était remplie de parents et d'amis qui étaient venus rendre un dernier hommage à ce héros par une prière fervente.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère, de Transcona; ses frères: Samuel, de Maryfield, Man.; Paul, David, François, Raymond, de Transcona; ses soeurs: Mme Mills, de Winnipeg, et Mme Santavy (Thérèse), de Transcona.

Elie

En visite

Mlles Alice, Imelda et Laurette Dupuis, de St-Jean-Baptiste, en visite chez M. Admaï et Magloire Bernardin.

• • •

Les dimanches 23 et 30 janvier eurent lieu des parties de cartes organisées par les dames de la paroisse. Ce fut un beau succès et les gens d'Elie y manifestèrent leur générosité habituelle, les recettes s'élevant à $255. Cet argent sera employé pour la continuation des travaux de l'église.

• • •

Le samedi soir 29 janvier, vers 9 h. 30, un groupe de 'curlers' revenant de Fannystelle faillit être victime d'un sérieux accident. L'auto se précipita dans le fossé et aurait pu faire bien des victimes. Mais à part quelques égratignures, les occupants revinrent au village sains et saufs.

N.-D. de Lourdes

Le Comité Français de la Libération Nationale, de Notre-Dame de Lourdes, est heureux d'annoncer à tous les amis de la France qu'une grande soirée récréative aura lieu dans la salle paroissiale le 17 février à 8 h. 30 au bénéfice des prisonniers de guerre et des enfants miséreux de France.

Tous sont cordialement invités à venir contribuer à cette oeuvre de charité. Si les quelques sous que vous y laisserez soulagent la misère des prisonniers et sauvent la vie à quelques enfants, vous pouvez être assurés que votre générosité ne restera pas sans être reconnue par Celui qui a dit: "qu'un verre d'eau donné en son nom ne restera pas sans récompense". Venez en foule, de loin et de près. Comme d'habitude il y aura des amusements variés, et plusieurs prix à gagner. Le tout sera suivi d'un goûter gratuit.



Le soldat Antonime Poitras



Le canonnier Roy Poitras



Le soldat T.-M. Poitras

M. et Mme Arthur Poitras, de Woodridge, Man., ont fourni deux filles et un fils à l'armée. Les soldats A. et T.-M. Poitras, qui font partie du corps féminin de l'armée, se sont enrôlés au mois de février 1943 à Fort Osborne; elles sont actuellement stationnées au camp de Shilo. Le canonnier R. Poitras s'est enrôlé le 20 mars 1941; il est actuellement dans l'Est du Canada.

St-Jean-Baptiste

Heure d'adoration

Le dimanche soir 6 février, de 7 h. 30 à 8 h. 30, les paroissiens, sur l'invitation de M. le curé J.-S. Caron, V.F., venaient prier pour leurs soldats. Cette heure, passée dans le recueillement et la prière, a fait du bien à nos âmes et fera certainement descendre du ciel des bénédictions pour nos chers absents. Le sermon de M. le curé et le cantique approprié traitaient du même sujet, ce qui rendait la méditation plus facile et plus touchante. Le sujet était: "La confiance en Dieu".

• • •

M. et Mme John Blackburn, Mme Oscar Blackburn, Mme Marie-Paule Anctil, M. et Mme Gustave Lauzé, de Le Pas, Man., et M. Albert Lauzé, de Falher, Alta, sont venus réconforter leur vénérable père, M. Georges Lauzé, dans la grande épreuve qu'il vient de subir.

• • •

Nous avons appris la nouvelle que le capitaine Georges Sabourin était rendu outre-mer, et servait dans un hôpital d'Angleterre. En janvier nous avions eu sa visite ainsi que celle de son frère soldat, Cyrille, stationné dans l'Est.

• • •

Théodore Roy, de l'aviation, était en visite chez ses parents, la semaine dernière.

Partie de gouret

Le dimanche 6, dans l'après-midi, nos jeunes ont remporté une belle victoire de 5 à 3, contre les jeunes de Dominion City.

Cette semaine, nos jeunes iront rendre visite aux amis de Somerset.

St-Eustache

Le "National Film Board" nous a présenté le jeudi 3 février une séance extrêmement intéressante et je crois ne pas faire erreur en disant que depuis que ces représentations ont été inaugurées chez nous, la dernière fut la plus intéressante de toutes. Une grande partie du programme était en français: "les arbres de l'Avenir" nous donnait une idée de l'emploi du bois de nos jours: constructions, produits chimiques et même linge fabriqués avec nos essences forestières. Mais le clou de la soirée fut certainement la pellicule: "Terre de nos Aïeux", réalisé dans la province de Québec; ce film nous conduit sur la terre de Thomas Bouchard aux Eboulements, un peu en bas de Québec. Cette ferme est cultivée depuis plus de quatre générations; nous assistons à la vie intime d'une famille canadienne-française. Tous nous avons compris la leçon qui se dégage de ce film. Le bonheur ne réside pas seulement dans l'argent. La belle vie familiale doit être une source de joie. Ce film mérite certainement une mention très spéciale.

MEDAILLES A L'ECOLE

Ecole du Village

Catéchisme—Cours préparatoire: Paul McKay. Grade I: Jeannette Ménard. Grade II: Henri Grégoire. Grade III: Olivier Ménard. Grade VI: Adélard Gervais. Grade VII: Eva Gervais. Grade VIII: Louise Ménard.

Français — Cours préparatoire: Cyrille Gervais. Grade I: Jeannette McKay. Grade II: René Beaudin. Grade III: Léon Ménard. Grade VI: André Charbonneau. Grade VII: Estelle Picard. Grade VIII: Louise Ménard.

Woodridge

M. et Mme Arthur Poitras ont reçu la nouvelle que leur fils, Raymond, de l'armée canadienne, était arrivé en Angleterre et avait fait une heureuse traversée.

• • •

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Eugène Poitras est revenu de l'hôpital où il a dû subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Dimanche dernier a eu lieu l'élection d'un nouveau syndic. M. Alfred Nault fut nommé pour 3 ans, remplaçant M. Jean Cadic.

• • •

Le soldat Julius Hora, stationné à Montréal, est en congé pour quelques jours chez sa mère, Mme E. Hora.

• • •

Le dimanche 13 février, dans la salle paroissiale de Woodridge, il y aura grande soirée de cartes. De nombreux artistes seront au programme, et un concours pour championnat se tiendra. Bref, les attractions seront nombreuses; venez en foule!

La barque de Pierre, c'est l'Eglise, propriété du Christ, nouvelle arche qui sauve tous ceux qui l'habitent, navire puissant où chacun fait partie de l'équipage, et a son rôle à remplir.

Plus de 25,000,000 de victimes de guerre

BALTIMORE — L'**Evening Sun** de Baltimore publie des chiffres fournis par des experts militaires et des observateurs civils indiquant que l'on compte actuellement plus de 25,000,000 de victimes de guerre alliées et axistes.

Le journal publie également un tableau comparatif sur les pertes des principaux pays alliés en guerre. D'après ce tableau l'Empire britannique aurait eu 5 fois autant de victimes que les Etats-Unis depuis le début de la guerre. Voici les chiffres publiés par l'**Evening Sun**:

Etats-Unis: 33,153 morts, 49,518 blessés, 33,617 disparus et 29,898 prisonniers; total: 146,186.

Empire britannique, au 3 septembre 1942: 92,089 morts, 226,719 blessés, 88,294 disparus et 107,891 prisonniers; total: 514,993.

France: 60,000 morts, 300,000 blessés et 1,000,000 de prisonniers.

Belgique: 7,500 soldats et 10,000 civils tués.

Russie: 4,500,000 tués ou disparus.

Chine: 2,300,000 soldats et de 10,000,000 à 12,500,000 civils tués.

Pologne: 200,000 soldats et 500,000 civils tués à Varsovie seulement; 3,200,000 tués par les Allemands, 2,000,000 condamnés aux travaux forcés en Allemagne et 2,600,000 déportés de la Pologne occidentale à la Pologne centrale.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg

Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 31 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mardi 1er fév.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mercredi 2 fév.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le jeudi 3 fév. — C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le vendredi 4 fév.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le samedi 5 fév. — C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 31 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 1er fév.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 2 fév.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 3 fév.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 4 fév.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 5 fév. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 31 janv.—C.W. No 2 128⅛, C.W. No 3 123⅛, C.W. 2 rej. 116⅜, C.W. No 4 114⅜, Ergot 112⅜, Sur voie net 128⅜.

Le mardi 1er fév.—C.W. No 2 127⅝, C.W. No 3 122⅝, C.W. 2 rej. 115⅞, C.W. No 4 113⅞, Ergot 111⅞, Sur voie net 127⅞.

Le mercredi 2 fév.—C.W. No 2 126⅜, C.W. No 3 121⅜, C.W. 2 rej. 114⅜, C.W. No 4 112⅜, Ergot 110⅞, Sur voie net 126⅝.

Le jeudi 3 fév.—C.W. No 2 126⅜, C.W. No 3 121⅜, C.W. 2 rej. 114⅜, C.W. No 4 112⅝, Ergot 110⅝, Sur voie net 126⅜.

Le vendredi 4 fév.—C.W. No 2 126⅛, C.W. No 3 121⅛, C.W. 2 rej. 114⅜, C.W. No 4 112⅜, Ergot 110⅜, Sur voie net 126⅞.

Le samedi 5 fév.—C.W. No 2 125⅞, C.W. No 3 120⅞, C.W. 2 rej. 114⅞, C.W. No 4 112⅜, Ergot 110⅜, Sur voie net 126⅛.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 31 janv.—Oct. 51½.
Le mardi 1er fév.—Oct. 51½.
Le mercredi 2 fév.—Oct. 51½.
Le jeudi 3 fév.—Oct. 51½.
Le vendredi 4 fév.—Oct. 51½.
Le samedi 5 fév.—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 31 janv.—Oct. 64¾.
Le mardi 1er fév.—Oct. 64¾.
Le mercredi 2 fév.—Oct. 64¾.
Le jeudi 3 fév.—Oct. 64¾.
Le vendredi 4 fév.—Oct. 64¾.
Le samedi 5 fév.—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 31 janv.—Oct. 130⅞. Déc. 129⅛. Mai 127.
Le mardi 1er fév.—Oct. 130⅜. Déc. 128⅜. Mai 126⅛.
Le mercredi 2 fév.—Oct. 129⅛. Déc. 127⅜. Mai 125¼.
Le jeudi 3 fév. — Oct. 129¼. Déc. 127½. Mai 125¾.
Le vendredi 4 fév.—Oct. 128⅞. Déc. 127⅛. Mai 125½.
Le samedi 5 fév.—Oct. 128⅜. Déc. 126¾. Mai 125⅛.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

L'évêché de Prince-Albert fut honoré pendant quelques jours, de la présence de deux distingués visiteurs: Leurs Excellences Nosseigneurs Monahan, archevêque de Régina, et Lemieux, O.P., administrateur apostolique de Gravelbourg, qui ont rendu visite à Son Excellence Mgr Duprat, O.P.

• • •

Tous les élèves des institutions catholiques se sont réunis dans le soubassement de la cathédrales pour voir le film "King of Kings", qui représente la vie de Notre-Seigneur. L'on déroulera ce film à nouveau, paraît-il, dimanche prochain, avec un projecteur plus perfectionné.

• • •

La jeune Chambre de Commerce de Prince-Albert lance cette semaine une campagne contre les maladies vénériennes. Le ministère de la Santé en Saskatchewan a inauguré une semblable campagne dans toute la province. Le Dr Uhrich, ministre de la Santé, dans un discours à la radio, a attiré l'attention du public sur les ravages causés par ces maladies contagieuses.

• • •

M. Fortin, secrétaire de l'association des détenteurs de bons de la ville, a laissé entendre dans une lettre à M. Brock, maire de Prince-Albert, que les négociations en vue d'une réduction sur les intérêts de la dette se poursuivent, mais que les actionnaires ne semblaient pas avoir accepté pour le moment la suggestion du Conseil de ville de réduire les intérêts de $130,000 à $60,000. Le Comité des Actionnaires ferait connaître sa décision d'ici la mi-février.

• • •

L'Association des grands chemins et des parcs nationaux suggère, comme moyen d'attirer les touristes en Saskatchewan, la construction d'une route pavée qui passerait à Dauphin, Hudson Bay Junction, Tisdale, Melfort, Prince-Albert et vers l'ouest à Edmonton. . .

Lac Pelletier

M. Philippe Monette, stationné à Dundurn, est venu passer la fête de Noël avec ses parents, M. et Mme J. Monette. Mlles Irène et Béatrice, employées à l'hôpital de Régina, y sont venues passer le jour de l'An.

• • •

M. Adrien Pellerin, stationné à Kiska, a passé quelques semaines chez ses parents, M. et Mme H. Pellerin.

• • •

M. et Mme E. Carignan et leur famille sont venus visiter leurs amis, M. et Mme Alphonse Chabot, au jour de l'An.

• • •

Mariage

Le mardi 4 janvier, M. H. Perron, fils de M. et Mme T. Perron, conduisait à l'autel Mlle Thérèse Laverdière. M. le curé Lucien Poulin bénit leur union. A cette occasion la chorale fit entendre des cantiques appropriés à la circonstance.

• • •

Mme B. Bibeau a dû retourner de nouveau à l'hôpital de Gravelbourg.

• • •

M. et Mme A. Robitaille nous sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est.

• • •

M. Paul Perron est venu passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme T Perron. Il est retourné à son poste.

M. Laurent Chénard est aussi venu en congé chez ses parents, M. et Mme P. Chénard.

Saint-Hubert

L'assemblée générale annuelle de l'école de St-Hubert a eu lieu le 21 janvier dernier. M. E. Gatin a été réélu commissaire par acclamation. M. Boutin, qui avait cru devoir donner sa démission pour raison de santé, a été remplacé par M. Maurice Gérard, élu aussi par acclamation. Gérard Brûlé est le troisième commissaire. Ont été élus: président, E. Gatin; officier local d'assistance, M. Gérard. Le secrétaire-trésorier reste le même.

M. M. Boutin avait été élu commissaire pour la première fois en 1922. Durant 22 années consécutives, il a rempli cette charge avec dévouement, intelligence et savoir-faire. Nous sommes heureux de constater que, dernièrement, sa santé s'est subitement beaucoup améliorée et qu'il est prêt à continuer ses précieux services dans d'autres charges très importantes auxquelles il n'a pas renoncé.

• • •

Le 31 janvier s'est tenue l'assemblée générale de notre Caisse Populaire, présidée par M. R. Mullie. Plus de 50 personnes étaient présentes. Nous avons remarqué avec plaisir la présence de plusieurs étrangers, et les nombreuses questions posées prouvent bien le vif intérêt qu'on prend à cette oeuvre. Le rapport financier, présenté et expliqué par M. Gérard de Laforest, gérant de la Caisse, en a surpris un grand nombre. Après à peine 7 mois d'opération, l'actif a dépassé $6,250.00; le nombre des membres approche de la centaine, et cela dans une paroisse de 50 familles, et dans un rayon de 3 ou 4 milles seulement autour de l'église, et sans agglomération. Les élections ont confirmé dans leur charge les cinq directeurs: MM. R. Mullie, P. Jordens, G. de Laforest, G. Praud et le R. P. Curé, réélus par acclamation. Un vote a ramené au Comité de Surveillance MM. J. Dartige et G. Praud, et fait un nouvel élu, M. A. Beaujot. Le Comité de Crédit reste le même; il est composé de MM. M. Boutin, O. Praud et A. Smeets.

M. R. Mullie a été réélu président du Bureau des Directeurs; M. G. Praud est vice-président et M. Gérard de Laforest, naturellement, reste secrétaire et gérant de la Caisse Populaire.

Va-et-vient

Mlle M. L. Mullie est allée passer quelques semaines à Arborfield, en visite chez son oncle, M. Julien Mullie.

• • •

Mlle Lecomte, d'Arborfield, est venue passer quelques jours à St-Hubert, chez M. P. Mullie.

Delmas

M. et Mme Fred Garrant, de Lashburn, sont venus passer quelques jours chez leurs parents.

• • •

Sr Philippe du Sacré-Coeur, de Battleford, est venue rendre visite à sa mère, Mme Lacoursière.

• • •

Mlle Aurore Lacoursière a passé ses vacances chez ses parents. Elle travaille à Prince-Albert.

• • •

Mme Lacoursière a donné un diner pour tous ses enfants, le 9 janvier.

Lebret

Durant la messe de la fête de la Purification eut lieu la première communion de Marie Morin, dans la chapelle du couvent St-Gabriel.

• • •

Les soldats Léo Lacroix et Zénon Lafleur étaient de passage à Lebret, durant la semaine.

Accident

Raymond Ségouin s'est brûlé le bras en allumant le poêle avec du pétrole. Il est à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

M. Léo Paquin a rendu visite à sa mère qui est actuellement à Régina.

• • •

M. Arthur Harvey était en ville le lundi 1er février chez son épouse, Mme Jeanne Harvey.

Saint-Victor

En visite

M. Frank Fontaine, de Verwood, M. Ernest Lambert, de Maillardville, C.B., M. Racine, Mlle Lucie Rainville, M. Euclide Bruneau, M. et Mme Jérôme Champigny, M. et Mme Jonas Duperreault, de Willow-Bunch, et M. Robert Tessier, d'Assiniboia, furent nos visiteurs le dimanche 30 janvier.

Nos malades

A Régina: M. Auguste Allard, M. Alfred Fontaine, Mlle Antoinette Fontaine, Mme E. Vaudrin, M. Philippe Gaudry, M. Siméon Ducharme.

A Willow-Bunch: M. Gérard Bissonnette, Mme Pascal Lalonde, Mme Pierre Perrin.

Partie de cartes

Le dimanche 13 février aura lieu au soubassement de l'église une partie de cartes organisée par les jeunes de la paroisse. Il y aura un programme qui promet d'être intéressant. Venez en grand nombre encourager nos zélateurs et zélatrices.

Mariage

Le mardi 1er février, M. Adam Lanoie et Mlle Marguerite Dupuis s'unissaient pour la vie au pied de l'autel. M. le curé Latendresse officiait. M. Rosaire Lanoie et M. Théodore Lalonde, frère et beau-frère, servaient de témoins. Mlles Clara Bergeron, Cécile et Thérèse Ducharme, s'occupèrent du chant. Après la messe, les mariés, conduits par M. Léo Gaudry, allèrent prendre le diner chez M. et Mme Théodore Lalonde, soeur de la mariée. Après le diner, les heureux époux partirent pour un voyage de noces.

Baptême

A M. et Mme Pierre Perrin (née Jeanne Fontaine), un fils baptisé le dimanche 30 janvier. Parrain et marraine, M. Philippe Lalonde et Mme Jean André.

Dollard

Mme D. D. Pattison, de Leitchville, est allée en visite chez son amie, Judith Kast, de Shaunavon, et Mme Ed. Kemp a passé aussi quelques jours chez sa mère, Mme Lillie Wilton.

• • •

Mlle Alice Tanaka, de Wymark, est revenue enseigner à l'école de Leitchville, qui a ouvert ses portes le 7 février.

• • •

Nous attendons le retour de notre curé, M. l'abbé Lemay, cette semaine. M. le curé revient de la province de Québec.

• • •

Mme Noé Piquette est de retour après avoir passé plusieurs semaines au Manitoba, près de ses frère et soeurs.

• • •

La réunion de la Croix-Rouge se tint chez Mme J. Roy. Le prix du jour fut une palette à pâtisserie gagnée par J. Moreau. La prochaine réunion se tiendra chez Mme Jos. Arcand.

• • •

M. A. Degand est parti pour Antler.

Montmartre

Mlle Lucienne Faubert, qui était employée au service civil à Ottawa, est revenue ici et a pris immédiatement charge de la classe secondaire à l'école publique, où elle avait déjà enseigné.

• • •

Nos sincères sympathies à M. M. G. Billing, agent du C.N.R. et maire du village, à l'occasion de la mort de son père, M. M. Billing, d'Ottawa, survenue le 4 février. Le défunt était âgé de 85 ans. Il laisse 8 enfants.

• • •

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire est annoncée pour le 23 février (mercredi des Cendres). Tous sont cordialement invités.

De passage

Le R. P. Fallourd, curé de St-Hubert.

Meyronne

Va-et-vient

M. et Mme Millaire et leurs enfants ont passé le jour de l'An chez M. et Mme Henri Brisebois, à Lisieux.

• • •

M. Edouard Roy a été passer quelques jours à Sedley chez son frère, M. Louis Béchard.

• • •

M. Arthur Laplante était à Moose Jaw, la semaine passée, pour affaires.

• • •

M. et Mme Paul Ste-Marie nous sont revenus le 28 janvier d'un voyage à Montréal où ils ont passé les Fêtes.

• • •

M. et Mme Ulric Monette étaient en voyage d'affaires à Swift Current, la semaine passée.

• • •

Nous sommes heureux de voir que Mme Maurice Hébert (née Liliane Thuot), de St-Boniface, est revenue parmi pour quelques semaines.

• • •

M. et Mme Ernest Millaire sont allés reconduire leurs deux petits garçons au couvent de Ponteix, le 10 janvier.

• • •

Mlle Marcelle Roy, qui vient de subir une opération assez sérieuse à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, est en bonne voie de rétablissement.

• • •

Le dimanche 30 janvier, M. et Mme Arthur Thuot, accompagnés de Mme Hébert, allaient visiter des parents et amis à Gravelbourg et à Coderre.

Hockey

Le 20 janvier, les collégiens de Gravelbourg, accompagnés des RR. PP. Joyal et de Moissac, O.M.I., sont venus pour s'essayer contre nos petits Meyronnais. Malgré les gros efforts de ces derniers, les collégiens remportèrent la victoire par 9 à 4.

Voici les noms des joueurs du Collège:

Buts: Dominique Kerbrat; Emile Dumont, Roland Bourassa, Paul Lupien, Paul Brodeur, Raymond Tremblay, Alain Piché, Raymond Piché, Léo Piché, Raymond Marcotte, Marcel Rodrigue.

Bellegarde

La réunion annuelle de la paroisse a eu lieu le dimanche 30 janvier. M. Emile Wilvers, conseiller sortant, a été réélu à l'unanimité.

• • •

Octave Magotiaux, un de nos jeunes soldats, après une longue permission passée chez ses parents, M. et Mme Vital Magotiaux, est allé rejoindre son régiment à Victoria.

Maurice Monin, prévenu par télégramme juste au moment où il allait prendre le train, pour l'accompagner à Victoria, est allé se rapporter, le vendredi 4 février, aux quartiers généraux, à Régina.

• • •

Lucien Sylvestre, du Camp Shilo, a été transféré dans l'est du Canada.

• • •

André George est retourné au Collège St-Paul, à Winnipeg.

• • •

L'autre soir, Marcel Fréçon s'en revenait chez lui en camion. C'était le soir et ses fanaux étaient allumés. Tout à coup, un cheval sortit d'un bouquet de bois sur le bord du chemin. Le coup de volant de côté, pour l'éviter, fut cause que le camion pirouetta sur lui-même, fit un tour complet et retomba sur ses quatre roues, sans dommage pour lui et ses occupants. Ça, c'est ce qu'on peut appeler de la chance, ou plutôt un cas spécial de protection providentielle.

Dumas

M. Jos. Filteau a été nommé marguillier, en remplacement de M. F. Beauchesne, sortant de charge.

• • •

M. Donat Lamontagne a été élu commissaire à l'école du Village. Il remplace M. A. Boulet.

• • •

Mme Jules Dumont est en promenade chez sa soeur, au Lac du Bonnet.

• • •

M. R. Loiselle, qui fait partie de l'armée, était de passage parmi nous pour une courte vacance.

• • •

M. et Mme A. Lamontagne habitent maintenant leur nouvelle maison.

• • •

Plusieurs dons ont été faits à l'église dernièrement: statues de la Ste Vierge et de S. Joseph, par M. Jos. Giroux; un missel, par M. et Mme Marion; deux candélabres, par M. et Mme B. Ritchot; Canons d'autel, par Mme Horace Filteau. Merci aux généreux donateurs.

• • •

A une assemblée de la Croix-Rouge les mêmes officiers ont été réélus.

• • •

Mme A. Gariépy a fait un stage à Winnipeg chez sa soeur.

Willow-Bunch

Chevaliers de Colomb

Depuis quelque temps, les Chevaliers ont recommencé leurs soirées mixtes hebdomadaires. Cartes, ping-pong et pool, tout marche rondement. La semaine dernière, les gagnants étaient les suivants: cartes, M. Henri Campagne et Mlle Annette Cayer; la gagnante du premier prix au concours de ping-pong était Mme R. Rodrigue. Nos félicitations.

"Curling"

Afin de susciter un peu d'intérêt dans leur jeu, les organisateurs du rond de "Curling" ont organisé un grand concours, où on admettait même ceux qui ne sont pas membres de l'organisation. On y met beaucoup d'enthousiasme, et on estime que la palme sera disputée avec entrain jusqu'au bout.

• • •

M. et Mme Léopold Granger sont partis le semaine dernière pour Vancouver.

Baptêmes

Ont été baptisés dimanche dernier:

Marc-Jean, fils de M. et Mme Ernest Giraudier, né le 28 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Claude Giraudier.

Joseph-Lionel-Gérard, fils de M. et Mme Léo Roy, né le 5 février. Etaient parrain et marraine, M. et Mme Lionel Martin.

Paul-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Simon Beausoleil, né le 30 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Sinaï Beausoleil et Mlle Annette Sylvestre.

Monique-France, fille de M. et Mme Pascal Lalonde, née le 27 janvier. Le parrain et la marraine, Marcel et France Charbonneau étaient remplacés par Simon et Jeannine Charbonneau.

Au cinéma

"Private Buckaroo", convenable pour tous.

"Hitler's Children", pour adultes seulement.

Ponteix

Naissance

Le 20 janvier est né Gilbert-Albée-Guy, fils de M. et Mme Réal St-Cyr, baptisé le 23. Parrain, M. Robert Blanchard; marraine, Mlle Jeanne d'Arc Cyr.

Deuil

Nous offrons nos sympathies à la famille Elie Matte, à l'occasion de la mort de Mme Gédéon Matte, de Gravelbourg.

Départ

M. Roméo Hardy, payeur à la Banque Canadienne, vient de nous quitter pour accepter un poste dans la même banque, à Montréal. Nous lui souhaitons bon succès, ainsi qu'à Mlle Mariette Stringer qui lui succède.

Statistiques

M. le curé nous a annoncé qu'il y a eu en l'année 1943: 38 enfants baptisés, 5 mariages et 7 sépultures.

En visite

M. l'abbé J.-A. Rousseau, curé de Cadillac, est venu cette semaine faire une visite à M. le curé.

• • •

La Rév. Sr Marie de la Croix est revenue de l'hôpital de Banff, où elle a subi des traitements pendant quelques mois. Sa santé s'est beaucoup améliorée; nous nous en réjouissons.

• • •

Mlle Ida Stringer nous est revenue de McLeod, Alta.

• • •

M. Désiré Therrien, de l'aviation, est en permission chez ses parents.

Visiteur d'Angleterre

M. Robert Loiselle, de l'aviation, qui était en Angleterre depuis plus de deux ans, est arrivé à Ponteix le lundi 7 février. Sa soeur, Mlle Thérèse, employée au bureau d'assurances à St-Victor, est allée le rencontrer à Assiniboia et s'est rendue à Ponteix avec lui. Tous deux sont en visite chez leur mère, Mme Wilfrid Loiselle. Nous leur souhaitons une bonne vacance.

"Bonspiel"

Le "Bonspiel" du Curling a commencé le mercredi 9 février. Nous souhaitons bon succès aux joueurs.

Saint-Brieux

Décès

Le mardi 1er février, mourait M. Jules-Joseph Daubenfeld, âgé de 75 ans. M. Daubenfeld était venu de France à Bruxelles, Man., en 1905. A l'automne de cette même année il s'établissait à St-Brieux, où il s'intéressa toujours aux affaires politiques et économiques. Il fut secrétaire de l'administration, avant la formation des municipalités rurales. Durant la guerre 1914-1918 il s'engagea dans l'armée de réserve et fut en service pendant plusieurs mois à Melfort.

L'inhumation eut lieu le 3 février. Les porteurs furent MM. Jean Thomas, M. Lefebvre, Dave Martin et Armand Levé.

M. Daubenfeld laisse dans le deuil son épouse et ses quatre enfants, dont 3 filles: Laura (Mme Whitney), de Burbank, Californie; Marie-Thérèse (Mme Martin), de Daylesford, Sask., et Anaïs (Mme Dahmer), de St-Brieux; un fils, M. Henry Daubenfeld.

A tous les membres de cette famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

Baptême

Récemment M. et Mme Jean Leroy firent baptiser leur premier enfant, une fille du nom de Jeanne-Marguerite-Marie. Parrain, M. Pierre Thébaud, père; marraine, Mme Emile Leroy.

• • •

Nous apprenons avec plaisir que M. Jack Archibald a passé au rang de chef d'escadrille. C'est sa troisième promotion en six mois.

• • •

M. W.-A. Bédard a acheté la terre de M. A. Carfantan, ancien "homestead" Lespéru.

• • •

M. A. Fagnou va habiter sur les terres de M. Wilson Lamb, qu'il a acquises dernièrement.

• • •

Nous sommes heureux de revoir M. Joseph Kajner, de retour de Kiska.

• • •

Nos "curlers" ont fait un voyage à Ethelton. Malheureusement nos meilleurs joueurs ont perdu. Mais les médiocres étaient en forme pour renverser les résultats, ce qui contenta toutes les équipes.

• • •

La température étant toujours de plus en plus belle et les chemins en bonne condition, les fermiers en profitent pour charroyer leur blé et orge tout comme pendant les jours de battage.

• • •

Quoique le Lac Lenore regorge de poissons, il nous est dit que la pêche n'est pas toujours miraculeuse, car, un matin, nos plus fervents pêcheurs, arrivant à la hâte lever les filets, les ont trouvés absolument vides. Qu'est-il arrivé?

• • •

Les dernières nouvelles données par la radio annoncent que M. Ernest Lespéru, malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, va de mieux en mieux tous les jours.

M. l'abbé D. Gamache, autrefois du diocèse de P.A., est décédé

M. l'abbé Dosithée Gamache, ancien prêtre du diocèse de Prince-Albert, est décédé à St-Hyacinthe, à l'âge de 87 ans.

Le défunt était né à St-Alexandre d'Iberville, le 6 septembre 1856, de Michel Gamache, cultivateur, et de Marceline Ménard. Ordonné prêtre en 1908 pour le diocèse de Prince-Albert il y exerça le saint ministère à plusieurs endroits, notamment à Nut Lake, à St-Front et à Wadena.

En 1924 il se retira dans la province de Québec. Il vécut à Montréal et à Granby. Il revint plusieurs fois revoir ses anciens paroissiens et amis de la Saskatchewan.

Ses funérailles ont eu lieu dans la cathédrale de St-Hyacinthe le 28 janvier.

WASHINGTON — M. Henry Cabot Lodge a démissionné comme sénateur républicain représentant du Massachusetts, afin de retourner en service actif comme officier de l'armée. Il est âgé de 41 ans et a une commission de major dans la réserve. Dans sa lettre de démission au Sénat il dit qu'à cause de l'ampleur des opérations militaires et de son âge il croit de son devoir de servir son pays comme soldat.





Chez les nôtres de l'Ontario

Windsor

L'entreprise de l'Association d'Education de l'Ontario débuta le 22 janvier avec un brillant succès, en radiodiffusant une émission d'une demi-heure de chant exécuté par la chorale de l'école St-Rosaire (grades 9-10) au poste CKLW. En voici le programme:

1.—Le thème: Voilà les étudiants.
2.—Le blé qui lève.
3.—Le vieux sapin.
4.—Alouette, n'aie pas peur de moi.
5.—Sur la route de Berthier.
6.—Sol canadien.
7.—Le thème.

La chorale était sous la direction de Sr St-François-Xavier des RR. SS. de St-Joseph et la pianiste, Mlle Béatrice Bénéteau, institutrice à l'école St-Rosaire. M. Maurice Lacasse annonçait et M. le sénateur Lacasse, président actif de l'Association, fut l'orateur.

Le samedi 29 janvier, la chorale de l'école St-Joseph (grades 5-6-7-8) fit les frais du chant.

Voici le programme qu'elle exécuta:

1.—Le thème: A la volette.
2.—Le moulin de la jeunesse.
3.—C'était Anne de Bretagne.
4.—Les cloches du hameau.
5.—Le petit mousse.
6.—Au bois du rossignol.
7.—Le thème.

Soeur Yvonne, des RR. SS. de St-Joseph, dirigeait la chorale, et Mlle Béatrice Bénéteau accompagnait au piano. M. l'abbé Wilfrid Langlois était l'orateur de circonstance et M. Maurice Lacasse annonçait.

Le 5 février, la chorale de l'école St-François-Xavier (grades 7-8-9-10), sous la direction de Louise Couture, prit part au programme.

1.—Le thème: A la claire fontaine.
2.—O Sanctissima.
3.—Le Te Deum des oiseaux.
4.—Le meunier.
5.—Mon beau sapin.
6.—Le doux parler ancestral.
7.—Le thème.

Mlle Elise Gosselin, institutrice à l'école St-François, accompagnait la chorale au piano. M. Maurice Lacasse, fils du sénateur Lacasse, était encore l'annonceur.

• • •

Le vendredi 28 janvier eut lieu à la salle St-Alphonse, une réunion du personnel enseignant des classes bilingues de Windsor, sous la présidence de M. l'inspecteur Lucien Laplante. M. Joseph Beaulieu, directeur de la musique des classes bilingues de l'Ontario, fit une intéressante démonstration sur la manière d'enseigner le chant aux petits enfants.

Pinewood

Funérailles

Le vendredi 21 janvier, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Louis Decaire, âgé de 62 ans.

Le service fut chanté par M. le curé A. Moreau. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse (Délia Jodoin), trois fils: Jean-Baptiste, Aurille, dans l'armée outre-mer, Louis, au Collège de St-Boniface, et 1 fille, Berthe.

Nos condoléances à la famille.

Patinoire

Les jeunes s'en donnent à coeur joie, sur la Rivière des Pins. La glace y est belle comme un miroir.

Kenora

La partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne qui a eu lieu à la salle paroissiale le mardi soir 1er février, fut un réel succès.

Un grand nombre de personnes s'y rendirent et tous s'amusèrent bien.

Les gagnants furent Mme Kostick et M. A. Favreau pour le bridge et Mme Bois et M. R. Mantha pour le 500.

• • •

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Joseph auront un thé et un tirage le samedi 12 février à l'hôtel Kenricia.

• • •

Le conseil local des Chevaliers de Colomb a complété un tournoi de "curling" le dimanche soir 30 janvier.

Les Chevaliers et leurs épouses se rencontrèrent et jouèrent une bonne partie. A la fin de la soirée, tous étaient unanimes à dire que c'était le meilleur "bonspiel" qui fut jamais joué.

• • •

Le dimanche 13 février, les Chevaliers de Colomb présenteront M. Stephen Hurley au théâtre Palace. Le profit de la soirée sera donné aux dames auxiliaires de la "16th Medium Battery" pour procurer des cigarettes aux soldats outre-mer.

L'an dernier M. Hurley est venu donner une représentation pour la même cause. Le théâtre Palace était rempli à son comble, et tous s'accordèrent à dire que c'était la soirée la plus intéressante qui fut présentée au théâtre.

Tecumseh

M. Arthur Savoie et Mme Rodolphe Péloquin étaient de passage chez Mme Harvey Adam, de Tecumseh, Ont. Cette dernière est originaire du Manitoba.

300,000 CANADIENS ATTEINTS DE SYPHILIS

ST-JEAN, N.-B.—Environ trois cent mille personnes au Canada, souffrent de syphilis et, de ce nombre, environ deux cent mille ne savent pas qu'elles en sont atteintes, a déclaré le Dr C. W. MacMillan, médecin en chef du bureau de santé du Nouveau-Brunswick, dans un discours qu'il prononçait à la radio, à la veille du jour national d'hygiène sociale.

Pour diriger les procès des collaborationnistes

ALGER — Le Comité français de Libération nationale a établi une section de justice militaire dans le commissariat de la guerre. Elle aura pour tâche de surveiller les procès qui vont se dérouler devant des tribunaux militaires et qui auront pour but de "purger" le pays de collaborationnistes.

M. Georges Surdon, président de la Cour d'appel d'Alger, a été mis à la tête de la nouvelle section.

Les tribunaux militaires seront composés chacun de trois officiers de l'armée française et de deux juges civils.

LA PRESSE FERA TOILETTE NEUVE

MONTREAL — Les journaux de l'après-guerre feront toilette neuve et ils auront par conséquent besoin de papier de meilleure qualité. C'est ce qui a été déclaré aux assises annuelles de la section technique de la "Canadian Pulp and Paper".

M. R. E. Rayes, surintendant de la "Quebec North Shore Paper", à Baie-Comeau, a déclaré que les fabricants de papier doivent être fiers de la concurrence que la radio fait aux journaux dans le domaine de la publicité. L'avenir de l'industrie du papier dira si la publicité par le journal continuera de dominer la publicité par la radio. A l'heure actuelle, elle fait une concurrence assez serrée au journal.

Réunion d'un comité de Survivance

QUEBEC — M. Adélard Godbout, premier ministre, annonce qu'il a prié M. Jacques Dumoulin, C.R., député de Montmorency, de le représenter à la réunion du Comité de survivance française de Toronto, qui aura lieu le 16 février dans la capitale de l'Ontario.

Le premier ministre de l'Ontario, M. George Drew, sera présent. Comme la réunion aura lieu un jeudi et que le premier ministre de la province de Québec sera retenu ici par ses devoirs à la session du Parlement provincial, c'est M. Jacques Dumoulin qui prendra la parole à sa place.

Le président du Comité de survivance française de Toronto est M. Jacques Leduc.

La confiance est la voie du Ciel la plus directe. Certaines âmes considèrent surtout en Dieu sa justice et vont à lui avec crainte et tremblement; d'autres voient surtout en Dieu la bonté et la miséricorde et vont à lui avec la confiance et la joie d'un enfant. — Abbé ARDENNES.

LE "SOLDAT KISKA"



Bill Herbert, correspondant de Radio-Canada, prétend que le chien appelé le "soldat Z8000 Kiska" est le seul au monde qui puisse parler 3 langues. "Vous pouvez lui parler en anglais, en français, en japonais et il vous comprendra...", ajoute le correspondant. Le chien "Kiska" a suivi le régiment de Hull partout où celui-ci est allé. On sait que les Canadiens français étaient très nombreux à Kiska lorsque les Alliés s'emparèrent de cette île aléoutienne. De gauche à droite, on voit sur la photo le lieutenant J. Plourde, de Québec, le chien "Kiska" et le correspondant de Radio-Canada, Bill Herbert.

Donoso Cortes

Un maître de la politique et un prophète

(Suite de la semaine dernière)

Donoso Cortes prit la parole. Au-dessus de la légalité factice, il y a la loi naturelle dont la maxime fondamentale est: *Salus populi est suprema lex,* alors même qu'elle doit se traduire par des actes dictatoriaux. Si Louis XVI, le malheureux roi de France, s'était pénétré de cette maxime, la révolution française n'aurait pas eu lieu et les réformes projetées auraient pu se réaliser, tout comme en Angleterre, sans faire périr sur l'échafaud un million des meilleurs citoyens de France.

Quand, en Espagne, l'hydre révolutionnaire et bolchéviste, apportée par l'étranger, dressa sa tête hideuse, ce pays chrétien comprit qu'il y allait de son existence et n'hésita pas une minute à se défendre par la force des armes. Au reste, au sujet de la légalité du pouvoir actuel, les chrétiens savaient à quoi s'en tenir. Grâce à Franco et aux catholiques Espagnols, l'Espagne chrétienne put délivrer son sol des sans-Dieu et des sans-patrie. L'Espagne fut sauvée sur un champ de bataille.

Qu'aurait pensé Donoso Cortes de tout cela? Ecoutez ses paroles prononcées le 4 janvier 1849: "Monsieur Cortina a dit dans son discours: Tout par la légalité, la légalité toujours. Et moi, qui crois que les lois sont faites pour les sociétés... et non les sociétés pour les lois, je dis: Tout pour la société, la société toujours. Quand la légalité suffit pour sauver la société, on recourt à la légalité. Quand elle ne suffit pas, on fait appel à la dictature. Ah, si la question était entre la liberté et la dictature, je n'hésiterais pas; je voterais comme vous pour la liberté. *Mais il s'agit de choisir entre la dictature de l'insurrection et la dictature du Gouvernement*, entre la dictature d'en bas et la dictature d'en haut, entre le poignard et le sabre,... je choisis le sabre car c'est une arme noble".

La dictature de Franco et de Salazar a sauvé la péninsule ibérique de la barbarie, quoi qu'en disent les ennemis de l'Eglise et de l'Espagne. Donoso Cortes aurait approuvé la résistance des phalanges espagnoles aux phalanges internationales sans Dieu ni patrie.

Il n'y a pas que les Catholiques qui, pour sauver le pays, savent parfois s'inspirer du "Salus populi est suprema lex". Tout le monde connait que ce païen de Clemenceau en un jour où les grévistes menaçaient de saboter l'effort de guerre français, fit venir chez lui les chefs du mouvement pour les avertir que, si le lendemain la grève se réalisait, les chefs qui l'auraient déclanchée seraient impitoyablement passés par les armes, le jour même. La grève n'eut pas lieu. Clemenceau le dictateur, passant par-dessus la légalité avait sauvé la situation et peut-être la France. Daladier radical-socialiste imita Clemenceau.

Je plains toutefois les chefs qui, comme Clemenceau et Compagnie, ont eu à affronter ce terrible dilemne... la force ou la "Commune".

Que va-t-il survenir à notre Amérique du Nord où à l'heure actuelle le Chef du Gouvernement lui-même n'est pas écouté? En pleine guerre et à la veille de l'invasion de l'Europe par nos braves soldats qui, nous dit-on, vont tomber par cent mille, ici, en Amérique, pour une question de gros sous, on fait grève... nos soldats durant ce temps se font tuer pour défendre la vie et l'avenir de ces grévistes qui gagnent sept à huit fois plus cher que nos soldats, et ne font pas la guerre... sanglante boucherie.

C'est un peu tout comme dans la dernière guerre, au temps de Clemenceau. Les mêmes doctrines qui empoisonnaient la France ouvrière empoisonnent l'âme de nos ouvriers souvent. Ces doctrines, Donoso les juge au nom de la religion et de la société. La religion les condamne. *Vous serez comme les riches;* telle est, dit-il, la formule des révolutions socialistes contre les classes moyennes. *Vous serez comme les nobles;* telle est la formule des révolutions bourgeoises contre les classes supérieures. *Vous serez comme les rois;* telle est la formule des révolutions aristocratiques contre les souverains. *Vous serez comme des dieux;* telle est la formule de la première révolte de l'ange et de l'homme contre Dieu. Depuis Adam, le premier rebelle, jusqu'à Proudhon, le dernier impie du siècle dernier, c'est la formule de toutes les révolutions.

Et le 31 janvier 1850, le tribun catholique achevait son discours sur le libéralisme doctrinal, qui ne connait pour loi que la liberté qui se confond avec la licence et laisse venir la révolution et la dictature sans Dieu.

De toutes les écoles, celle-ci est la plus stérile parce qu'elle est la moins savante et la plus égoïste. Elle ne sait absolument rien sur la nature du bien ni sur la nature du mal. Elle essaye une notion de Dieu: elle n'en a aucune de l'homme. Impuissante pour le bien parce qu'elle manque de toute affirmation dogmatique; impuissante pour le mal parce qu'elle a horreur de toute négation intrépide et résolue, elle est condamnée sans le savoir, à aller se jeter, avec le vaisseau qui porte sa fortune, dans le port du catholicisme ou sur les écueils du socialisme.

(A suivre)

Un seul acte surnaturel cause plus de joie au Coeur de Dieu que mille péchés ne lui causent de douleur. Car le parfum du Christ, l'onction de sa grâce et la pourpre de son sang se trouvent unis dans ce seul acte marqué du sceau de ses divins mérites.—Père FABER.

Sages réclamations de la part du Bloc

[Suite de la première page]

Le Bloc Populaire a réclamé par d'autres résolutions le respect intégral de l'autonomie provinciale par le gouvernement fédéral, l'adhésion du Canada à l'Union pan-américaine, une politique pour faciliter aux Néo-Canadiens la conservation de leur culture et de leurs traditions, le refus d'une politique d'immigration qui favoriserait seulement les intérêts britanniques.

Enfin, dans une autre résolution, le Bloc a demandé une politique économique qui nous ferait substituer le capital canadien au capital étranger et qui nous ferait diversifier les produits canadiens sur les marchés étrangers.

Innovations dans l'Annuario Pontifico

CITE DU VATICAN —L'édition de "l'Annuario Pontifico" (annuaire du Vatican) pour l'année 1944 contient deux importantes innovations. La première est qu'elle publie un grand nombre de renseignements au sujet des statistiques de chaque diocèse. En effet, on y donne le nombre d'églises, des membres du clergé, des institutions religieuses, etc.

La seconde est la publication de la liste des Séminaires pontificaux, en dehors de Rome, et des universités canoniques érigées de par le monde.

Le Saint-Siège est représenté dans 60 pays, et 40 d'entre eux ont des représentants dans la cité vaticane.

Il faut noter cependant, que les difficultés de communication ont empêché que l'on puisse se procurer, en certains cas, des statistiques plus complètes.

"L'Annuario" signale qu'il y a 43 membres du Sacré Collège des Cardinaux, et 27 sièges vacants. Il y a 1,740 divisions ecclésiastiques et 780 sièges titulaires occupés.

On veut les conventions collectives en Saskatchewan

REGINA—Les membres de la Commission chargée d'enquêter sur les relations ouvrières, ont soumis leur rapport et recommandent que l'Assemblée législative légifère pour rendre les conventions collectives obligatoires dans les industries de la province de la Saskatchewan. L'hon. W. J. Patterson, premier ministre de cette province, a rendu public la semaine dernière ce rapport de soixante-quatre pages. On l'étudiera au cours de la prochaine session provinciale qui s'est ouverte le 8.

Créée au cours de l'été 1943, la commission était présidée par l'hon. W. M. Martin, juge en chef de Saskatchewan. Ses membres avaient pour mission d'enquêter sur le "bill 51" présenté à la dernière session, et sur les relations entre patrons et ouvriers dans la province.

Le même rapport dit que l'incorporation des unions ouvrières ne devrait pas être nécessaire en Saskatchewan, mais que les unions devraient tenir des assemblées annuelles et présenter des rapports financiers audités à leurs membres, en plus d'en faire tenir un exemplaire au ministère du Travail.

POUR UNE POLOGNE LIBRE ET FORTE

Le grand écrivain catholique anglais, Hilaire Belloc, vient de rappeler à ses compatriotes, au coeur même de Londres, la nécessité de sauver la Pologne, de la préserver non seulement de la Prusse, mais aussi de Moscou, de la dresser libre et forte comme le premier bastion de la civilisation occidentale. Ce courageux article a été traduit en français et adressé à tous nos journaux. Qu'on lui donne la plus large diffusion possible.

Vient de paraitre

Allocutions et lettres de S. S. Pie XII

VIII

L'Ecole Sociale Populaire publie le huitième fascicule des discours et écrits du Souverain Pontife. Il couvre la période de janvier à juin 1943 et contient quatre allocutions importantes.

Pour nous, catholiques, c'est la parole du père et du maitre. Elle enseigne et elle réconforte. Admirablement adaptée aux circonstances actuelles, elle nous donne sur les grands problèmes modernes des directives sûres et fermes. Il faut la lire et la méditer.

La campagne pour les écoles catholiques en Angleterre

Les catholiques anglais mènent actuellement une ardente campagne pour protéger les droits des parents contre l'Etat qui veut s'emparer de l'éducation de la jeunesse. Des assemblées ont lieu dans toutes les parties du pays. On y prononce de vigoureux discours. Voici un extrait de celui d'une jeune femme de 20 ans, Mme Joan Tomlin, prononcé récemment à Londres, devant un vaste auditoire:

"Nous les pères et les mères des familles à venir, nous n'entendons pas que l'Etat accomplisse notre tâche. Nous insistons sur le droit de la famille et nous ne voulons pas nous soustraire aux obligations qu'implique cette insistance.

"Pour résoudre le problème de la criminalité juvénile, nous ne disons pas: Construisons plus d'écoles de réforme et d'un meilleur type, mais: Construisons des maisons qui fassent disparaître les terribles conditions des taudis. Pour résoudre le problème de la malnutrition et de l'incapacité physique des enfants nous ne comptons pas principalement sur les repas gratuits et les services médicaux à l'école, mais sur des revenus suffisants et des habitations convenables pour les familles. Pour résoudre le problème de l'inhabilité d'un grand nombre de parents à élever convenablement leurs enfants, nous ne répondrons pas: Multiplions nos écoles-garderies, — quoiqu'elles soient souvent au service des meilleures intentions,—ni: Favorisons l'autorité de l'instituteur et celle du représentant de l'Etat, —personnages qui ont d'ailleurs bien leur place dans la société, —non, la première réponse, la voici: Préparons le mieux possible la jeunesse à exercer l'art et les devoirs da la paternité."

Administrateur colonial

David Yalden-Thomson, qui fut pendant un temps gouverneur de Pemba, petite île qui se trouve près de la côte d'Afrique, donnera quatre causeries sous la rubrique "Peoples on the March". Sa prochaine conférence sera radiodiffusée le mercredi 16 février à 9 h. 15 du soir et portera sur les moeurs des habitants de Pemba.

Le fils de Clemenceau a été déporté

NEW-YORK—Le journal suisse, **La Gazette de Lauzanne**, a rapporté la déportation de France par les Allemands de Michel Clemenceau, fils du président du Conseil français au cours de la première grande guerre, Georges Clemenceau.

Mes minutes sont comptées. Au ciel, ma charité ne croitra plus ni ma gloire, ni celle que je rends à Dieu... Ah! le prix du temps! —Cardinal MERCIER.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface
8 février

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$10.75—$11.50
Moyens	$ 9.75—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$10.75—$11.50
Moyens	$ 9.75—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.00
Bonnes	$ 9.75—$10.50
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$7.75—$8.50
Moyennes	$6.50—$7.50
Pour conserves	$4.00—$6.25
Taureaux—	
Bons	$7.25—$7.75
Moyens	$6.00—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.25
Ordinaires	$7.00—$7.75
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$7.75
Ordinaires	$6.00—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.50—$15.50
Ordinaires et moyens	$ 7.50—$13.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Legers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.50—$11.00
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina
8 février

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$8.50—$ 9.00
Vaches—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Moyennes	$6.00—$6.50
Pour conserves	$3.50—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$12.50
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Pesants	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.30
Grade A, moyen, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.22

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.17
4 à 5 liv., la liv.	.15
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.13
Volaille à rôtir, la liv.	.18
Vieux coqs, la liv.	.10
Poulet, la liv.	.18

La vieille maison

C'est un dimanche matin vers les 7 h. 30. Je reviens tranquillement de l'église où j'ai entendu la messe matinale. De gros flocons de neige me caressent doucement le visage avant d'aller rejoindre leurs compagnons qui forment déjà un magnifique tapis immaculé sous mes pieds. De chaque côté de la rue sombre s'aligne une rangée de maisonnettes. De chacune d'elles s'échappe comme en un ruban laiteux contre le firmament sombre, une petite colonne de fumée qui se perd dans le lointain. C'est alors que pour la première fois de ma vie peut-être j'ai compris que la maison est un monument familial qui est érigé entre le ciel et la terre. C'est sans doute parce qu'elle doit servir d'intermédiaire entre les deux. En effet, au foyer, la maman prépare les enfants que Dieu lui a prêtés à devenir un jour citoyens du paradis.

Mais ce n'est pas là l'unique rôle de la maison. Elle sert aussi à abriter l'intimité de la vie conjugale. Combien de peines, de désespoirs et aussi de bonheur ses murailles grisâtres ont-elles cachés aux yeux indiscrets, car la maison est le centre où viennent rebondir les souffrances et les déceptions de tous les membres de la famille.

L'enfant très jeune qui joue avec ses camarades dans la cour s'élance d'un trait, en pleurant, vers la maisonnette dès qu'un compagnon lui a fait un "bobo". La vieille maison écoute avec attendrissement le récit de cette douleur enfantine.

Puis au bout de quelques années, le bébé est devenu un écolier qui doit chaque jour orner son intelligence et développer son jugement sous la direction d'une institutrice plus ou moins sévère. Dès que celle-ci a admonesté à l'enfant ce qu'il croit une remontrance injustifiée, il revient le soir au foyer et raconte l'incident à sa maman. De nouveau, la vieille maison se penche l'oreille pour ne pas perdre un mot du récit. Puis elle sourit sachant par sa longue expérience que l'éponge de l'oubli fera disparaître cette peine morale.

L'enfant a grandi. Il est devenu un jeune homme qui a fondé un foyer. Chaque dimanche il ramène à la résidence de famille son épouse et ses petits chérubins aux yeux bleus et aux petites mains potelées afin que grand-papa et grand'maman ne s'ennuient pas trop. La vieille maison contemple ce tableau avec amour, osant croire encore une fois au bonheur humain sans mélange. Mais . . .

Le jeune homme de jadis est maintenant légèrement courbé et ses tempes sont grises. Les grands-parents si respectés et adulés ne sont plus. Quelques-uns de ces petits chérubins qui faisaient toute sa joie sont partis un soir d'automne vers les jardins éternels. De nouveau il est venu habiter le foyer paternel mais la joie en est partie. La vieille maison, toute grise elle aussi, le regarde avec compassion, avec les yeux de son vieux coeur. Elle voudrait le consoler, lui faire espérer. Mais elle ne le puit . . .

Elle n'est qu'une vieille maison.

A. DUFAULT.

Courrier de Louise

Q.—Il y a deux ans que je suis dans l'aviation. Depuis quelques mois je pense sérieusement à me marier avec une jeune fille que j'aime beaucoup et que je fréquentais avant mon entrée dans l'aviation. Nous sommes fiancés depuis bientôt un an, mais elle préfère que nous remettions notre mariage après la guerre. Je sais qu'il est probable que la conscription me forcera à me rendre outre-mer un jour, mais n'est-il pas mieux pour un Canadien d'épouser une de ses compatriotes plutôt qu'une étrangère, comme le font actuellement tant de nos soldats qui sont outre-mer?—VOLONTAIRE.

R.—Le problème que vous me posez dans votre question a reçu diverses solutions par des personnes compétentes qui en ont fait une étude approfondie. Avant de vous révéler la mienne, je préférerais connaître le sentiment des lecteurs et lectrices du Courrier au sujet de cette intéressante question. Ils sont invités à communiquer au Courrier de Louise leurs opinions sur ce point.

Dans quelques semaines nous ferons connaître à "Volontaire" celle qui semble prédominer et nous donnerons la nôtre.

•

Q.—Est-ce qu'il y a une école ou université que vous connaissez qui donne des cours par correspondance. J'aimerais continuer à m'instruire de cette manière.—UNE ABONNEE.

R.—L'Université d'Ottawa donne plusieurs cours par correspondance. Comme vous demeurez en Ontario, il serait préférable que vous vous adressiez à une Université de votre province.

De plus, vous pourrez obtenir un diplôme vous autorisant à poursuivre vos études dans une autre Université plus tard, si vous le désirez.

•

Q.—A quel âge une jeune fille peut-elle commencer à recevoir un garçon?—YEUX BLEUS.

R.—Il est difficile de fixer une règle absolue qui s'applique dans tous les cas. Généralement une jeune fille de 18 ans peut commencer à recevoir un jeune homme à la maison.

Cependant, si elle poursuit des études ou si elle n'est pas encore fixée sur le choix de sa vocation, elle devrait attendre d'être plus âgée.

•

Q.—Quel est le sens exact du texte du saint Evangile "Beaucoup sont appelés mais peu sont élus"? — YEUX BLEUS.

R.—Comme les exégètes donnent plusieurs interprétations à ce texte, je vous conseillerais de consulter votre curé à ce sujet.

Q.—Pourriez-vous me dire s'il y a un journal français publié en Colombie Britannique? Si oui, voulez-vous m'en donner l'adresse dans le "Courrier de Louise" le plus tôt possible, s'il vous plait? — J'AIME LE FRANÇAIS.

R.—Il n'y a aucun journal français publié en Colombie Britannique. Un grand nombre de Canadiens français de cette province sont abonnés à **La Liberté et le Patriote**, de Winnipeg, d'autres à **La Survivance**, d'Edmonton.

•

Q.—Je vous serais très reconnaissante si vous pouviez me dire s'il y a quelque substance qui pourrait faire disparaitre les marques blanches sur la peau d'une personne qui a été brûlée. Merci.—QUEBECOISE.

R.—Il serait très imprudent de se servir d'un produit quelconque pour enlever ces taches. L'épiderme de chaque personne requiert un soin spécial, selon sa condition physique.

Je conseillerais à cette personne de consulter son médecin qui lui indiquera quel onguent ou quelle crème elle doit employer, pour qu'ils soient tout à fait appropriés à sa peau.

•

Q. — Voulez-vous m'indiquer s'il vous plait un remède peu dispendieux pour faire disparaitre les poils sur les bras?—J'AI HATE DE SAVOIR.

R.—On recommande d'employer la crème 'Madame Hélènes' qui est très bonne. Elle se vend au prix de 70 sous et de $1.25 chez Eaton et ailleurs.

•

Il y a quelque temps, une correspondante qui signait "Qui aime les fleurs", nous demandait une recette pour cirer les fleurs de papier ou de coton.

Une lectrice, que nous remercions beaucoup, a eu l'obligeance de nous faire parvenir cette recette. La voici:

Faire un mélange de:

4 livres de "parowax"
4 onces de spermaceti
½ "plumber's candle"

Etendre cette cire uniformément sur les pétales et les tiges des fleurs.

•

Q.—Voudriez-vous s'il vous plait me donner dans le "Courrier" la recette pour faire des biscuits soda à la maison, ainsi que celle pour mettre du poisson en conserve. Dans ce dernier cas, la même recette s'applique-t-elle pour n'importe quelle sorte de poisson? Je vous remercie.—M. L. D. H.

R.—Je le regrette, mais je ne possède aucune recette pour faire des biscuits soda à la maison. Peut-être quelque lectrice la connait-elle? Si oui, je serais contente qu'elle me l'envoie pour que je la publie ici pour vous.

Voici celle que l'on emploie pour la mise en conserve du poisson:

Laver et nettoyer bien le poisson. Couper en gros morceaux et les mettre dans des bocaux propres et stérilisés.

Si le poisson a de grosses arêtes, les enlever.

Mettre le poisson dans des bocaux d'une pinte, et ajouter les ingrédients suivants:

1 c. à thé de sel
1 c. à thé de moutarde
1 pincée de poivre
2 c. à table de vinaigre
6 c. à table d'huile à salade

Mélanger le sel, poivre, et moutarde; en couvrir le poisson. Ajouter le vinaigre et l'huile à salade. Bien serrer les couverts des bocaux, puis détourner un demi tour. Les placer dans une bouilloire, et les couvrir d'eau chaude. Faire bouillir cette eau pendant 6 heures. Remplacer l'eau à mesure qu'elle bout, avec de l'eau bouillante.

Fermer les bocaux hermétiquement, puis les mettre dans un endroit frais.

Cette recette convient pour toutes les sortes de poissons.

Louise

Pour Vous, Mesdames

SOIN DE LA VIANDE

1. Développer la viande dès qu'on l'apporte de chez le boucher.
2. Couvrir légèrement et placer dans la glacière ou dans un endroit frais jusqu'au moment de s'en servir.
3. Utiliser promptement les viandes hachées. Qu'elles soient crues ou cuites, les viandes hachées se gâtent beaucoup plus rapidement que les viandes complètes.
4. Conserver les viandes cuites bien couvertes dans un endroit frais. Ne jamais les couvrir et les mettre dans la glacière avant qu'elles ne soient refroidies.
   Les ragoûts, les soupes à la viande, etc., dans lesquelles entrent des féculents (pommes de terre, farine, céréales) se gâtent rapidement.
5. Essuyer toujours la viande avec un linge humide avant la cuisson. Ne pas la laver.

RECETTES



MENU POUR DINER

De la soupe à l'oignon
Du boeuf avec légumes
Pommes de terre à la vapeur
Navets en purée
Gâteau au chocolat
Pain et beurre
Thé Lait
Confitures

• • •

GATEAU "DUTCH APPLE"

2 tasses de farine
½ cuillérée à thé de sel
4 cuillérées à thé de poudre à pâte Magic
4 cuillérées à table de beurre
1 oeuf
4 cuillérées à table de sucre
6 cuillérées à table de lait
2 pommes

Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel; mélangez cela dans le beurre en le coupant avec 2 couteaux. Ajoutez le sucre et mélangez un peu, additionnant ensuite l'oeuf non battu et le lait froid. Placez la pâte sur une planche recouverte de farine pour lui donner la forme nécessaire, la déposant alors dans un plat beurré. Pelez les pommes, coupez-les en huitièmes et placez-les en rangées parallèles sur la pâte en les enfonçant. Recouvrez le tout d'un mélange composé de 2 cuillérées à table de sucre et ½ cuillérée à thé de cannelle. Faites cuire à une chaleur de 400° F. pendant 20 minutes.

Le papa de Max est docteur. Et, en l'absence de ses parents, Max a la permission de répondre au téléphone et de prendre note des communications.

On sonne.

— Allo, allo?... répond Max.

— C'est au docteur X... que j'ai le plaisir de parler?

— Non, monsieur, répond Max très digne; vous avez le plaisir de parler à son fils.

Amour fraternel

Le précepte divin recommande l'amour,
O mes frères et soeurs de la famille humaine,
Quand la guerre s'abat sur nous comme un vautour,
Dans la sanglante nuit la Terreur se promène.

O mes frères et soeurs de la famille humaine,
Le fraternel amour apporte le bonheur.
Dans la sanglante nuit la Terreur se promène:
L'homme alourdit son bras en étouffant son coeur.

Le fraternel amour apporte le bonheur.
Sommes-nous les fervents de la douce concorde?
L'homme alourdit son bras en étouffant son coeur,
Où gîtent la tendresse et la miséricorde?

Sommes-nous les fervents de la douce concorde,
Nous qu'un divin flambeau devrait illuminer?
Où gîtent la tendresse et la miséricorde?
Le soleil de l'amour ne fait que décliner.

Nous qu'un divin flambeau devrait illuminer,
Souvent nous refusons le charitable geste.
Le soleil de l'amour ne fait que décliner
Lorsqu'au frère indigent le riche jette un reste.

Souvent nous refusons le charitable geste:
L'entr'aide, le pardon, l'amitié, la douceur.
Lorsqu'au frère indigent le riche jette un reste,
L'amour a déserté l'avare possesseur.

L'entr'aide, le pardon, l'amitié, la douceur,
La tendre charité serait notre allégresse.
L'amour a déserté l'avare possesseur,
L'indifférence abonde et la haine progresse.

La tendre charité serait notre allégresse,
Notre fierté, notre abondance au dernier jour.
L'indifférence abonde et la haine progresse . . .
Le précepte divin recommande l'amour.

Anne-Marie D'AMOURS.

QUAND LA SIMPLICITE EST DE MISE

La robe à dîner, longueur de rue, jouit d'une grande popularité en temps de guerre. Elle peut être portée l'après-midi et le soir. Ce modèle est de crêpe noir avec plis non repassés. L'encolure est carrée et ornée de broderie.

Comment procéder pour peinturer

N'attendez pas que la mauvaise saison soit sur vous avant de faire à votre logis les réparations qui s'imposent. Si vous devez peinturer, rappelez-vous les règles suivantes par un fabricant de peintures et de vernis:

Lisez les directions sur la boite avant de l'ouvrir et d'y tremper votre pinceau.

Ne vous servez jamais de peinture pour les murs sur les planchers, d'une peinture à planchers sur les murs, d'une peinture strictement d'intérieur à l'extérieur et vice versa. Servez-vous de la peinture pour les fins auxquelles elle est destinée.

Ne vous servez jamais de peinture près d'un feu et ne fumez jamais pendant que vous peinturez. Ménagez toujours une bonne ventilation dans la pièce où vous peinturez.

Prenez avis de votre vendeur pour la meilleure peinture à employer pour un certain usage.

Ne laissez pas les pinceaux dans la boite à peinture. Nettoyez-les parfaitement après usage, même si vous devez reprendre votre travail le lendemain, enveloppez-les dans du papier à journal pour les protéger de la poussière.

BON COEUR

A la sortie de l'exposition canine Madame se gratte en différents endroits, cherche et attrape une petite bête qu'elle pose délicatement sur le pavé.

Lui — Mais pourquoi ne l'écrases-tu pas?

Elle, d'un ton indigné. — Jamais! mon sang coule dans ses veines.

PETITS SECRETS

Les chaises et canapés rembourrés de cuir ne doivent jamais être placés près d'un calorifère. Quand le cuir est sali, épongez-le avec de l'eau savonneuse un peu chaude; rincez et essuyez avec un linge doux. N'employez jamais de vernis ou de laque sur du cuir.

• • •

Voici la chaleur requise pour faire cuire certaines volailles:

Dinde, 300 à 325 degrés F.

Poule ou canard de 5 à 6 livres et oie de 9 à 10 livres — 325 à 350 degrés F.

Comment prévoir le budget familial?

Qu'est-ce qu'un budget?

Consultons le "petit Larousse" au mot budget et nous y voyons: "Etat de prévision des recettes et des dépenses d'un Etat, d'un département, d'une commune, etc." Par extension, cette définition s'applique aux recettes et dépenses d'un particulier. Il est intéressant de constater que le mot "budget" vient de l'expression anglaise identique, qui elle-même est tirée du vieux mot français "bougette", signifiant petite bourse.

Bien des gens s'imaginent que s'ils avaient plus d'argent, ils feraient fi d'un budget et sauraient comment ordonner sagement leurs dépenses sans l'aide d'aucune personne. Ceux qui savent bien administrer leur revenu, atteignent un certain niveau de vie, même si leurs finances sont plutôt limitées, tandis que ceux qui ignorent la science d'un budget, arrivent péniblement à joindre les bouts. Ces derniers sont victimes de leur imprévoyance, plutôt que de leur extravagance; ils ne surveillent pas suffisamment leurs menues dépenses.

On cite l'exemple typique de deux jeunes gens qui s'épousèrent comptant que le salaire du mari serait augmenté bientôt. Après quelques mois de vie conjugale, le salaire de Monsieur, au lieu d'être augmenté, fut diminué, si bien que Monsieur et Madame durent se contenter d'un revenu inférieur à celui que Monsieur gagnait lorsqu'il était célibataire. Mais Madame était bonne administratrice et malgré des ressources restreintes, elle sut conserver un bon train de vie. Elle distribua le salaire de son mari entre les nécessités absolues de la vie: loyer, vêtements, entretien de la maison, nourriture, santé. Elle prévit même les dépenses qu'occasionnerait la naissance de Monsieur Bébé prochainement attendu. Une bien minime partie du revenu était réservée aux loisirs.

Les jeunes époux se mirent donc en frais d'améliorer par leur travail, l'étendue de terrain entourant la maisonnette qu'ils habitaient. Peu de temps après, ils décidèrent de faire la culture de quelques légumes. Ainsi non seulement leurs dépenses de nourriture furent-elles diminuées, mais leurs repas furent plus substantiels. Un peu plus tard Monsieur reçut une augmentation de salaire, et la famille augmenta de nouveau. Alors on prit un logement un peu plus grand que le propriétaire loua à un prix dérisoire, sachant que ses locataires augmenteraient la valeur de la propriété en s'adonnant au jardinage.

Tous les cas de jeunes ménages n'ont pas une histoire aussi heureuse, mais il n'en reste pas moins vrai que, là où tous les membres d'une famille coopèrent à l'administration du budget, des résultats étonnants sont obtenus.

Saviez-vous . . .

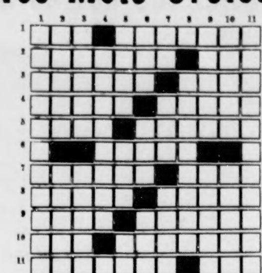
.... Q'un moustique pique avec sa tête et l'abeille avec sa queue?

.... Qu'un chat fait sa toilette en se frottant le visage contre ses pattes?

.... Que le riz est la nourriture absorbée par le plus grand nombre de gens?

.... Que la ville de Moncton, N.-B., est celle qui a la plus haute marée au monde?

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Pareil, semblable—Qui a obtenu une couronne de laurier.
2—Nourriture — Action ou art de lancer.
3—Adouci, tempéré—Repas d'apparat.
4—Capitale de la Suisse — Impie.
5—Borne, lisière — Religieuses.
6—Fête où l'on invite des personnes du monde.
7—Collier disposé autour d'un mât — Produit au dehors.
8—Statue représentant une divinité — Força à garder le lit.
9—Lie avec un noeud — Dressa, animal contre.
10—Légumineuse — Mettre sur un siège.
11—Exécutée avec succès — Venue au monde.

VERTICALEMENT

1—Imiter le bruit d'un tambour.
2—Soutirer — Rendu à Dieu le culte qui lui est dû.
3—Unité des mesures de capacité pour les liquides — Joint au moyen d'une aiguille et d'un fil.
4—Qui appartient aux minéraux.
5—Navire qui n'a pas sa charge complète — Durée ordinaire de la vie — Carte à jouer.
6—Solipède — Patriarche biblique — 22e lettre de l'alphabet grec ancien.
7—Première note de la gamme ordinaire — Insecte hémiptère — Contentement, joie.
8—Munie d'un gantelet.
9—Métal usuel, blanc et très malléable — Gant ne couvrant que l'avant-bras.
10—Qui a des ailes — Soutiens avec des étais.
11—Relatif au transit.

Solution du problème précédent

A	S	C	E	N	D	A	N	T	E	S
V	E	R	S	E	E	■	A	I	L	E
I	R	I	S	E	■	E	C	R	I	N
C	A	S	E	■	E	R	R	E	R	A
U	N	E	■	M	I	N	A	R	E	T
L	■	■	A	I	D	E	S	■	■	O
T	A	M	I	S	E	E	■	C	A	R
E	R	O	D	E	R	■	B	A	L	I
U	R	N	E	S	■	S	A	L	L	E
R	O	D	E	■	R	E	L	I	E	N
S	I	E	S	T	E	S	■	N	E	S

Délivrez-nous du mal

C'est dimanche. Un soleil de gloire a verni la croupe des monts. Les sapins s'enveloppent d'une lourde pelisse de neige. Les cloches entre elles se répètent une page d'Evangile. On parle de la guerre à la radio, les journaux en sont remplis. Le Parlement est en ébullition. Les Nippons se multiplient avec leur soif de conquête. Les mers sont sillonnées de navires ennemis, les airs, d'oiseaux de malheur.

Mais tout ça est-ce réalité pour les jeunes qui s'amusent? Marielle et Jacqueline se sont donné rendez-vous après la messe, brandissant leurs skis, tels dans Lohengrin les soldats leur hallebarde. Elles se joindront aux skieurs qui font de Camp Fortune leurs beaux dimanches.

Parmi ces fendeurs d'espace, elles ont leurs chevaliers, de grands garçons qui les jours de classe, passent avec leur serviette de cuir bourrée de livres et de problèmes.

— Vous partez pour la journée, quand reviendrez-vous?

— Sais pas, maman. Assez difficile de fixer l'heure du retour. Ca dépend du nombre de skieurs qui envahissent les routes, tu comprends; ça depend de la lenteur du tramway et de l'autobus. T'inquiète pas!

— Qui vous accompagne?

Marielle a nommé deux copains. Tu les trouves sérieux, pas vrai? Tu me l'as dit.

Et à Jacqueline, elle glissera:

— Maman trouve Antoine sérieux. C'est pas l'eau dormante. T'y fie pas!

Pauvre maman, il faut la rassurer comme une enfant.

— Ne soyez pas audacieuses.

La maman ne voit que danger dans ces sortes d'excursions. Elle imagine leur retour sur une civière, la tête bandée, les jambes cassées.

— S'il fallait s'arrêter à toutes tes frayeurs, on resterait tout bonnement a la maison.

Lorsqu'elles ont rejoint les autres:

— Le départ a été difficile, demande l'un des garçons?

— Pas trop, répond Marielle. Seulement, maman qui est catastrophique, ne s'habitue pas à nos extravagances. C'est son mot. Nos courses en ski lui semblent des aventures risquées.

Et la petite troupe rit de bon coeur des propos précautionneux des père et mère et de leurs idées arriérées sur la vie.

Nous avions le romanesque du rêve, écrivait René Lalou, les jeunes ont le romanesque de l'action. Ils aiment le risque et le danger.

— Délivrez-les du mal, poursuit au dedans d'elle-même la maman de Marielle. Délivrez-les des accidents, des tentations qui font chavirer l'âme.

Au lieu de les étouffer, ne faut-il pas canaliser leur ardeur, leur activité? L'audace qui n'a peur de rien est le climat qui convient à leur âge, à leur éducation. Entre eux, ne s'entretiennent-ils pas des explorations de l'aviateur qui nage en plein ciel, des sauts des plongeurs qui imitent les parachutistes?

Il faut aux mères la vigilance qui ne s'éteint pas, la provision d'huile qui tiendra leur lampe allumée le long des veilles jusqu'au retour des jeunes audacieux. N'ont-elles pas d'ailleurs vu s'accroitre en elles avec leur sollicitude ce don de souci qui s'ingénie à se préoccuper de leurs prouesses sportives?

La jeune fille porte en son âme secrète un monde immense, insoupçonné d'aspirations, de révoltes, de désirs qu'il faut lui apprendre à mâter, à raisonner avant de franchir la porte étroite derrière laquelle elle devra laisser en plan ses illusions pour faire face à la réalité de la vie.

Les adolescences trop réprimées préparent des jeunesses inquiètes. Elles se croient incomprises si personne ne se penchait sur leur âme d'où fuse avec l'eau des sources claires, le vin trop fort de la vie, qui leur monte à la tête.

Tempérer de tendresse et de sagesse les désirs qui font peur et équilibrer cette jeunesse qui livrée à elle-même déraisonne souvent, voilà le secret de l'amour maternel.

Le sommeil est un voleur généreux; il donne à la force ce qu'il prend au temps.

La Mode Pratique



L'adolescente qui fréquente encore l'école ne pourra qu'admirer ce joli modèle de robe qui mettra en vedette sa taille élégante.

Le style no 2741 demande 3 verges et ⅝ de matériel de 35 pouces pour la grandeur 12 ans.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Departement des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Les petits Italiens

Les enfants aiment toujours à connaître leurs semblables. N'est-ce pas vrai? Comme vous n'avez pas souvent l'occasion de rencontrer des compagnons d'autres nationalités, il me semble que vous aimeriez faire avec moi un grand saut pardessus l'océan pour rendre visite à d'autres enfants qui vous ressemblent beaucoup à plus d'un point de vue, et qui demeurent dans un très beau pays: l'Italie.

Nous étudierons leurs caractéristiques, c'est-à-dire les marques distinctives de leur caractère, leurs coutumes et leurs usages, et nous parlerons d'une belle qualité qui les distingue.

Au physique, les petits Italiens ressemblent beaucoup aux petits Canadiens. La plupart ont le teint blanc et les cheveux bruns; quelques-uns sont blonds, — spécialement ceux qui demeurent dans ce qu'on appelle la Haute Italie, c'est-à-dire le Nord, — tandis qu'un bon nombre du Sud ont le teint cuivré, les cheveux et les yeux noirs.

En général, ils sont assez bien élevés, et ils ont certaines coutumes de politesse qui semblent un peu étranges à une personne qui visite ce pays pour la première fois. Ainsi, lorsqu'ils rencontrent quelqu'un qui leur est supérieur et qui les salue, ils lui prennent la main, s'inclinent et la baisent.

Comme nos petits Canadiens, ils ne sont pas prétentieux, de sorte qu'il est facile de traiter avec eux. Ils savent humblement reconnaître leurs torts et ne sont pas tenaces et entêtés dans leurs idées comme les enfants d'autres pays voisins du leur.

En général, ils sont assez intelligents, mais comme partout ailleurs, on en rencontre qui ne sont pas brillants.

Tous ont une dévotion marquée pour la sainte Vierge. En effet, dans ce pays, la "Madone" jouit d'un culte extraordinaire. De fait, elle passe même avant son Divin Fils. Lorsqu'un petit Italien entre dans une église, il fait une génuflexion si légère que son genou ne touche pas la terre, et en même temps il se signe rapidement. Puis comme "finale" de son signe de croix, il porte les doigts à ses lèvres et envoie un baiser volant soit au tabernacle soit à une statue d'un Saint. Ensuite il s'agenouille devant la "Madone". Celle-ci a toujours son autel et sa statue entourés de milliers de chandelles et de lampions que les fidèles lui font brûler.

Au temps de Noël, les enfants se rendent dans certaines églises où, tour à tour près de la Crèche, ils viennent réciter ou déclamer quelque chose.

Les jouets leur sont distribués le jour de l'Epiphanie, le 6 janvier. Selon la légende, le personnage qui est censé les leur apporter est une vieille femme appelée "La Befana", comme en Angleterre c'est le grossier Santa Claus.

Le jour de leur première Communion, qu'ils font malheureusement assez tard, — vers l'âge de 10 ou 12 ans, — leur mise comporte des dépenses énormes. C'est à quelle fillette aura la plus jolie robe; même le petit garçon veut être le mieux mis de tous. Mais ce n'est qu'un détail cependant: leur âme est habituellement bien préparée par quelques jours de retraite.

La plus belle qualité du petit Italien, c'est son bon coeur. Il est généreux et sait même se sacrifier pour offrir un cadeau à un bienfaiteur à qui il doit de la reconnaissance. Ainsi, combien d'élèves dans les classes se souviennent chaque année du jour de la fête de leur maîtresse, et à cette date, sans jamais y manquer, vous les voyez arriver les bras chargés de jolis cadeaux.

Comme vous avez pu le constater, les petits Italiens ont de belles qualités. Qui ne saurait le reconnaître?

MERE-GRAND

Le sais-tu?



Quel intervalle de temps y a-t-il entre chaque nouvelle lune?
Environ 29 jours ½.

Quelle différence y a-t-il entre un concours et un tournoi?
Tout concours est une lutte pour gagner la suprématie; un tournoi est une lutte sportive qui a pour but de gagner la victoire contre un adversaire.

Le mot "acre" est-il du masculin ou du féminin?
Il est du féminin. On dit une acre de terre.

Qui est considéré comme étant le plus grand ténor qui ait jamais existé?
Enrico Caruso, italien.

En quelle langue habituellement les médecins écrivent-ils leurs prescriptions?
En latin.

Correspondants

MANITOBA

Grande-Clairière —Anne-Marie Bertholet, Edouard Copet.
Sandilands—Edgar et Béatrice Freynet.
St-Jean-Baptiste—Cécile Lambert.
Cayer (Ecole Tamarack Lake) —Léo Frobisher, Blanche Beaulieu, Philippe et Florence Smith.
Notre-Dame de Lourdes—Raymond-Georges Avanthay, Marie-Aimée Jamault, Thérèse Bibault, Jean, Pierre, Isabelle, Lucien et Eveline Bosc.
Lorette—Pauline Bohémier.
Ile-de-Chênes—Aline Hogue.

SASKATCHEWAN

Victoire—Bibiane Tremblay.
Zénon Park—Lucien Carrier.
Ferland—Marcel Brisebois, Solange Dion, Henri Laberge, Noël la Larose, Roméo, Claude et Oscar Fauchon.



En ce temps de guerre, les termes propres à l'armée, à l'aviation et à la marine sont fréquemment usités. Bon nombre de nos Canadiens cependant ignorent que ces expressions existent en français aussi bien qu'en anglais. C'est pourquoi nous donnerons ici, chaque semaine, quelques-uns de ces termes dans les deux langues.

Apprenez bien l'expression française et servez-vous en dans vos conversations.

ARMEE
(Traduction officielle)

Medical Officer	Officier médical / Médecin-chef / Médecin militaire
Matron-in-chief	Infirmière-major en chef
Matron	Infirmière-major
Nursing Sister	Infirmière
Home Sister	Econome
Adjutant	Adjudant



Cliché de la "TRIBUNE"

Comme depuis quelques jours on peut obtenir plus de confiture en conserve, on sera témoin dorénavant de scènes comme celle-ci qui se renouvelleront assez souvent: des petits enfants qui invitent leurs voisins à venir partager avec eux les délicieuses tartines préparées par une bonne maman.

On voit sur cette photo: Robert Puttee, sa mère, Terry Benson et George Buchanan, tous de Winnipeg.



11 février
Gérald Bonin, Ste-Anne.
Alfred Mitchell, N.-D. de Lourdes.
Gérard Therrien, Lorette.
Laurette Coutu, St-Laurent.
Marcel Beauchesne, St-Victor, Sask.
Martin Théberge, St-Victor, Sask.
Léa Chalifour, Léoville, Sask.

12 février
Conrad Caya, St-Pierre.
Michel Richard, Ste-Geneviève.
Jeannette Tremblay, St-Joseph.
Henri Lauzon, St-Laurent.
Laura Cloutier, Ste-Anne.
Jean Tétreault, Ste-Anne.
Irène Tétreault, Ste-Anne.
Fernand Rey, Haywood.
Joseph Gobeil, South Junction.

13 février
Armand Vermette, St-Jean-Baptiste.
Thérèse Dufault, St-Lupicin.
Yvette Zaste, Ste-Rose.
Rita Trudeau, Lorette.
Alice Jeanson, Lorette.
Georgette Jeanson, Lorette.
Jules Desautels, Ste-Anne.
Cécile Gérardy, St-Labre.

14 février
Eva Ricard, Mariapolis.
Jeannine Bodin, Grande-Clairière.
Jean Bodin, Grande-Clairière.
Liliane Chamberland, Ste-Geneviève.
Louise Vermette, St-J.-Baptiste.
Céline Damphousse, St-Joseph.
Yves Gautron, Haywood.
Roger Bibeau, St-Boniface.

15 février
Roger Millier, La Broquerie.
Yvette Phaneuf, Thibaultville.
Roland Miazga, Lorette.
Aimé Therrien, Lorette.
Ulysse Delorme, St-Joseph.
Laura Bruce, St-Laurent.
Louis Colliou, St-Laurent.
Lucie Demontigny, Ste-Anne.

16 février
Pierre Saultier, St-Lupicin.
Fernand Valcourt, St-J.-Baptiste.
Louis Tisserand, Mattes, Sask.
Edouard Charpentier, Léoville, Sask.

17 février
Imelda Sabourin, St-J.-Baptiste.
Jeannette Palud, Aubigny.
Lorraine Mitchell, N.-D. de Lourdes.
Roméo St-Amant, St-J.-Baptiste.
Yvette Roy, St-J.-Baptiste.
Irène Fillion, St-J.-Baptiste.
Henri Bédard, St-Joseph.
Florence Carrière, Ste-Claire.
Emile Dumont, Ste-Claire.
Thérèse St-Godard, St-J.-Baptiste.

ENCORE DERNIER

— Comment, Bob, te voilà encore le dernier!

— Ecoutez, mon papa chéri. Vous comprenez bien que tout le monde ne peut pas être premier ni second: il faut bien qu'il y en ait un qui soit le dernier, alors, je me suis dévoué pour mes camarades.

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Je veux vous dire que **La Liberté et le Patriote** est un "chic" journal. Notre famille y est abonnée.
La classe de M. C. Fournier en vend 12 exemplaires chaque semaine. Ma page favorite est le "Coin des Jeunes". Le professeur Nimbus est un sorcier, n'est-ce pas?
Armand BERTHELETTE.
* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
J'ai 13 ans. Je vais avoir 14 le 21 avril. Je suis dans les "Cadets de l'armée", mais je n'ai pas d'uniforme parce que je suis trop petit. Il faut que l'école les fasse faire par le gouvernement.
C'est le professeur Nimbus et la page des enfants que je préfère dans le journal.
D'un écolier,
J.-H. DESAUTELS.
* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
J'aurai 14 ans le 5 avril. Je suis au septième grade. Notre maître dévoué est M. Fournier.
Nous achetons **La Liberté** chaque semaine. Le R. P. Lafrenière a donné deux beaux volumes de "Radisson" pour ceux qui l'ont achetée chaque semaine depuis le mois de septembre.
Un élève de l'école Provencher,
Gérald GREGOIRE.
* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vais vous dire une ou deux nouvelles. J'ai 3 cousins dans la marine. Ils devaient venir passer la fête du jour de l'An chez grand'mère mais ils n'ont pu venir.
La Liberté et le Patriote est le meilleur journal français qui soit publié.
Votre petit ami,
Marcel ORIEUX.
* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Il y a quelques semaines nous avons eu la visite d'un aviateur. Ce jeune homme venait de St-Arsène, P.Q., ville natale de mon père. Nous étions charmés de voir quelqu'un qui connait les parents de mon père.
Un garçon de l'école Provencher,
Philippe ROY.

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Notre classe a reçu un calendrier de **La Liberté** que nous consultons souvent. Dans mon bulletin j'ai monté de 10 places. Je ferai de mon mieux ce mois-ci.
Denis HEBERT.
* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Le Frère Laurin a organisé des clubs de gouret. Je suis gardien de buts pour mon équipe.
Parce que nous achetons **La Liberté et le Patriote**, le Père Lafrenière a donné à M. Fournier deux livres pour tirer en classe, et il a envoyé un calendrier.
Roy LAURIN.
* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
Nous sommes 6 dans notre famille: 3 garçons et 3 filles.
Nous sommes abonnés à **La Liberté**. Je lis la Page des Enfants et j'aime bien cela.
Dans notre classe nous avons un tableau pour les nouvelles françaises et anglaises.
Claude GAGNE.
* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
J'habite la campagne et j'ai un peu de travail à faire. J'ai passé tous mes examens de Noël. Ma moyenne était 76%.
Le maître a fait tirer deux livres de "Radisson" à ceux qui ont toujours acheté **La Liberté**.
Un élève du septième grade,
Roger BIBEAU.
* * *

St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,
La partie essentielle pour moi dans **La Liberté** est le "Coin des Jeunes" que je lis avec attention, surtout le "Parlons bien" afin d'apprendre à bien parler. J'ai vu dans **La Liberté** le trophée qui sera donné à l'école qui aura contribué le plus pour le "Sou de l'écolier".
Donat CHAMPAGNE.
* * *

N.-D. de Lourdes, Man.
Chère Mère-Grand,
J'ai 12 ans et je suis dans le grade VI. J'ai 4 soeurs et 4 frères. Il y a une de mes soeurs qui va au couvent. J'en ai une autre qui enseigne à 2 milles de chez nous. Elle vient tous les soirs à la maison.
De votre petit garçon,
Jean BOSC.

N.-D. de Lourdes, Man.
Chère Mère-Grand,
Nous sommes 21 élèves; je suis dans le grade VIII.
Avez-vous su aussi que nous avions changé de vicaire? Notre dévoué M. l'abbé De Ruyck est parti pour Pine Falls et nous avons maintenant le R. P. Lachapelle.
De votre petite-fille,
Evelyne BOSC.
* * *

N.-D. de Lourdes, Man.
Chère Mère-Grand,
Tous les jours à la maison je trais les vaches, et puis il faut que je soigne les petits veaux. J'aime bien ça, car ils sont bien jolis.
Je suis dans le grade VI. J'ai 12 ans, et je vais à l'école Jeanne d'Arc.
De votre petit garçon,
Pierre BOSC.
* * *

N.-D. de Lourdes, Man.
Chère Mère-Grand,
Chaque semaine je lis le "Coin des Jeunes" que je trouve bien intéressant. Je vais à l'école Jeanne d'Arc. Je suis dans le grade VIII.
A l'école nous avons la Caisse Scolaire où nous déposons toutes nos petites épargnes. J'ai déjà $7.00.
De votre petite-fille,
Marie-Aimée JAMAULT.
* * *

N.-D. de Lourdes, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis dans le grade VIII. Nous avons eu la visite du R. P. F. Faure, S.J. Il nous a questionnés sur toutes nos leçons.
Pendant les vacances j'ai eu bien du plaisir.
De votre petit garçon,
Raymond-Georges AVANTHAY.
* * *

N.-D. de Lourdes, Man.
Chère Mère-Grand,
Je reste sur la ferme. J'ai 10 ans. Je suis dans le grade VI.
A l'école nous avons une banque pour la Sainte-Enfance. A Noël nous avions déjà mis près de $2.00 dedans.
De votre petite-fille,
Thérèse BIBAULT.
* * *

Ferland, Sask.
Chère Mère-Grand,
J'ai 10 ans et je suis dans le grade V. J'ai 4 frères et 3 soeurs.
J'ai passé de bien belles vacances et maintenant je me remets à l'étude.
Votre petite-fille,
Solange DION.
* * *

Ferland, Sask.
Chère Mère-Grand,
C'est la deuxième fois que je vous écris. J'espère que ma lettre paraitra dans le "Coin des Jeunes".
Je suis dans le grade VI et je trouve cela un peu difficile.
Votre petite-fille,
Noëlla LAROSE.
* * *

Ferland, Sask.
Chère Mère-Grand,
Nous demeurons à ¼ de mille de l'école. Notre maîtresse s'appelle Mlle Claire Godin. Elle vient de Domrémy.
Votre petit-fils,
Roméo FAUCHON.



Ferland, Sask.
Chère Mère-Grand,
Je suis dans le grade VI en français. J'ai manqué 3 ans. Notre maîtresse se nomme Mlle Claire Godin. Elle vient de Domrémy, Sask.
Votre petit-fils,
Oscar FAUCHON.
* * *

Lorette, Man.
Chère Mère-Grand,
Vendredi dernier les élèves des grades III, IV et V ont préparé un petit bazar. Les élèves des grades I et II les ont aidés aussi. Dans une heure, nous avons recueilli la belle somme de $15.92. Savez-vous ce que nous en ferons? Nous avons acheté des livres de lecture française. Déjà nous en avons 36.
Votre petite amie,
Pauline BOHEMIER.
* * *

Zénon Park, Sask.
Chère Mère-Grand,
Je viens vous écrire une lettre pour vous dire que ça va bien. Je suis dans le grade IV. J'ai 9 ans. Je vous écrirai à ma fête.
Bonsoir.
Lucien CARRIER.
* * *

Victoire, Sask.
Chère Mère-Grand,
J'ai 8 ans et je suis dans le grade III. Je vais à l'école Bérubé. Notre institutrice se nomme Mlle Thérèse Dupuis. J'ai 4 frères qui viennent à l'école avec moi et il me reste 1 frère et 2 soeurs à la maison. Nous demeurons à ½ mille de l'église, et notre bon curé se nomme M. Paradis.
Bibiane TREMBLAY.
* * *

Sandilands, Man.
Chère Mère-Grand,
Ce fut une grande surprise pour moi quand j'ai ouvert **La Liberté** et que j'ai vu que la date de ma fête n'avait pas été oubliée. Je me fais un devoir de venir vous remercier.
Nous avons une maîtresse canadienne - française catholique cette année.
Votre petit garçon,
Edgar FREYNET.
* * *

Sandilands, Man.
Chère Mère-Grand,
C'est la petite Béatrice qui vient vous écrire pour la première fois. Je suis dans le troisième grade. Ma fête est le 30 décembre; j'ai 9 ans. J'ai 5 soeurs et 1 frère.
De votre petite-fille,
Béatrice FREYNET.
* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
Avant Noël nous avons ramassé $5.00 pour le rachat d'un petit païen. Cette fois nous avons choisi un petit nègre et nous l'appelons Léon-Jean-Joseph. Ce sont Léon Rey et Jeanne Boulanger qui ont eu l'honneur d'être choisis pour parrain et marraine.
Votre petite-fille,
Anne-Marie BERTHOLET.
* * *

Grande-Clairière, Man.
Chère Mère-Grand,
Je viens vous parler de notre concert du 19 décembre. Dans la pièce intitulée "La Clef du Paradis", j'étais un diable. Je marchais sur la pointe de mes pieds et je faisais des farces à S. Pierre. Je lui tirais la langue et je lui ai volé ses clefs. Mais c'est une vieille bonne femme qui a ouvert la porte du paradis avec son chapelet.
Votre petit garçon,
Edouard COPET.
* * *

St-Jean-Baptiste, Man.
Chère Mère-Grand,
Le 14 janvier nous avons célébré l'anniversaire de naissance de M. le curé Caron. Les élèves ont assisté à la sainte messe à 9 heures, puis il y eut une petite réception au couvent et dans l'après-midi ce fut congé.
Votre petite-fille,
Cécile LAMBERT.
* * *

Ile-de-Chênes, Man.
Chère Mère-Grand,
Nous avons une bonne maîtresse. Elle s'appelle Mlle Marie-Jeanne Prévost.
Nous sommes 8 enfants chez nous: 6 filles et 2 garçons. Le plus jeune a eu 2 ans au mois de janvier, et il s'appelle Roland.
De votre petite-fille,
Aline HOGUE.
* * *

Cayer, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vais tous les jours à l'école.
Je n'ai plus de grand'mères: elles sont mortes toutes les deux. C'est bien triste, mais j'ai une Mère-Grand et je l'aime bien.
Votre petite-fille,
Florence SMITH.

Cayer, Man.
Chère Mère-Grand,
Je reste à 3 milles de l'école. Je voyage en "caboose" avec mes 2 petites soeurs, Florence et Clara, et mon petit frère, Adélard. J'aime bien l'école, surtout depuis qu'on apprend le français.
Votre petit garçon,
Philippe SMITH.
* * *

Cayer, Man.
Chère Mère-Grand,
Il y a longtemps que je voulais vous écrire, mais le temps des Fêtes nous porte à oublier bien des choses.
Mais nous voilà revenus à l'école et j'ai pensé de bien commencer l'année 1944 en vous écrivant une petite lettre.
Votre petite-fille,
Blanche BEAULIEU.
* * *

Cayer, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis dans le grade IV pour l'anglais et le grade III pour le français.
J'attrape des lièvres avec mon petit frère après l'école. Il est pas mal "tanant".
Votre petit garçon,
Léo FROBISHER.

Parlons bien!

Comment que ça va? Ça ne va pas trop pire!	Comment allez-vous? (ou comment vas-tu?) Ça ne va pas trop mal.
J'ai envoyé un ordre par la malle	J'ai envoyé une commande par la poste.
Je prends cela sur moi	J'en prends la responsabilité (ou je m'en charge).
Ça va faire	Cela suffit.
Vos troubles ne sont pas près de finir	Vous n'êtes pas à bout de vos peines.
C'est très bien pour moi	Je consens (ou je suis d'avis; je ne m'y oppose pas; cela m'est égal).
J'étais tout excité	J'étais tout énervé.

Les pas dans la neige

(Légende)

En ce temps-là, le bon roi Wencestas
Très souvent parcourait ses Etats
Pour y soulager la misère.
Il allait de chaumière en chaumière,
Faisant avec prodigalité
La charité.
Or, pour cette visite,
Un page toujours venait à sa suite
Portant vêtements doux et mets choisis.
Un matin donc les voici
Partis malgré la neige tombante.
Ils s'avancent dans la tourmente,
Mais bientôt le ciel est tout couvert
Du manteau blanc que vêt l'hiver.
Et le page, n'en pouvant plus dans la tempête,
Sanglote en baissant la tête . . .
— Ça, tu n'avances plus? Qu'as-tu? lui dit le roi.
— Sire, répond l'enfant, de grâce, excusez-moi,
Ce n'est point de ma faute,
Mais la couche de neige est tant haute
Qu'il m'est impossible, en vérité,
De suivre Votre Majesté . . .
— Eh bien! reprend le roi dont le coeur s'apitoie,
Suis désormais la voie
Que mes pas plus petits
Vont faire dans l'épais tapis . . .
Et, les pas dans les pas de son maître,
Le page aussitôt de se mettre
A suivre les traces du roi . . .
Chrétien, ainsi le dit la foi,
Dieu vraiment est trop grand pour toi,
Et le suivre serait pénible à ta faiblesse,
Mais il veille sur toi sans cesse
Ici-bas . . .
A ta marche pesante il mesure ses pas.
Suis-le, c'est lui-même qui t'invite
A venir après lui . . . fais-le vite.
Ainsi, facilement tu parviendras,
Tes pas dans ses pas,
Après un très heureux voyage,
Au bout de ton terrestre et long pèlerinage.

Alphonse BOURGOIN.

L'étiquette à table



Comment doit-on se servir de beurre à table?

Dans plusieurs de nos familles on a conservé l'usage de mettre le beurre dans un beurrier que l'on place au centre de la table. Dans ce cas, l'on en prend un morceau moyen, avec le couteau qui se trouve près du beurrier, jamais avec le sien propre. L'étiquette moderne veut que l'on place un petit carré de beurre dans l'assiette à pain destinée à chaque convive. Aux repas de cérémonie on place près de l'assiette deux couteaux: le plus petit sert pour le beurre. Il est à remarquer qu'il ne faut jamais étendre le beurre sur toute une tranche de pain et ensuite mordre dedans. Au contraire, on détache avec les doigts, au fur et à mesure qu'on en a besoin, un morceau de la tranche, puis on le porte à la bouche. Chaque fois le petit couteau doit être déposé sur l'assiette à pain.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.












Persécutions brutales des Russes contre l'Eglise en Pologne

Les Rouges confisquèrent les propriétés de l'Eglise et tuèrent de nombreux prêtres. Leur manière d'agir ne fut guère plus humaine que celle des Allemands.

LONDRES—Un des résultats du traité russo-allemand de septembre 1939, qui ratifiait la partition de la Pologne, fut que les ordres religieux dans la partie est du pays se trouvèrent subitement pris entre deux systèmes sociaux-politiques complètement différents de ceux de la République polonaise.

Plusieurs diocèses bien organisés de l'Eglise catholique romaine, quatre-vingt-dix pour-cent des organisations de l'Eglise orthodoxe autonome de Pologne, ainsi que les Juifs, et plusieurs autres ordres religieux, se trouvaient en territoire occupé par les Soviets. Sur douze millions d'habitants de ces régions il y avait plus de deux millions d'orthodoxes. Si l'on observe les méthodes des autorités occupantes allemandes et russes, on s'aperçoit que les Allemands s'appliquèrent particulièrement à détruire l'Eglise catholique et les Juifs. Par contre, leurs relations avec les Eglises orthodoxe et grecque-catholique étaient moins sévères pour des raisons politiques. En se montrant tolérants envers les Eglises orthodoxe et grecque-catholique et en soutenant le mouvement nationaliste ukrainien, les Allemands cherchaient ainsi à créer des divisions antirusses dans l'Ukraine, en prévision de leur plan d'attaquer l'Union des Soviets.

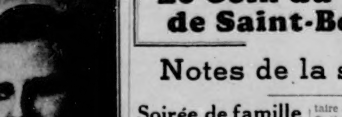
Sous l'occupation des Soviets toutefois, ce furent les églises catholique et orthodoxe qui eurent le plus à souffrir. Pendant les premiers mois les Soviets laissèrent libre cours aux éléments communistes. Ceux-ci se livrèrent à de brutales attaques contre le clergé et les fidèles de l'Eglise, et ils massacrèrent de nombreux prêtres catholiques et orthodoxes. Une fois l'occupation militaire de ces régions complétée, les Soviets procédèrent à la destruction "légale" de l'Eglise. Ils confisquèrent toutes les propriétés de l'Eglise et imposèrent des impôts écrasants sur les immeubles religieux. Tout ceci pour ruiner les associations religieuses et ensuite pour pouvoir confisquer leurs biens sous prétexte de non-paiement d'impôts. Beaucoup d'églises et de chapelles furent ainsi converties en salles de cinéma ou en restaurants. Les moines furent chassés de leurs monastères et déportés en Sibérie. Tout enseignement religieux dans les écoles fut défendu, et toutes les associations religieuses supprimées, la direction des hôpitaux, orphelinats, asiles, écoles préparatoires, etc., retirée des moines et des religieuses. Après le soi-disant "plébiscite" les activités antireligieuses devinrent de plus en plus marquées; vingt-cinq mille agitateurs athées arrivèrent de Russie dans les territoires occupés. Les Soviets déportèrent des milliers de prêtres et religieux en Sibérie en les accusant "d'activités contre-révolutionnaires". L'un des chefs de la Ligue Athée en Russie, Jaroslawski, déclara que jusqu'en janvier 1940 plus de quatre mille prêtres de toutes les religions avaient été déportés des provinces orientales de la Pologne en Sibérie.

Peu de temps après, le Patriarche de Moscou, Serge, qui avait juré fidélité aux Soviets, au mépris de la loi canonique de l'Eglise orthodoxe, étendit illégalement son autorité sur les diocèses orthodoxes polonais qui formaient une église séparée avec son propre Métropolite. Les membres du clergé orthodoxe qui demeurèrent fidèles à la loi canonique et opposèrent le Métropolite Serge, furent déportés en masse en Sibérie. Les autres se soumirent aux lois imposées. Lorsque la guerre éclata entre les Soviets et l'Allemagne, celle-ci occupa tous les territoires de l'est de la Pologne et procéda à mettre en vigueur sa politique de destruction de l'Eglise catholique et des Juifs, tout en favorisant, pour des raisons politiques, l'Eglise orthodoxe, laquelle, néanmoins, n'a pu encore se relever des dégâts causés par l'occupation des Soviets.

Quant à l'Eglise catholique, elle continue à souffrir des pertes énormes,—meurtres, arrestations, déportations de prêtres, moines et religieuses, persécution des associations religieuses et confiscation des biens de l'Eglise.

La perfection de la sainteté chrétienne consiste à faire ce que Jésus fait et comme Il l'a fait... Et à faire de même au regard de la Sainte Vierge, ne séparant jamais la Mère d'avec le Fils.—Saint Jean EUDES.

"Parade de la Victoire"



Don Aims, annonceur à la radio, qui depuis le mois de septembre 1943 visite les centres d'entraînement de l'armée, de la marine et de l'aviation, pour y organiser des concerts récréatifs. Il est directeur de la "Parade de la Victoire", émission que l'on peut entendre les lundi et vendredi soirs à 7 heures.

On ne peut bâillonner longtemps la religion

OTTAWA—L'athéisme a cessé de représenter un danger pour l'Europe, et le temps normal que peut durer une crise semblable est d'environ 20 ans, déclarait la semaine dernière M. Frank Sheed, conférencier, s'adressant à un groupe catholique reuni au couvent Notre-Dame. M. Sheed a été présenté par l'hon. John J. Hearne, haut-commissaire de l'Eire au Canada.

La religion est une force trop grande pour que l'on puisse la bâillonner pendant longtemps, affirme le conferencier. Il a cité le cas de la Russie où l'on encourage la réouverture des églises orthodoxes. M. Sheed est d'avis que l'Eglise ne sera pas représentée de façon notable à la conférence de la paix, et que l'Europe d'après-guerre manquera de ce que seule l'Eglise peut donner.

Confiez-vous à la Providence. Il fait si bon se jeter dans le Coeur du bon Maître, se livrer à lui sans réserve et pour de bon. Il ne nous trompera jamais. — Père REGNAULT, C.J.-M.

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Notes de la semaine

Soirée de famille

Les Collégiens connaissent un Szumski affairé. Mais ses allures, la semaine dernière, leur laissaient pourtant prévoir quelque chose d'extraordinaire... La bombe a éclaté samedi soir. En quelques jours, notre organisateur avait réquisitionné les plus beaux talents de la maison, et il nous présentait maintenant pour notre récréation, sa galerie d'artistes:

Raymond Provençal et Raymond Savoie, diseurs.

Placide Gaboury et Paul Bétournay, pianistes.

Napoléon Prince, violoniste.

Maurice Laforest, trompettiste.

L. Vielfaure, A. Gauthier, L. Bouvier, R. Préfontaine, Hacault, orateurs.

Outre ces présentations individuelles, le programme comprenait quelques numéros de groupe: jeu de société, chantons ensemble, R.S.V.P., et le sketch final: "La moustache de Didace Brunet", extrait du "Curé de Village".

De la gaieté et du profit pour tous.

• • •

Histoires

Dimanche est jour de repos. Les Universitaires ne se délassent vraiment que dans l'étude. Aujourd'hui c'est en histoire. Les uns ouvrent l'histoire de la révolution française et s'y introduisent pacifiquement. Les secousses se feront sentir vendredi, à la composition. D'autres achèvent de lire "LE VERGER", ce beau "livre d'histoires" (comme diraient Lavallée, Lacerte et compagnie) dont le BONIFACIEN de janvier impose la lecture à toute la jeunesse du pays.

Il y a aussi de la Physique à revoir — ou à voir — pour demain. Mais ça, c'est une autre histoire.

Le soir, les fervents du passé vont entendre, à la Société Historique, la belle histoire du frêtage dans l'Ouest, raconté en maître par un ancien du Collège. Pierre Gagné la joint aux récits de son aïeul, qui enchantent son sommeil d'un mirage doré.

• • •

Grand congé

Pour bien ouvrir la journée, il fallait paresser au lit un peu plus que les jours ordinaires. Après déjeuner, on se rend à la Salle académique où l'on assiste à la projection d'un film documentaire sur les arts domestiques du Québec. C'est une révélation que de voir en oeuvre toutes ces aptitudes des nôtres pour les arts.

On voit filtrer la laine et le lin, on voit tisser, crocheter, tricoter et confectionner. On s'arrête un instant aux ateliers des céramistes et des tourneurs d'argile, des ébénistes, des orfèvres et des relieurs. Les frères Bourgault provoquent certainement l'admiration.

L'avant-midi était bien lancé. Les parties de Ligue en volaient d'un coup le reste. L'après-midi: Winnipeg. Nos Grands vont chercher au collège St-Paul une autre belle victoire sur la glace, et tous reviennent joyeusement souper.

On réservait une surprise pour la soirée: "Pasteur". Une grande figure, et un grand maître pour le rendre sur l'écran. Nous n'oublierons pas cette leçon de travail, mais aussi cette leçon d'éloquence et de théâtre. En montant au dortoir, nous emportions pour longtemps gravée en nous, cette image du savant génial et paternel que nous avait montrée Sacha Guitry.

LE CHRONIQUEUR.

L'aurore boréale

La nuit allonge son noir linceul sur le globe transi. La plaine, recouverte de sa fourrure blanche, s'étend à perte de vue.

Une triomphante lumière s'agite et blanchit l'azur sombre. Des brins innombrables d'un fin tissu vacillent sous ce toit moucheté de lampes scintillantes. D'autres rangées de minces lignes se joignent, s'assemblent et se dispersent.

Puis, une longue draperie s'allonge et se rétrécit, se détend et se plisse. La nuit s'illumine. On croit entendre crépiter ou murmurer. On tend l'oreille... et rassuré, on regarde les mouvements de cette étoffe qui ondule.

Le rideau clair se ferme, reparait et plane silencieusement. Des souffles mystérieux, insaisissables les recourbent et embrasent ces vagues de feu pâle. La magique banderole se déploie et enroule de ses larges rubans des paysages inconnus.

L'aurore nocturne déjà s'enfuit au loin, illuminant sur son passage l'enveloppe blanche de la terre. Retombée dans sa tranquillité, la terre ferme l'oeil, pour ne l'ouvrir qu'avec le soleil.

Gérard GAGNE,
Versification.

Je suis un aviateur

Le 5 mai, rêveur que j'étais ce jour-là, je pensais à mon avenir et à la guerre. Je me demandais quelle profession j'embrasserai. Devrais-je être avocat, docteur? Non! Non! Non! C'est trop long, trop long! Laissons ce sujet-là de côté.

Ah! une idée. Je vais m'enrôler comme aviateur demain matin. Mais, mes parents vont-ils vouloir? Je vais aller demander à maman tout de suite, et à papa quand il arrivera de son travail.

— Maman, je voudrais vous demander quelque chose. J'espère que vous allez dire oui.

— Si c'est pas impossible, je te l'accorderai.

— Dites, pourrais-je m'enrôler dans l'aviation?

— Mais, André, penses-tu à tous les dangers que cela comporte?

— Oui, maman, j'y pense, et quand même... si je ne m'enrôle pas, ils vont m'appeler, et alors, je ne pourrai pas prendre ce que je veux.

— Je n'y ai pas d'objection, si ton père y consent.

— Oui, il va arriver, je vais le lui demander.

Cinq minutes après, tout était réglé; j'avais eu la même discussion et la même réponse de papa.

Le lendemain matin, je me réveille, regarde l'heure et fais ma prière. Ma toilette terminée, je descends déjeuner et pars m'enrôler. Quatre heures après j'étais aviateur.

A midi, j'ai été dîner chez moi, et après, je suis parti pour un camp au loin. Mes exercices d'aviation finis, je suis parti outre-mer et l'endroit où je suis débarqué, c'était l'Angleterre.

J'ai visité Londres le premier jour avec un ami anglais qui connaissait le pays; puis je suis retourné au camp pour une semaine et enfin j'ai été envoyé à un aéroport.

Le 21 novembre, je monte en aéroplane pour aller bombarder Berlin. Quelques minutes après, on était parti: on traversa la Manche et on regardait les bateaux anglais passer; après on traversa la Belgique et on était rendu en Allemagne. Mais on n'avait pas eu le temps de se rendre à Berlin que des canons anti-avions tiraient sur nous, et que des avions allemands montaient pour se battre. Celui qui s'occupait du radio disait ce qui se passait et tous les fusils tiraient; moi, je manoeuvrais l'aéroplane; c'était un Mosquito, un bombardier. Tout à coup, je m'aperçois au-dessus de Berlin. Je laisse des bombes tomber, mais aussitôt j'aperçois qu'un des moteurs a été atteint et qu'un homme est blessé à la jambe. J'ai commandé le tir sur tous les avions allemands et moi je laissais tomber le reste des bombes et manoeuvrais l'aéroplane le mieux possible, quand il commença à descendre peu à peu. J'ai commandé de sauter en parachute et d'apporter chacun avec soi son fusil-mitrailleur. J'étais le dernier à sauter, quand j'aperçus celui qui était blessé. Il était encore couché. Je lui ai aidé à sauter et on n'était pas aussitôt sorti, que l'avion descendit à toute vitesse.

En quelques minutes, on était tous descendus dans une prairie. Là on court à travers des buissons pour se cacher dans une meule de foin, lorsque des balles nous sifflent près de la tête. C'était des soldats allemands, cinq seulement et on les a tous tirés. Mais encore un autre des nôtres est blessé à l'épaule. On couche les deux sur l'herbe et on prend les cartouches des allemands, ainsi que leurs provisions.. Puis, les trois autres et moi, qui n'étions pas blessés, nous transportons les deux blessés à la meule de foin. Une fois rendu, on s'est creusé un trou assez grand pour six et on s'est installé pour la nuit; les malades étaient soignés.

Après une nuit de repos, on est réveillé par les jappements d'un chien. On sort et on voit un fermier. Roger, celui qui avait reçu la balle à l'épaule, savait parler l'allemand. Alors, il lui souhaite bonjour et demande s'il est allemand.

— Oui, je suis allemand, mais pas nazi. Venez vite à ma maison j'ai une cachette; autrement, si vous restez ici un régiment va passer ici dans une demi-heure et vous allez vous faire prendre, et vous serez prisonniers.

Une semaine après, nous sommes retournés en Angleterre avec un avion allemand, et depuis ce temps, j'ai toujours eu "d' la bonn' chance".

André VERSTRAETE,
Eléments latins B.

Les mêmes souffrances doivent unir mille fois plus que les mêmes joies.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat agricole d'Otterburne

"Missive", revue bimensuelle publiée par le Conseil Canadien du Bien-Etre Social, section française, consacre en sa livraison de janvier 1944 quelques pages à la Société de l'Aide à l'Enfance.

Cette Société constituée par une loi provinciale de Québec a pour but de trouver à l'enfant sans foyer, aux débiles mentaux, et aux jeunes délinquants un milieu approprié à leurs besoins respectifs. Autant que faire se peut, on reconstitue pour celui qui n'a jamais eu de foyer ou qui a perdu le sien, un milieu familial. Actuellement 450 familles coopèrent avec la Société de l'Aide à l'Enfance. Ces foyers reçoivent une rémunération fixe de $16 par mois pour les foyers urbains et de $15 pour les foyers ruraux et la S.A.E. pourvoit en plus aux frais de vêtements et aux soins médicaux.

On distingue (1) — le foyer d'adoption légale, (2) — le foyer gratuit, (3) — le foyer d'apprentissage, (4) — le foyer rémunéré.

La Maison St-Joseph n'est pas un foyer d'adoption légale; elle ne le pourrait pas même si elle le voulait, mais elle est bien un foyer gratuit pour un grand nombre, puisque cette année, elle reçoit, sans aucune rémunération, quinze jeunes gens qui ne sont plus des enfants au sens habituel du mot, puisqu'ils ont 12, 13,14 et 15 ans.

La Maison St-Joseph est aussi un foyer d'apprentissage. L'élève qui le veut apprend tant de diverses choses et acquiert la facilité de tant de divers moyens que lorsqu'il tombe dans la vie et qu'il est obligé de gagner sa propre subsistance, il n'est pas complètement désemparé; bien loin de là, et pour peu qu'il continue à vouloir dans la suite, il sortira des rangs des simples manoeuvres et acquerrera, au moins, une modeste aisance.

La Maison St-Joseph est aussi un foyer rémunéré; mais que l'on veuille bien se garder d'exagération. Car l'élève qui paye le plein prix indiqué au prospectus, c'est-à-dire $15 par mois, pour être admis et vivre dans une institution où il jouit des mêmes avantages que dans les collèges les mieux renommés, n'apporte quand même à la caisse de la Maison St-Joseph que la somme modique fixée par la Société de l'Aide à l'Enfance, en faveur d'un homme et d'une femme qui adoptent un enfant. Par là on peut comprendre que même les familles qui payent $15 par mois à la Maison St-Joseph bénéficient d'un traitement de charité très considérable.

En conclusion: la Maison St-Joseph aurait-elle 200 élèves qu'elle resterait une institution de charité aussi longtemps qu'elle maintiendrait les conditions financières d'admission dans ses murs.

En cet article de "Missive" un petit paragraphe parle "d'intervention du juge...." La Maison St-Joseph n'accepte pas, à part quelques exceptions très rares, en des conditions vraiment spéciales, aucun enfant ou jeune homme condamné par un juge à quelque peine que ce soit, même si le juge consent à suspendre la peine. Et c'est pourquoi, ceux qui ont créé ou qui maintiennent cette opinion que la Maison St-Joseph reçoit surtout les enfants que les cours de justice lui envoient, commettent à notre endroit une bien grave injustice.

Nous publierons bientôt la liste des noms de nos élèves actuels, de leurs parents et de leur paroisse. On pourra se rendre compte de la fausseté de ces "entendu-dire".

Les catholiques et la crise du monde

L'Osservatore Romano fait remarquer dans un article récent que les catholiques ont une grande part de responsabilité dans la crise actuelle. Leur grande faute c'est leur coupable ignorance de la question sociale et des remèdes proposés par l'Eglise.

"Combien de catholiques oublient que l'ordre social doit être l'expression d'une harmonie spirituelle intime et profonde. Loin de songer à une telle transformation, ils se contentent d'un ordre de mesures policières: qu'on protège la propriété privée, qu'on assure la liberté de culte et ils demeurent satisfaits!

"Que de personnes, même catholiques, oublient quelle profondeur spirituelle, quelle délicatesse surnaturelle caractérisent nos relations avec Dieu. Volontiers elles accepteront une simple apparence de culte sans se préoccuper d'assurer ses assises sur la foi authentique et vraie. Que de personnes même parmi les catholiques croient ou se prétendent de bonne foi quand elles imaginent notre devoir envers l'ouvrier pleinement accompli lorsque nous nous sommes occupés de la brièveté de ses journées de travail ou de l'augmentation de son salaire, ou que nous lui avons facilité l'accès à quelque nouvelle forme d'assurance!

"Tout désirable que soit pour l'ouvrier une situation matérielle assurée, le niveau de sa vie d'homme n'en est pas plus élevé pour autant. Ces gens l'oublient. Pour que le progrès soit véritable il lui faut en plus le redressement spirituel, charpente fondamentale de ses libertés. On doit tenter à tout prix de christianiser le travail de l'ouvrier: que dans ce but on lui redonne le sens de sa dignité, l'esprit d'initiative, la joie dans le labeur et le sentiment de la responsabilité."

● NOTRE FEUILLETON

MIEUX QUE LE MARIAGE

par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 7

Que vous seriez donc vibrante ici, toute baignée dans ce grand passé du monde, et bercée par tant de souvenirs de gloire et d'amour...

Mais, quelques jours après, comme si Hélène avait éprouvé un remords de son paganisme, elle écrivait, à bord du *Lotus*, à la même amie:

... *J'ai visité le pays où vécut le doux saint Jean.*

J'ai pensé qu'il avait vu ces collines, couleur d'améthyste... cette mer, coupe d'émeraude sous un ciel d'azur irréel, où s'allument, le soir, au fond de l'immensité, des astres que je ne connaissais pas...

Et, qu'alors, écrasé par sa contemplation, il avait tracé, d'une main tremblante, ces mots d'éternité:

Au commencement était le Verbe...
Et le Verbe était avec Dieu...
Et le Verbe était Dieu!..
Toutes choses ont été faites par Lui...
Et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans Lui.
En Lui, était la Vie...
Et la Vie était la lumière des hommes...
Et la Lumière a lui dans les ténèbres...
Mais les ténèbres ne l'ont point comprise...

Prise par son émotion de beauté, Hélène, pendant quelques instants, eut la pensée d'envoyer, sans un mot, quelques photographies à Joël.

Et puis...? Il répondrait pour remercier.

A quoi bon chercher à ranimer une flamme qui doit s'éteindre? Ramasse-t-on les miettes, quand on fut la reine aimée d'une table royalement servie?

Joël n'eut donc aucune nouvelle, sauf celles, très rares, que sa famille, toujours en bons termes avec l'autre, lui donnait.

Et le temps, le grand guérisseur, coula pour les uns et pour les autres.

De retour à Paris, Hélène, qui avait enlevé, en se jouant, son baccalauréat de philosophie, prépara une licence de lettres.

Joël fit sa théologie, celle de saint Thomas, qui le passionna. Il fut dans l'admiration du génie de cet homme, de sa puissance de travail, de la logique serrée de son raisonnement, et de la sérénité de sa foi.

Il y a des choses que l'humanité ne recommencera jamais... Les cathédrales et la *Somme* de saint Thomas d'Aquin sont de celles-là. Pour faire surgir les unes, et pour écrire l'autre, il fallait toute la foi naïve et profonde d'un siècle, qui, sur la terre, a vécu dans le ciel.

Quand, à notre époque de bluff, de standard, de chiffres et de mensonges, où ce fut le bas triomphe du primaire, et l'orgueil insensé d'une certaine Science, on entre dans une cathédrale, on entre dans la sérénité de Dieu.

De même, quand on est assez cultivé, et assez pur, pour suivre le sillon ardu et tracé dans l'inconnu de l'au-delà par un penseur comme Thomas d'Aquin, "le boeuf de l'Ecole", il semble que, déjà, on voie Dieu comme il est... *Sicuti est*.

Et lorsque, parfois déconcerté, fatigué, Joël ne pouvait plus suivre, et que sa pensée s'en allait vers des perspectives moins hautes, il se les pardonnait, en songeant que Thomas d'Aquin, à l'emprise d'attention si puissante, avouait, très humblement, qu'il ne pouvait réciter son *Pater* sans avoir, au moins, cinq distractions.

Méthodique, il les récapitulait à la fin.

C'est ainsi que Joël arriva devant son sous-diaconat.

C'est la plus grande date de la vie du Séminaire, car c'est celle où l'on s'engage à jamais.

Après un Conseil particulièrement solennel, les directeurs dressent la liste des séminaristes qu'ils jugent dignes d'avancer au sous-diaconat.

Puis, ils vont, de chambre en chambre, avertir ceux qui sont appelés.

Et ils ne le sont pas tous.

Cette matinée est toujours de grande anxiété pour les séminaristes.

Joël passa donc par l'émotion de l'attente.

Il se posait la question: serai-je parmi les élus?

A genoux sur le petit prie-Dieu de sa chambre, il offrit, d'avance, au Christ sa déception, s'il n'était pas reconnu digne.

Dans le corridor lointain, il entendait se rapprocher le pas du directeur... le bruit de son doigt frappant contre les portes, et ces portes s'ouvrir, les unes après les autres.

On en passait certaines...

Passerait-on devant la sienne sans frapper?

On frappa.

Une tête souriante de directeur apparut:

— Monsieur l'abbé Joël, vous êtes appelé à l'honneur du sous-diaconat.

Joël ferma les yeux, joignit les mains, et ses lèvres tremblantes murmurèrent:

— Merci, mon Dieu!...

Il était au bord de cette immense chose qui, depuis le fond des millénaires, s'appelle: le sacerdoce.

XVI

L'Eglise ne se presse pas pour ordonner ses prêtres.

Elle se rappelle la parole terrible de saint Augustin: "*Angélicis humeris formidandum*... Le sacerdoce, c'est un fardeau qui écraserait les épaules d'un ange."

Et aussi, celle d'un saint Vincent de Paul qui, à la fin de sa vie, disait: *Si j'avais su ce que c'est que d'être prêtre, je ne me serais jamais laissé imposer les mains*...

Pourtant, il eût été bien dommage qu'un saint Vincent de Paul n'eût pas été prêtre.

C'est pourquoi, à la croisée des chemins, Dieu nous pousse par les deux épaules vers notre destin.

D'ailleurs, toute vie est un risque.

Toute vocation aussi.

Quand on a le courage de la suivre, on a la grâce correspondante.

Mais, quand on refuse l'appel de Dieu, on s'engage, sans soutien divin, dans une voie pour laquelle on n'est pas fait.

C'est l'explication de la faillite de tant de vies. On a jamais raison contre Dieu.

Plus que tous les autres, les directeurs de Séminaires sentent peser sur leurs épaules le poids de leur responsabilité.

Aussi, avant de confier celle des âmes à un prêtre, ils exigent des années de culture et de probation.

Après son sous-diaconat, Joël, qui était pourtant parmi les premiers de son cours, dut attendre six mois pour être ordonné diacre, et une année pour devenir prêtre.

Etre prêtre!.. C'était le but vers lequel il avait marché, douloureusement d'abord.

Quand une femme enfante, elle est dans la douleur. Il enfantait, en lui, une vie au-dessus de la nature... vie dont l'apogée est le sacerdoce...

Mais, à mesure qu'il s'en approchait, le sacrifice dont il l'avait payé lui paraissait peu de chose en comparaison de la joie et de l'honneur de collaborer avec Dieu pour la rédemption du monde.

Enfin, le jour de son ordination arriva.

Ce fut un samedi, veille de la fête de la Sainte Trinité.

Depuis une semaine, le Séminaire était en effervescence par la préparation de ce si grand événement. L'archevêque de Paris devait ordonner vingt sous-diacres, quinze diacres et douze prêtres.

La nuit qui précéda la cérémonie, Joël ne dormit guère. Il y a ainsi, dans la vie, des jours dont la gravité vous submerge, parce que ces jours sont des jours-époques, et qu'ils "informent" le reste de l'existence.

Une ordination est, par excellence, un de ces jours-là.

Le soleil se leva radieux, comme un présage du soleil des âmes

Après une première messe entendue, la longue théorie blanche des ordinands se forma, s'en allant vers l'église Saint-Sulpice, cadre ordinaire des ordinations parisiennes.

Les familles, qui appartenaient à toutes les classes sociales, placées le long des bas côtés, attendaient, dans un recueillement déjà ému, l'apparition de leurs grands enfants.

La famille de Joël était là, et aussi la famille d'Hélène.

Mais, pas la jeune fille.

Elle n'avait plus revu Joël, en tête à tête, depuis sa décision d'entrer au Séminaire.

On avait distribué un cérémonial aux assistants; ils pouvaient donc suivre tous les détails de l'ordination, si pleins d'enseignements pour ceux qui peuvent les comprendre.

Les portes s'ouvrirent, et le soleil, splendide, envahit la nef, comme un vainqueur de ténèbres.

Les cannes des deux suisses retentissent sur les dalles.

Apparaissent, alors, les futurs tonsurés et minorés. Puis, les candidats aux Ordres majeurs, marchant lentement, pénétrés de la grandeur de l'acte qui va s'accomplir.

Jadis, quand les gladiateurs entraient dans l'arène, ils levaient la main vers la loge impériale en criant: "*Ave, Coesar, morituri te salutant*... César, ceux qui vont mourir te saluent."

Ces jeunes hommes allaient dire la même chose.

Mais, au lieu de mourir inutilement pour le plaisir du César d'un jour, orgueilleux, cruel, et souvent imbécile, eux, ils mouraient au monde, en union avec le Christ éternel, et pour la rédemption de leurs frères.

Déjà, la minute émouvante approche.

Après les tonsurés, les minorités et la lecture de l'oraison de la messe, l'archidiacre fait avancer les futurs sous-diacres.

Le secrétaire de l'archevêque procède à l'appel nominal, en indiquant le titre auquel ils seront ordonnés.

Chacun répond: "*Adsum!* Me voici!.."

Les futurs sous-diacres, deux à deux, s'avancent lentement vers l'autel, pour se former en couronne autour de l'archevêque. Ils sont revêtus de l'amict et de l'aube, et portent, pliés sur le bras gauche, la tunique et le manipule.

Arrivés au pied de l'autel, au lieu de s'agenouiller, ils restent debout, dans une attitude calme, qui laisse entendre, qu'à la suite de leurs méditations prolongées, ils sont décidés à prendre la résolution qui va enchaîner toute leur vie.

Mais là, l'archevêque les arrête. Et, d'une voix tremblante d'émotion — car ils ne devront jamais revenir sur leur solennel engagement, — il invite ces jeunes gens à réfléchir, une dernière fois, à la gravité de l'acte qu'ils vont faire:

... *Fils bien-aimés, avant de vous avancer pour recevoir l'Ordre sacré du Sous-Diaconat, de grâce, réfléchissez!.. Examinez-vous avec prudence et sagesse...*

... *C'est que cet Ordre, au-devant duquel vous allez ainsi de vous-mêmes, est un fardeau. En effet, jusqu'ici votre liberté est entière. Si vous le préférez, vous pouvez, sans entraves, rentrer dans le monde.*

... *Mais, si vous acceptez de recevoir cet Ordre, c'en est fait pour la vie et pour l'Eternité. Car, pour toujours, vous aurez accepté une triple servitude qui, en soi, est une vraie royauté; le service perpétuel de Dieu, de la chasteté, et de l'Eglise.*

... *Aussi, pendant qu'il en est temps encore, réfléchissez!*

... *Et, si vous persistez dans votre résolution, au nom de Jésus faites un pas, et venez vous donner!..*

Aussitôt, dans un élan d'amour, tremblants mais confiants car, depuis longtemps, ils luttent avec ardeur pour établir, dans leur âme et dans leur corps, le règne de Dieu, ils font vers l'autel un pas résolu.

A ce moment, l'archidiacre appelle les futurs diacres et prêtres. Ils s'avancent, alors, pour escorter leurs jeunes frères et faire, eux-mêmes, un nouveau pas vers l'immolation du sacerdoce.

Et, quand ils sont bien groupés, le Maître des cérémonies lance, dans le silence de tous, l'ordre impératif, symbole de l'obéissance absolue due à l'Eglise:

— "*Procumbant omnes!*.. Que tous tombent à terre!"

Du même geste, tous ces jeunes hommes s'écroulent, tels des cadavres, sur les dalles de la nef, indiquant ainsi l'abandon total de leurs vies entre les mains du Christ, représenté par son Eglise et ses chefs.

Et, sur eux, se déchaîne, là-haut, le tonnerre des grandes orgues.

Ce sont les litanies des Saints, auxquelles répond l'assistance.

C'est l'appel à toute la Jérusalem céleste, pour que la Sainte Trinité, le Christ, la Vierge, tous les anges, tous les apôtres, tous les confesseurs, toutes les vierges, tous les martyrs, tous ceux qui, au long cours des siècles, de leurs paroles, de leurs exemples, de leurs fatigues, de leur sang, ont lentement, douloureusement, bâti l'Eglise de la terre... pour que cette immense armée de l'Invisible vienne bénir, soutenir, exalter ceux qui sont la relève, les gardiens de la flamme divine ici-bas.

C'est seulement après cette ardente imploration que les ordinands se relèvent.

La cérémonie va se dérouler en s'amplifiant.

Après le Graduel, voici l'ordination des diacres.

Avant l'Evangile, celle des prêtres qui, tout à l'heure, vont "concélébrer" la sainte messe avec l'archevêque.

Et quand cette messe est finie, le pontife entonne le sublime Chant de l'Amitié, dans lequel Jésus déclare à ses nouveaux prêtres qu'il ne veut plus désormais, pour eux, d'autres titres que celui d'*amis. Jam non dicam vos servos, sed amicos meos*...

Et, là-haut, la tribune conclut triomphalement la cérémonie par un *Te Deum* de reconnaissance à Dieu, qui envoie ces apôtres à toute la misère de la terre.

La dernière émotion, c'est la rencontre du jeune prêtre, qui vient d'être ordonné, avec son père, sa mère, parfois même ses grands-parents.

Humblement alors, ils s'agenouillent devant leur enfant qui, par son sacerdoce, est devenu le prêtre du Seigneur, pour recevoir sa première bénédiction.

Ce que firent les parents de Joël, et même ceux d'Hélène, entraînés par l'exemple, et gagnés, eux aussi, par la noble grandeur de la cérémonie.

— Hélène n'est pas venue..? demanda le jeune prêtre.

— Non..., répondit sa mère.

Et personne n'insista.

Mais la mère de la jeune fille se trompait.

Hélène était là.

Après avoir refusé de venir, elle se sentit si seule en un moment si grave pour Joël, qu'elle voulait ignorer maintenant, mais que, pourtant, elle avait aimé, que, tout à coup, elle fut prise par un de ces désirs qui brisent la volonté et abolissent les attitudes les plus résolues.

Elle mit son chapeau, sauta dans une voiture, et arriva à Saint-Sulpice.

Mais, n'ayant aucune carte d'entrée, ce fut de très loin, et derrière un pillier, qu'elle assista à la cérémonie.

Malgré elle, des larmes silencieuses coulaient sur ses joues.

Une femme du peuple, en cheveux, s'en aperçut, et, poussant du coude sa voisine, lui murmura, en montrant la jeune fille:

— Qui sait..? Elle a peut-être son fiancé là dedans..?

(A suivre)

Motifs populaires





Si vous cherchez un modèle attrayant pour orner vos serviettes, taies d'oreillers ou pour faire des petits tableaux encadrés, celui qui consiste en des fleurs variées vous sera utile.

Le patron no 725 doit être "étampé" au fer chaud. Tous les renseignements nécessaires sont inclus avec le patron.

(Découpez ce coupon)

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée

La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Département des Patrons,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Autour de la Ferme

Le Canada se propose d'exporter 600 millions de livres de bacon

Bien que le contrat passé entre la Grande-Bretagne et le Canada pourvoit à l'expédition de 450,000,000 livres de bacon durant 1943-44, soit une diminution d'environ 200,000,000 livres sur la quantité expédiée l'année dernière, il ne faudrait pas conclure que l'Angleterre n'achètera pas davantage. De fait, le Canada se propose d'exporter 600 millions de livres si les cultivateurs produisent suffisamment pour permettre cette expédition.

La mauvaise récolte des grains d'alimentation dans l'est du Canada, les difficultés de transport pour les grains de l'Ouest et leur prix plus élevé sont les raisons qui font prévoir une diminution dans l'élevage du porc. Cependant, les conditions de transport se sont grandement améliorées depuis et il ne semble plus y avoir de danger de manquer de grains d'alimentation pour les porcs à l'engrais.

Conditions de succès

Les prix plus élevés de ces grains semblent être le plus grand facteur déterminant l'élevage intensif ou extensif des porcs parce qu'ils laissent un profit moins élevé; mais, dit M. Adhémar Belzile, il y a plusieurs autres facteurs qui entrent en ligne de compte dans la production économique du porc. Parmi ceux-là, il y a:

(a) La valeur des truies d'élevage. Une truie donnant un grand nombre de porcelets réduit considérablement le coût initial du porcelet à la naissance. On fera bien de ne choisir pour l'élevage que les truies provenant de mères prolifiques, bonnes laitières et ayant une bonne conformation, et de les accoupler à des mâles ayant eux-mêmes toutes les qualités désirables.

(b) Les soins à la naissance. Il est reconnu qu'un très grand pourcentage des porcelets meurent à la naissance ou durant l'allaitement faute de soins. Cela représente une perte nette. L'exercice, la bonne alimentation de la mère durant la gestation, avant et après la mise bas, ont une influence considérable sur la vitalité des porcelets. On devra donc lui fournir un exercice régulier et une alimentation substantielle, contenant de la protéine, soit sous forme de lait écrémé, d'un supplément protéique minéralisé, de trèfle ou de luzerne, et des tourbes de terre.

On fera bien de modérer l'alimentation à l'approche de la parturition et de surveiller la truie durant la mise bas afin de prévenir tout accident. On devra prévenir l'anémie chez les porcelets, et au moindre signe donner du fer réduit à raison de ce que peut contenir une pièce de cinq sous à chaque porcelet, une ou deux fois par semaine.

(c) La bonne alimentation. L'expérience a démontré qu'il n'y a qu'une bonne pratique pour alimenter économiquement les porcs. On devra éviter les changements brusques de l'alimentation, spécialement à l'époque du sevrage; les porcelets doivent être bien habitués à manger à l'auge avant de les sevrer complètement. Parmi les grains, l'orge moulue s'avère le grain le plus précieux pour le développement et l'engraissement des porcs; elle peut former 50 à 75 pour-cent d'une ration dont la balance peut être de l'avoine et du blé moulus ou des recoupes de blé. Durant la période de développement, c'est-à-dire du sevrage jusqu'au poids vif de 100 livres, on devra ajouter à la ration environ 15 pour-cent d'un supplément commercial pratique éprouvé, ou la donner avec du lait écrémé à raison de 2½ à 3 livres par livre de moulée. A partir de 100 livres, et jusqu'au poids du marché, le supplément protéique ou le lait écrémé peuvent être réduits de moitié ou même un peu moins.

(d) La mise sur le marché. Les porcs doivent être bien finis et mis sur le marché au temps voulu, c'est-à-dire lorsqu'ils ont atteint un poids vif de 200 à 210 livres. On s'assurera ainsi d'une meilleure classification à l'abattage et, par conséquent, d'un meilleur prix.

En observant bien toutes ces règles d'élevage, il reste que l'élevage du porc demeure une production intéressante de la ferme, et on fera bien de revoir son programme d'élevage. L'agronome de division ou la ferme expérimentale seront heureux de fournir tous renseignements pouvant assurer à l'éleveur un meilleur succès.

LE BLE D'INDE EST UNE RECOLTE D'UNE GRANDE VALEUR

Le grain du blé d'Inde est un très bon aliment et il a aussi beaucoup d'emplois industriels. Le plus clair de la récolte canadienne de blé d'Inde vient du centre de l'Ontario, mais il s'en cultive aussi au Manitoba. L'emploi de lignes hybrides de maïs a grandement reculé les bornes du territoire où l'on peut raisonnablement compter obtenir une bonne récolte. Les plantations de maïs à grain ont été grandement réduites en 1933 parce que la saison était mauvaise, et la récolte a été en général inférieure à la moyenne. On croit cependant qu'il existe au Canada une quantité bien suffisante de semence des variétés à pollinisation libre et hybride pour les semailles de 1944 et les objectifs fixés à la Conférence agricole provinciale prévoient une récolte de près de 400,000 acres en 1944, soit une augmentation d'environ 53 p. 100 sur l'étendue de 1943.

On demande des agneaux d'un bon poids

La Conférence agricole fédérale provinciale qui vient de se tenir à Ottawa a fixé pour l'année 1944 un objectif de production de moutons et d'agneaux sur les fermes et les ranches canadiens qui représente une augmentation de 5 p. 100 sur la production de 1943. La population ovine a beaucoup augmenté depuis la mise en application du programme de guerre, qui spécifie une plus grande quantité de laine, de moutons et d'agneaux, et c'est pourquoi il est probable que les envois de ces animaux sur le marché seront plus considérables en 1944 et cette augmentation est vivement à souhaiter, dit la Revue de la situation agricole au Canada. On dit également que les producteurs feront bien de nourrir leurs agneaux un peu plus longtemps avant de les vendre, pour qu'ils pèsent en moyenne 5 livres de plus. L'objectif de 1944 pour la production de laine tondue est de 14 millions de livres (en suint) représentant une petite augmentation sur la production de 1943, qui était de 13.7 millions de livres. Comme la demande de laine pour l'armée a un peu diminué et que d'autre part la situation des transports dans l'Océan Pacifique s'améliore, on entretient moins d'inquiétude aujourd'hui au sujet d'une réserve de laine.

POUR L'HIVER

Pour l'alimentation des vaches laitières en hiver on doit toujours avoir des racines ou de l'ensilage, de préférence les deux. Ces aliments sont très nourrissants et ils exercent en même temps un effet bienfaisant sur le système digestif. On hâche généralement les racines avant de les donner aux bestiaux, mais on peut aussi les donner entières, avec le foin, dans la mangeoire.

Faites dès maintenant votre provision de glace pour l'été

Quand on sait à peu près la quantité de glace dont on aura besoin sur la ferme pendant l'été, on peut s'arranger de façon à ne pas en manquer. Une glacière en planches brutes de dix pieds carrés et de huit pieds de hauteur contient suffisamment de glace pour en fournir 50 livres par jour pendant 130 jours, en tenant compte des pertes raisonnables. Ceci couvre les mois de mai, juin, juillet et août, et 10 jours du mois de septembre.

Pour prévenir les pertes on recouvre le fond de la glacière d'une couche de bran de scie d'environ un pied d'épaisseur. Si le sol est argileux, on fera bien de la recouvrir de quelques pouces de gravier avant de mettre le bran de scie. Pour rentrer la glace dans la cabane, on peut enlever les planches d'un côté et les remettre en place après que les blocs de glace ont été placés. Ces blocs devraient être coupés de grosseur uniforme et disposés aussi serrés que possible les uns contre les autres entre les planches et la glace. On laisse un espace d'environ un pied que l'on remplit de bran de scie et l'on met aussi un pied de bran de scie par dessus la glace lorsqu'elle est toute rentrée. Plus le bran de scie est sec, plus la glace se conserve longtemps.

Lorsqu'il est possible de construire une glacière calorifugée, c'est-à-dire de construction isolante, on estime qu'il faut 40 pieds cubes d'espace pour chaque tonne de glace, en comptant une perte d'au moins 25 pour-cent de glace. Quant aux puits de glace qui sont employés dans certaines régions des provinces de l'Ouest, un puits de six pieds de profondeur et d'un diamètre de six pieds contient environ quatre tonnes de glace.

On trouvera tous les renseignements et les spécifications nécessaires pour la construction d'une glacière en planches brutes, d'une glacière calorifugée ou d'un puits de glace dans le bulletin du cultivateur No 548, intitulé "Comment conserver la glace—simples moyens", que l'on peut se procurer en écrivant en français au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La précaution la plus importante pour empêcher la propagation infectieuse causée par les microbes ou les parasites, est d'éviter d'introduire dans un troupeau sain un animal qui porte des germes de maladie.

POMMES DE TERRE DE SEMENCE VENANT DE LA GRANDE-BRETAGNE

Les producteurs de l'Est de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande du Nord ont expédié plus de 30,000 tonnes de pommes de terre de semence dernièrement sur Malte, le Moyen Orient, l'Ouest et le Sud de l'Afrique, la Rhodésie, l'Italie, la Corse et la Sardaigne. Le Colonel Llewellin, ministre anglais des Vivres, espère que ces stocks donneront une production six fois plus abondante que la semence employée autrefois dans ces pays.

Soin de la jument poulinière

L'hiver est généralement l'époque de repos pour les chevaux de la ferme. C'est aussi l'époque déterminante qui fera que la jument en état de gestation n'aura aucune difficulté à la mise bas et donnera un poulain fort et viable.

L'exercice pour la jument poulinière est absolument nécessaire, dit M. Adhémar Belzile, régisseur, suivant les observations faites à la Station Expérimentale de Normandin. Le manque d'exercice occasionne toutes sortes d'ennuis, tels que troubles du foie, constipation, faiblesse générale, et des conséquences néfastes à la mise bas, tant pour la jument que pour le poulain. Les exercices violents sont dangereux, mais les travaux légers conviennent bien et devraient consister en une marche d'au moins 2 milles par jour.

L'alimentation doit être substantielle et permettre le maintien de la jument en bon état de chair. Le foin mélangé (trèfle et mil) s'avère le meilleur fourrage, mais l'avoine et le son en quantité modérée sont nécessaires. La quantité à donner chaque jour variera suivant les travaux accomplis par la jument, mais elle doit être suffisante pour la maintenir en bonne condition. Il est fortement recommandé d'ajouter au mélange d'avoine et de son 3 pour-cent d'un supplément minéral afin d'assurer à la naissance un poulain à bonne ossature. Un supplément minéral pour vache laitière conviendra.

L'arthrite est cause de la mort d'un grand nombre de poulain. Pour prévenir cette infection, on fera bien de donner à la jument en gestation de l'iodure de potassium, à raison de ½ cuillerée à thé une fois par semaine. Ce sel pourra être dissout dans l'eau à boire, ou dissout dans un peu d'eau et incorporé au son et à l'avoine. Le nombril du poulain devra être badigeonné avec de l'iode immédiatement après la naissance, et cela journellement jusqu'à ce qu'il soit parfaitement séché.

NOTES AGRICOLES

L'emploi de graine de semence mal criblée ou mal nettoyée est la grande cause de l'accroissement ou de l'introduction des mauvaises herbes sur la ferme.

• • •

A l'exception des graines de plantain et de luzerne lupuline ou trèfle jaune, les impuretés que l'on trouve généralement dans le trèfle rouge, se rencontrent également dans la luzerne et le mélilot. Comme les graines de ces trois plantes sont de même grosseur, il faut se servir de passes de la même dimension pour le criblage.

• • •

L'emploi de bois qui n'est pas sec est l'une des causes principales du peu de durée des bâtiments de la ferme. Un morceau de bois sec et d'un bon poids est généralement plus solide qu'un morceau plus léger, quelle que soit l'espèce de bois.

• • •

Il y a d'énormes différences dans la qualité des sols du Nord-Ouest canadien et il semble que la première chose à faire et la plus importante de toutes pour déterminer la possibilité de développement agricole est d'évaluer la valeur exacte de ces sols. Le climat n'est pas un facteur de même importance.—Dr E. S. Archibald.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 17



Les amoureux marchaient lentement; puis ils s'assirent sur un tronc d'arbre. "Je crois, dit Georges, que j'ai toujours connu ce paysage; j'y viens depuis que je suis petit. Cette rivière, ces arbres, il me semble que je les aime beaucoup parce que je leur dois de vous avoir rencontrée"



Madeleine l'écoutait, une lueur de malice dans les yeux. "Oh! comme vous savez user de votre langue, lui dit-elle". Ils parlèrent de choses et d'autres. Puis Georges se leva et fit sur l'eau des ricochets à l'aide de cailloux plats. Elle le regardait, tout son être disait le bonheur qui l'enveloppait.



L'amoureux abandonna ses cailloux; Madeleine était plus intéressante: il se tenait debout devant elle. Il se pencha soudainement vers elle, l'aida à se relever; et un moment affolé, l'attira à lui. Mais la jeune fille se dégagea de son étreinte, lui reprochant son audace.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

Le Club du Sacré-Coeur avait organisé la partie de cartes de dimanche dernier.

1er prix et "pool": M. Emil Stephen (151 points).

2ème prix: Mme Robert Chartrand (150 points).

Prix d'entrée: M. Ovila Dufour.

M. Baron, s'accompagnant de sa guitare, intéressa l'auditoire dans un chant. Il fut longuement applaudi et rappelé deux fois.

Merci à notre artiste et aux organisateurs de la soirée.

• • •

Le jour de la Purification de la Sainte Vierge, à la messe de 8 h. 15, il y eut réception des nouveaux membres de la Congrégation des Enfants de Marie de notre école.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Un violon qui n'a presque pas eu d'usage. Complet avec archet, boite, mentonnière et "tuner", $10.00.
Aussi une peau de renard argenté (silver fox scarf), toute neuve, $45.00.
(La personne qui désire vendre ces articles demeure au Manitoba.) S'adresser à **boite 25, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.**

A VENDRE—320 acres, bonnes pour élevage des animaux. Bonne eau, bon pacage. Aussi 160 acres, avec mêmes avantages. Pour plus de renseignements, s'adresser **à boite 14, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** 46P.

ON DEMANDE — Homme ou couple pour travail sur ferme. S'adresser à **M. Euclide Bazinet, Hillside Beach, Man.** 42P.

A VENDRE — Des lapins "Domestic", "Géant des Flandres", "Chinchillas" ou "New Zealand". S'adresser à **M. Euclide Bazinet, Hillside Beach, Man.** 42P.

LA COMPAGNIE CANADIAN DRUG offre une excellente occasion d'avancement à un jeune vendeur actif et intelligent, âgé de 30 à 35 ans, ayant de préférence quelques connaissances pharmaceutiques ou médicales. Dans votre demande, indiquez l'expérience acquise. On vous facilitera une entrevue. Adressez-vous au **Bureau du Service Sélectif le plus rapproché. Demandez H.O. 773.**

A VENDRE—Vaisselier (China Cabinet) en bonne condition, $25.00. S'adresser **à 218, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 202 980.**

CHAMBRE DEMANDEE — Une dame avec 2 enfants (garçon de 4 ans et bébé) désire 1 ou 2 chambres, garnies ou non. De préférence à St-Boniface. **Téléphonez à 201 527.** 42P.

Les nouvelles congréganistes sont les suivantes:

Yolande Vadeboncoeur, Odette Jobin, Lucille Robidoux, Georgine Cayer, Lina Marcoux, Irène Lacroix, Gloria Thibeault, Jacqueline Thibeault, Thérèse Bernardin, Thérèse Richard, Yvonne Fontaine, Denise La Flèche.

Dames de Ste-Anne

A la dernière assemblée des Dames de Ste-Anne, tenue vendredi dernier, dans la salle de réception du Club du Sacré-Coeur, deux nouvelles dames ont été nommées pour visiter nos malades. Ce sont: Mmes A. Guay (tél. 28 651) et J. Gorman (tél. 89 063), remplaçant Mme A. Frey qui devient présidente des oeuvres de la Croix-Rouge pour la paroisse du Sacré-Coeur. Nos autres visiteuses de malades sont: Mmes E. Arpin (tél. 21 667) et J. Després (tél. 204 385) pour l'hôpital de St-Boniface.

Veuillez s'il vous plait avertir ces dames ou Madame la présidente lorsque vous désirez que l'on rende visite à vos malades.

• • •

Désormais nos assemblées mensuelles se tiendront après l'office du soir, le premier vendredi du mois, afin de mieux accommoder les dames. Nous comptons ainsi sur une plus nombreuse assistance.

LE COMITE.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DE CINQ QUILLES

Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Lalonde	11	1	681
Les Jeunes	10	2	731
Rhéaume	5	7	728
Frey	5	7	668
Blanchard	3	9	673
Comeau	2	10	753

Hautes 3 parties d'équipe—Rhéaume, 2674.

Haute partie d'équipe—Rhéaume, 962.

Hautes 3 parties individuelles—Thérèse Gorman, 590; Gérard Lalonde, 706.

Haute partie simple — Thérèse Gorman, 242; Gérard Lalonde, 300.

LE MANITOBA EST TRES INTERESSE A CETTE CONFERENCE

WINNIPEG — Le premier ministre Stuart Garson, du Manitoba, a dit récemment au premier ministre King dans une lettre que le gouvernement du Manitoba est très intéressé à la conférence entre le fédéral et les provinces annoncée en chambre des communes.

"En vue d'un programme efficace d'après-guerre dans cette province, dit-il, les ressources financières du Manitoba doivent être augmentées par les octrois fédéraux, sans quoi nous devrons transférer du Manitoba au fédéral une grande partie de ce qui est maintenant la responsabilité constitutionnelle du Manitoba pour le programme d'après-guerre."

Mme E.-T. Etsell a été élue présidente de la Fédération

Mme E.-T. Etsell fut élue présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises à son assemblée annuelle tenue le mercredi 2 février chez Moore's.

Pour commémorer le 20ème anniversaire de la fondation de la section Winnipeg-St-Boniface, la Fédération faisait coïncider ces



Mme E.-T. ETSELL

fêtes avec son assemblée annuelle et l'élection de son nouvel exécutif.

Au déjeuner les invités d'honneur suivants étaient présents: le R. P. D. Jubinville, O.M.I., Mme James Prendergast, patronnesse, Mme P. L'Heureux, présidente honoraire, Mme F. R. Ritchie, présidente du "Local Council of Women", Mme V. Fabris, présidente du "Catholic Women's League", Mme A. Carignan, présidente des Dames de Ste-Anne du Sacré-Coeur, Mme F. Boisselle, présidente des Dames de Ste-Anne de St-Boniface, Mme B. De Denus, Mme G. C. McLean, Mme J.-B. Poitras et Mme E.-T. Etsell. Mme J.-E. De Gagné présidait.

Sur l'invitation de Mme De Gagné, le R. P. Jubinville adressa la parole aux nombreux convives, les félicitant et les encourageant à continuer leur beau travail.

Mme Ritchie, du "Local Council", et Mme V. Fabris, de la "Catholic Women's League", offrirent à leur tour leurs félicitations pour les vingt années de travail de la Fédération.

Au cours du déjeuner, une dépêche d'Ottawa nous arrivait. En voici le texte:

A l'occasion assemblée annuelle et vingtième anniversaire de la section Winnipeg-St-Boniface, les membres du Bureau de Direction offrent félicitations et voeux de prospérité et succès.

Mme P.-E. Marchand, O.B.E., présidente-fondatrice.

Mme E.-T. Etsell, 1ère vice-présidente, offrait à Mme De Gagné, présidente sortant de charge, un joli souvenir au nom de la Fédération comme appréciation du beau travail fait par Mme De Gagné depuis trois ans.

Mme P. L'Heureux, l'aïeule de la Fédération, donnait une très intéressante causerie sur les débuts de la Fédération. Cette causerie est publiée plus bas. Mme Chauvière se faisait l'interprète de tous pour remercier notre fidèle conférencière.

Le rapport annuel présenté par Mme J.-E. Cossette, secrétaire, était des plus fournis et montrait que la Fédération ne se repose pas sur ses lauriers.

Comme par le passé, la Fédération offrait encore cette année une bourse universitaire au Collège et à l'Académie St-Joseph de St-Boniface, et à l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Des prix mensuels furent aussi distribués pour compositions françaises dans les deux Instituts de St-Boniface et l'école du Sacré-Coeur.

Deux parties de cartes nous permirent de remettre un chèque très substantiel au R. P. Jubinville, du Sacré-Coeur, en deux occasions différentes au cours de l'année; ces parties de cartes avaient été organisées par Mme P Lévesque, l'infatigable organisatrice du Sacré-Coeur.

Un "Telephone Bridge" fut aussi organisé par les membres, et un Certificat d'épargne de guerre de $5.00 fut donné comme prix.

Un don de $5.00 fut voté au Cercle Paroissial de St-Boniface lors de sa première partie de cartes, et $5.00 au "H.M.C.S. St. Boniface".

La Fédération apportait sa quote-part à plusieurs thés au cours de l'année; mentionnons le thé de l'Aide à la Russie, tenu à la résidence de Mme R. F. McWilliams, auquel la Fédération envoyait 8 grandes caisses de linge usagé, et le R. P. Jubinville apportait au nom du Sacré-Coeur 8 autres caisses. Ce linge avait été recueilli par les élèves de l'Académie St-Joseph.

Mme J.-E. De Gagné organisait les collectes suivantes: Good Neighbors' Tag Day, Army Tag Day, Navy League, I.O.D.E., Aid to Russia, Aid to China, Norwegian, Queen's Canadian Fund, De Gaulle, en plus du Community Chest et de la Croix-Rouge.

[Suite à la deuxième page]

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Tel qu'annoncé, notre banquet mixte aura lieu mardi prochain le 15 février, vers 8 h. 15 p.m., à l'hôtel Marlborough. Outre un bon repas, on nous promet que plusieurs artistes prendront part au programme. Le prix d'entrée est réduit à sa plus simple expression et vous n'aurez qu'à présenter votre carte de Chevalier pour y assister avec votre épouse ou amie. Vu les restrictions de guerre qui limitent le nombre de convives, nous vous conseillons de vous rendre à bonne heure.

• • •

L'initiation demeure fixée pour le 20 février prochain. Les demandes d'admission sont assez nombreuses jusqu'ici mais nous demandons à tous nos membres du Conseil et des sous-conseils de faire encore un dernier effort pour nous tenir à la hauteur de nos succès de l'an passé. Envoyez-nous ces demandes au plus tôt. Il y aura des surprises à cette initiation tant pour nos candidats que pour nos membres. Travaillons ferme afin que notre Conseil devienne une force toujours plus grande pour notre Ordre, notre Eglise et notre pays.

• • •

Le métier du grand Jos. a des désavantages. "Imagine-toi, dit-il, pas moyen seulement de s'informer de la santé d'un vieil ami sans laisser un soupçon qu'on le mettrait en terre volontiers!"

• • •

Notre température pour janvier a été la moins froide que l'on ait connue depuis 70 ans. Ça, du moins pour le Manitoba où les ours ne se sont pas terrés encore pour l'hiver. La Saskatchewan peut-elle en dire autant? Albert pourrait nous renseigner si on en entendait parler parfois. Et, en passant, des saluts fraternels à nos frères de l'Ouest.

BISTOURI.

Démenti du Saint Siège

LONDRES—Un article de rédaction à l'**Osservatore Romano,** journal officiel du Vatican, dit ce qui suit:

"Le fait est bien connu que le Saint-Siège n'a pas la coutume de reconnaître les Etats ni les formes de gouvernement qui surgissent au cours d'une guerre avant que tout ait été dûment ratifié par les traités de paix."

Des agences allemandes prétendirent récemment que le Vatican avait reconnu le régime qu'ont établi les Japonais aux Philippines.

Dépenses de voyage de nos ministres à Ottawa

OTTAWA — Les dépenses de voyage des membres du cabinet fédéral, pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1943, se sont totalisées à $27,000, en plus des $2,000 que les ministres reçoivent comme allocation pour leur voiture.

Voici comment se distribue ce total: agriculture, $2,661.42; finances, $870; pêcheries, l'hon. M. Michaud, $1,032.28; l'hon. Ernest Bertrand, $967.72; justice, $742.04; travail, $2,186.19; mines et ressources, $1,450; munitions et approvisionnements, $2,575; défense nationale: armée, $2,021.24; marine, $500; aviation, $2,778.08; revenu national, $1,070; services nationaux de guerre, l'hon. H. Thorson, $650; l'hon. M. La Flèche, $456.30; pensions et santé nationale, $1,790; postes, $1,570.05; travaux publics, l'hon. Alphonse Fournier, $1,193; secrétariat d'Etat, $765; commerce, $2,350; transport, $967.

Mgr McGuigan parle du rôle du Canada français

TORONTO—S. Exc. Mgr James C. McGuigan, archevêque de Toronto, a insisté tout spécialement sur le rôle initiateur du Canada français, au cours de son discours marquant l'ouverture du congrès des sociologues, à Toronto, sous les auspices du comité épiscopal. Des 150 délégués religieux et laïques, on remarquait 38 délégués de la province de Québec.

S. Exc. Mgr McGuigan, qui a parlé en français et en anglais, a déclaré que ce rôle initiateur du Canada français apparaît surtout des développements corporatifs, des organisations professionnelles et du maintien, par une admirable oeuvre de colonisation, du sens profond de la vie rurale.

Il a aussi expliqué que le but du congrès n'était pas d'entendre des exposés préparés d'avance, mais bien de discuter librement, sans cérémonie compliquée, sur les problèmes sociaux d'après-guerre relatifs au travail et à la vie rurale, et trouver quelles solutions pratiques l'Eglise peut, à l'aide de ses principes, apporter à ces problèmes.

L'escadrille d'Albert Houle se distingue

L'escadrille de chasse "City of Windsor", dont le commandant est le chef d'escadrille Albert Houle, D.F.C., de Massey, (Ont.), continue à se distinguer en Italie. En sept jours, depuis le dernier débarquement allié sur ce théâtre de guerre, Houle et ses hommes ont abattu plus d'avions nazis que n'importe quels autres pilotes du désert en si peu de temps. Ils ont compté quatre victoires certaines, ont probablement abattu deux autres avions ennemis et en ont endommagé quatre autres. Par contre, tous les pilotes de la "City of Windsor" s'en sont tirés sains et saufs, bien que certains d'entre eux se soient vus obligés de faire des atterrissages d'urgence.

PRISONNIER



Le sergent de section Armand-J. St-Pierre, fils de M. et Mme L. St-Pierre, 784, avenue Jessie, Winnipeg, qui avait été porté disparu il y a quelque temps, est prisonnier de guerre.

Le sergent de section St-Pierre, qui est âgé de 20 ans, est né à St-Boniface et a fait ses études à l'Académie Provencher. Il s'est enrôlé dans l'aviation canadienne au mois de décembre 1941. Il gradua comme observateur à l'école d'aviation de St-Jean, en octobre 1942; un mois plus tard il était envoyé outre-mer.

Outre ses parents, M. et Mme L. St-Pierre, il a 4 soeurs.

Augmentation des cas de syphilis à Toronto

TORONTO — Le Dr Gordon Bates, président de la Ligue d'hygiène du Canada, a déclaré récemment que, depuis six ans, à Toronto, il s'est produit une sérieuse augmentation des cas de syphilis.

A une réunion tenue sous les auspices de la Ligue à l'occasion de la journée d'hygiène, le Dr Bates a dit qu'on a rapporté, en 1943, 995 cas de syphilis à son début et 3,752 cas de syphilis avancée à Toronto, comparativement à 373 cas de début de la maladie et 3,266 cas avancés, en 1937.

Statistiques vitales pour le premier trimestre de 1943

Il y a eu 68,577 naissances, 31,294 décès et 19,701 mariages

OTTAWA — Les naissances vivantes au Canada pendant le premier trimestre 1943 se chiffrent à 68,577, soit à peu près l'équivalent d'un taux annuel de 23.6 par mille de population, comparativement à 65,849 et un taux de 22.9 le premier trimestre de 1942. Les naissances illégitimes se chiffrent à 2,994 soit 4.4 p.c. des naissances vivantes comparativement à 2,997 et un taux de 4.6. Il y a eu 1,773 mort-nés ou 25.9 par mille naissances vivantes comparativement à 1,824 et un taux de 27.7.

Les décès se chiffrent à 31,294, soit un taux de 10.8 par mille âmes comparativement à 29,474, et un taux de 10.3.

L'accroissement naturel pour le trimestre fut de 37,283, donnant un taux de 12.8 par mille âmes, comparativement à 36,375 et un taux de 12.6 .

Les décès au-dessous d'un an se chiffrent à 4,128, soit un taux de mortalité infantile de 60 par mille naissances vivantes. Ces chiffres se comparent à 3,756 décès et un taux de 57 la période correspondante de 1942. Il y a eu 2,063 décès en moins d'un mois ou 30 par mille naissances vivantes comparativement à 1,963 décès.

Le nombre de décès attribuables à certaines causes, le premier trimestre de 1943 est comme suit (les chiffres de la période correspondante de 1942 paraissent entre parenthèses): Fièvre typhoïde et paratyphoïde, 23 (21); Scarlatine, 43 (44); Coqueluche, 135 (107); Diphtérie, 86 (78); Tuberculose, 1,537 (1,527); Grippe, 760 (469); Variole, — (—); Rougeole, 30 (43); Poliomyélite aiguë et polioencéphalite, 3 (8); Cancer, 3,425 (3,341); Lésions intra-craniennes d'origine vasculaire, 2,612 (2,362); Maladies du coeur, 7,963 (7,553); Maladies des artères, 695 (608); Pneumonie, 2,222 (1,807); Diarrhée et entérite, 322 (358); Néphrite, 1,953 (1,929); Suicides, 167 (183); Homicides, 22 (21); Accidents de véhicules-moteur, 208 (290); Autres morts accidentelles, 1,281 (1,251).

Il y a eu 19,701 mariages, soit un taux de 6.8 au lieu de 20,678, ou un taux de 7.2 le premier trimestre de 1942.

WINNIPEG—Un incendie d'origine inconnue a détruit 10,000 uniformes de la force aérienne et causé des dommages estimés à $75,000 dans le local à trois étages de la Fort Garry Dyers and Cleaners Company, samedi soir.

Des représentants de la compagnie disent qu'elle avait un contrat pour nettoyage avec le C.A.R.C.

Il réclame le service obligatoire pour les Anglais

LONDRES — Sir Thomas Moore, conservateur, a demandé à la Chambre des communes d'ordonner après la guerre que tous les garçons de 17 ans et demi soient convoqués sous les drapeaux pour faire un stage dans la "Home Guard", de façon à ce que l'Angleterre ait une force de six à sept millions d'hommes pour assurer sa défense.

Il a approuvé le service volontaire en temps de paix pour toutes les forces expéditionnaires britanniques; il a ajouté qu'on devrait reviser le statut de la "Home Guard" pour en faire un corps plus national que la vieille milice territoriale.

Clement Attlee, vice-premier ministre, a dit que ces suggestions étaient prises en bonne note, mais qu'il ne pouvait dire si elles seraient acceptées.